

armor

le magazine de la Bretagne au présent

SPECIAL
Pontivy
St-Brieuc
Vitré

**MARINS DE COMMERCE :
PRÉSUMÉS SUSPECTS ?**

Brit Air a vingt ans

**Pour un tourisme
de toutes saisons**

Bio zone à Mûr de Bretagne

Septembre 1993

M 1064 - 284 - 25,00 F



Le kastel

RENNES CENTRE NORD
SPÉCIAL INVESTISSEURS



MURS COMMERCIAUX
De 164 à 366 m² - Achat ou location - Sans droit d'entrée

DÉFISCALISATION 93
Appartements du T2 au T5 avec balcon ou terrasse

IMMO
GRANCIER

JD

99 79 41 54 **99 36 79 21**

Le mois prochain, dans *Armor magazine*

- SPÉCIAL RENNES
- SPÉCIAL CONCARNEAU

Quel Breton de l'année 1993 ?

Chaque année, *Armor magazine* désigne, parmi les personnalités de Bretagne, celle qui lui aura paru avoir le mieux contribué au rayonnement de la région durant l'année 1993.

Participez à ce choix en nous envoyant vos propositions (et vos motivations) avant le 1^{er} octobre prochain.

**Vous avez les idées,
Nous avons les couleurs !**

La Photogravure



Soucieuse d'améliorer le service auprès de sa clientèle,

LA PHOTOGRAVURE assure désormais la conception et le flashage de tous vos documents. P.A.O. et traditionnel.

26 rue de Paris - 22000 SAINT-BRIEUC
TEL 96 33 40 95 - FAX 96 33 45 47

La Photogravure

SOMMAIRE

Politique et société	
Joseph Martra - Une mise au point d'Olivier Guichard.....	4
Notre sondage.....	4
Yann Poilvet - Editorial.....	5
J. Guéguinat - Deux conceptions pour le XI ^e Plan.....	6
Ch. Guynvarec'h - Une anticipation venue de Hongrie.....	6
Le projet d'autoroute des estuaires.....	6
Louis Frazier - Vraiment rien de nouveau Vers une Communauté de la mer.....	7
A. Coraud - L'image du vignoble nantais.....	8
Détournement de fonds.....	8
Bertrand Clément - Marins de commerce : présumés suspects ?.....	9
Raymond Leterrie - Préparer l'avenir, sans don de voyance.....	10
Au forum de Trévarez.....	11
H. Le Borgne - Chanson pour une fin d'été Un nouveau mouvement politique : l'AEEDB.....	11
Economie	
Brit Air a vingt ans.....	12
Flandre Air content de ses résultats.....	12
L'exploitation des ressources côtières.....	13
Le Shom mesure le courant dans le Fromveur.....	13
L'espace breton.....	13
Roger Duteil reprend les Magasins Bleus.....	14
La première pépinière du pays de Lorient.....	14
Even rejoint Cana et Coopagri.....	14
Ouest Levure.....	14
Le baromètre d'été des experts-comptables.....	15
Le premier prix de gestion des entreprises agricoles.....	15
Space 93.....	16
L'Aumellerie fait un breuf.....	16
La foire bio de Mir-de-Bretagne.....	16
Moins de rejets à Cordemais.....	16
J.C. Paolpi - Des jeunes Brestoïdes aident l'Afrique.....	17
2 100 salariés du bâtiment en formation.....	17
Patrick Le Lay, parrain d'E.S.C. Bretagne.....	17
Mémo - Tro Breizh.....	19
Culture	
La demeure de René-Guy Cadou.....	20
"Mémoire de kiosque".....	20
Les prix littéraires.....	20
Scènes	
A.G. Hamon - L'action culturelle est médiatrice.....	28
Rétrospectives.....	29
Alein Robert - Le 10 ^e Festival de harpe donne l'envol.....	31
Phil. Niel - Les choix de Douarnenez.....	31
Le festival Celtonnia.....	32
Semaine indienne à Rennes.....	32
Disques.....	32
Le CMB, partenaire des Côtes d'Armor.....	33
Agenda.....	33
Programmes - Festoù-noz.....	33
Art de vivre	
Georges Gendreau - Yvon Bonnot : pour un tourisme toutes saisons.....	67
Hécatombe dans l'hôtellerie morbihannaise.....	68
Promenade dans les cités d'art.....	68
La sauvegarde du patrimoine ancien.....	68
Sports et nature en Bretagne.....	68
Enfants handicapés : Arc-en-ciel à Quistinic.....	69
Les 20 ans du centre maternel Ker Huel.....	69
Après Buz, mourir étouffé.....	69
Les détenus de Ploemeur restaurant Renée d'Nez.....	70
G. Leost - Un miracle au volant d'une F1.....	70
La mini transat part de Brest.....	70
Daniel Mallé dans la Whitbread.....	70
La rentrée à FR3 Bretagne.....	71
Les rencontres de la Briantais.....	71
Cheval et musique aux Petits Hottaux.....	71
Publications.....	71
Le marathon des rouleurs de barriques.....	72
Camet.....	72
Petites annonces.....	73
Courrier.....	74

Ce mois-ci

En couverture
Les marins de commerce en ont assez. Au moindre problème, ils sont mis en accusation sans même qu'on leur demande de se justifier. Ils veulent aujourd'hui que l'on tienne compte du métier qu'ils font et des hommes qu'ils sont.
Une analyse de Bertrand Clément. 9

Brit Air a vingt ans
1993 marque les vingt ans de la compagnie régionale Brit Air. Ce qui semblait un pari insensé est devenu une réalité et Xavier Leclercq, le pdg-fondateur a de quoi être fier. 12

Bio zone
C'est le grand rendez-vous de l'agriculture et de l'alimentation biologiques de la rentrée. La 8^e foire se tient les 18 et 19 septembre à Mir-de-Bretagne. 16

SPECIAL

- Vitré**
39 à 46
- Pontivy**
47 à 55
- St-Brieuc**
56 à 66

DOSSIER

L'habitat en Bretagne

Les nouvelles mesures fiscales en faveur de l'investissement immobilier, les nouveaux taux, la réponse des banques... et la chronique d'une relance annoncée. Les candidats à la construction temporent en espérant d'autres évolutions du loyer de l'argent. Les promoteurs et les constructeurs attendent le client. 34 à 38

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Notre sondage

Arc Atlantique
Une mise au point de M. Olivier Guichard

À la suite de l'article que nous avons publié dans le numéro du 1er mai 1993 d'Armor Magazine sous le titre "Où en est l'Arc Atlantique ?", nous avons reçu une lettre de M. Olivier Guichard écrivain qui "ne s'explique pas quelle information sérieuse pourrait faire penser que la Commission Arc Atlantique souhaiterait se détacher de la CRPM". Et il ajoute "Cet rumeur d'origine britannique n'a pas de fondement".

Nous nous félicitons de cette mise au point qui apporte une réponse aux interrogations, venues peut-être des Îles Britanniques, mais qui commencent en tout cas à circuler en Bretagne et à inquiéter plusieurs élus. La Commission Arc Atlantique, créée à Faro (Portugal) en octobre 1989, est en effet un organe de la Conférence des Régions Périphériques Maritimes de la CEE, lancée elle-même en juin 1973 à Saint-Malo par le CELIB et dont le siège est toujours à Rennes. Tout ce qui peut paraître porter atteinte à l'unité de la CRPM provoque naturellement des inquiétudes en Bretagne : la réponse du Président Guichard vient mettre un terme à ces inquiétudes.

M. Olivier Guichard ajoute dans sa lettre d'intéressantes précisions sur l'action de la Commission qu'il préside, avec l'autorité que l'on sait. "Depuis trois ans, le responsable que je suis de la Commission Arc Atlantique n'a cessé de rechercher avec ses partenaires la meilleure façon de donner à cette démarche la cohérence requise. Et cette action inlassable porte ses fruits puisque l'Arc Atlantique est aujourd'hui reconnu, à Bruxelles notamment et que beaucoup y compris à la CRPM, en ont pris le dynamisme. La Communauté Européenne vient d'ailleurs de lui attribuer un financement de quatre millions d'euros pour l'aider à développer des projets de coopération sur quatre thèmes jugés prioritaires".

Par ailleurs, dans notre article d'Armor Magazine du 1er mai, nous avons marqué notre étonnement que la Haute-Normandie ne soit pas intégrée à l'Arc Atlantique, alors que la région Centre y est associée. M. Guichard nous répond : "Pour ce qui concerne la Haute-Normandie, je partage tout à fait votre point de vue sur la nécessité de l'intégrer dans l'Arc Atlantique. C'est pour cette raison que j'ai moi-même proposé de l'accueillir parmi les Régions-membres de la Commission Arc Atlantique, sous réserve de son adhésion à la CRPM. La récente assemblée, tenue à Bridgford (Pays de Galles) a approuvé cette proposition".

Nous remercions Olivier Guichard de ces mises au point concernant l'Arc Atlantique, dont nous suivons ici régulièrement le développement avec beaucoup d'attention. ■

J.M.

Les gagnants du concours

1 semaine 2 personnes en Turquie ; Patrick Le Villoux, 56 Rieux.
 Un aller-retour sur une ligne T.A.T. : Liam Fauchard, 29 Baye.
 Un aller-retour sur une ligne T.A.T. : Patricia Le Clainche, 49 Angers.
 Un aller-retour Nantes-Bruxelles : Rémy Gouyette, 44 St-Herblain.
 Un aller-retour Nantes-Genève : Loïc Le Moy, 22 Loudéac. ■

Origine des lecteurs d'Armor magazine

Côtes d'Armor : 22 % - Finistère : 18 % - Ille-et-Vilaine : 23 % - Loire-Atlantique : 17 % - Morbihan : 18 % - Divers : 2 %.

La pyramide des âges

Moins de 25 ans : 4 % - De 25 à 40 ans : 35 % - De 40 à 55 ans : 34 % - De 55 à 65 ans : 14 % - Plus de 65 : 13 %.

19 % pratiquent la langue bretonne.

Le paysage social

Chefs d'entreprises, cadres supérieurs, professions libérales : 17 % - Cadres moyens, commerçants : 22 % - Enseignants et fonctionnaires, artisans, employés, ouvriers : 38 % - Retraités : 14 % - A la recherche d'emploi : 6 % - Divers (étudiants, artistes, écrivains) : 11 (il y a certains doublons avec les professions précédentes).
 Notons que 46 % de nos lecteurs occupent des fonctions électives : politiques, syndicales ou associatives.

Structures du lectorat

Abonnés : 46 % - Lecteurs au numéro : 41 % - Lecteurs occasionnels : 8 % - Non-réponse : 5 %.
 Lisent régulièrement un quotidien hexagonal : 37 % - Un quotidien de Bretagne : 65 % - Un hebdomadaire hexagonal : 52 % - Un hebdomadaire breton : 16 % - Un mensuel de l'Ensaiv : 23 %.

Jugements

Au plan rédactionnel : Très intéressant : 70 % - Moyennement intéressant : 24 % - Sans intérêt : 0 %.
 Au plan technique : Bonne présentation : 56 % - Moyenne : 30 % - Mauvaise : 8 %.

Au crible

Classement par ordre d'intérêt des grands départements du magazine : 1 - Économie 2 - Culture 3 - Politique et société 4 - Cahiers de ville 5 - Art de vivre 6 - Scènes.
 Il faut remarquer que se confondent souvent dans le choix des sondés culture et scène, économie et dossiers économiques ; nous avons regroupé ces deux derniers.



Photo Robert Lemay

Le contenu et le contenu

Reproches en vrac : trop confus, foaillis ; trop sobre ; pas assez de breton ; lisibilité difficile (caractères trop petits) ; fait vieux, tristounet ; les rubriques sont mal précisées - photos trop petites ; souvent trop conventionnel. Parmi les souhaits : davantage de couleurs (y compris à l'intérieur) ; maquette à améliorer et à aérer ; photos de meilleure qualité, plus nombreuses et plus grandes ; papier recyclé ; davantage de pages.

Compliments : agréable à lire, claire, concis ; documentation irremplaçable, informations nombreuses et variées, riches et synthétiques ; typographie bien lisible ; indépendance d'esprit ; "l'essentiel y est", format pratique.

Idées à creuser

Chroniques à développer : la langue bretonne, la Loire-Atlantique, le régionalisme, la politique bretonne, la mer et la pêche, l'agriculture. Ainsi que : les sports, les petites annonces (emplois et immobilier), le cadre de vie, l'environnement et l'écologie, l'émigration, le tourisme, l'enseignement et la formation, la musique.

Créations le plus souvent demandées : articles sur notre Histoire ; textes sur le monde celtique et sur la politique extérieure, notamment l'Europe ; interviews, tribunes libres, grandes signatures ; portraits des Bretons qui font la Bretagne ; cahiers sur les bourgs petits et moyens ; dossiers sur les arts.

Il faut y ajouter diverses suggestions : le monde associatif ; des débats sur l'avenir ; la famille, de l'humour et des dessins ; le commerce ; l'aménagement du territoire ; l'origine des vieilles cités ; les possibilités pédagogiques en Bretagne ; les jumelages ; la fiscalité ; des notes croisées ; généalogie et onomastique ; le folklore ; la mémoire collective ; nouvelles ; poèmes et légendes ; restauration et recettes du terroir. ■

EDITO

Se mieux connaître

Périodiquement, nous publions un sondage qui nous permet de faire le point sur les rapports entre les lecteurs et nous, de connaître leur opinion sur le seul magazine généraliste diffusé dans les cinq départements bretons depuis plus de 24 ans, de nous enquêter de leurs souhaits. Le sondage 93 nous aura apporté une grande joie car jamais nous n'avions reçu autant de réponses, marquées pour la plupart par un évident désir de réflexion, et aussi parce que notre lectorat, loin de vieillir, colle étroitement à la marche des générations. Et puis, pourquoi ne pas le dire, nous avons été touchés par cette marque d'attachement, même et peut-être surtout lorsqu'elle était illustrée par des critiques et des propositions.

Nous publions ci-contre le dépeuplement, en pourcentages, de ce sondage. Il nous apparaît intéressant de sortir du cadre limité des chiffres pour les commenter en tenant compte des nombreuses lettres qui ont accompagné les réponses.

L'origine géographique de nos lecteurs se traduit, à trois ou quatre points près, par un équilibre sur notre territoire entre nos cinq départements, encore que l'on nous reproche de ne pas toujours accorder l'importance qu'elle mérite à cette Loire-Atlantique, chair qu'on voudrait arracher de notre chair ; dans ce domaine, il est vrai que nous rencontrons parfois des difficultés pour traiter l'information, statistiques et études étant réalisées en fonction de ces régions administratives que tentent d'entraîner les fonctionnaires jacobins dans le but de diminuer la force de notre identité.

La pyramide des âges confirme ce que nous pressentions : 70 % de nos lecteurs sont dans la période la plus active de la vie, celle des militants, des responsables, des décideurs. En divers secteurs, ils sont ceux-là qui prennent la relève des Pleven, Ducaoux, Belboeuf, Marzin... et pour ne pas oublier ceux qui poursuivront l'œuvre des Gouverneuc, Martray, Onno, André Morice, Rocher, Leclerc, Ollivo, Lombard, Lichou, Per Denez, Glenmor, Pinaud, Bollore et quelques autres...

Il faut aussi souligner, mais cela semble tellement logique, que 50 % environ de ces

lecteurs occupent des fonctions électives : politiques, sociales ou surtout associatives. Notre lectorat se répartit à peu près en deux parts égales : abonnés, acheteurs habituels au numéro. S'ils lisent Armor-magazine, ils sont aussi de grands consommateurs d'autres publications ce qui va de pair avec la notion de responsabilité qui entend l'obligation de l'information.

L'analyse du contenu et du contenant est plus pointue car on entre là dans un domaine où la subjectivité est grande. Sur le plan rédactionnel, il nous est agréable qu'il soit jugé très satisfaisant pour 70 %, moyennement satisfaisant à 24 %. Dans la colonne "sans intérêt", le 0 % va de soi ; pourquoi lirait-on Armor dans cette hypothèse ?

Sur le plan technique, l'appréciation est plus partagée : 56 % estiment que la présentation est bonne, mais 30 % ne la trouvent que moyenne, et 8 % carrément mauvaise. Pourtant, depuis deux ans, nous ne cessons d'améliorer notre maquette avec le concours de spécialistes ; ce n'est pas suffisant, il faut aller plus loin. Nous le notons.

Sur les grands chapitres qui compartimentent le magazine, les préférences ne sont pas toujours faciles à préciser car il y a fatalement des chevauchements : ainsi un problème d'environnement peut, selon les données, ressortir soit de "l'Art de vivre" soit de l'économie. Trois chapitres sont placés nettement en tête des choix : économie, culture (qui fait un "tabou" chez les armoricains), politique et société. Une place à part pour les Cahiers de ville, que l'on voudrait voir s'ouvrir aux bourgs petits et moyens.

La partie réservée aux appréciations, aux critiques, aux suggestions est évidemment la plus fournie car elle entraîne la diversité, voire des contradictions ou une certaine méconnaissance qui donnerait à penser que le magazine est parfois lu un peu trop superficiellement. Ainsi certains demandent-ils des rubriques que nous offrons depuis belle lurette, même si c'est sous une appellation différente. Ainsi pour les uns sommes-nous "agréable à lire, clair, concis", pour d'autres "trop confus, foaillis". Ici on juge la lisibilité dif-

ficile, là on juge "la typographie bien lisible". Et il arrive aussi que l'on nous réclame ce que nous donnons depuis longtemps !

Deux vœux apparaissent dans maintes réponses : des photos plus nombreuses et plus grandes - une illustration tout en couleurs. Nous aimerions les exaucer le plus possible mais, ces dernières années passées, autour de nous, nous avons vu pousser bien des revues qui répondaient à ces critères : des revues qui malgré leurs qualités, n'ont duré que l'espace de trois ou quatre numéros puis ont disparu. Il ne s'agit pas seulement de bien faire ; il faut aussi - et surtout - gérer sagement. Beaucoup de grandes photos en couleurs, c'est beau, oui, mais cela coûte très cher et entraîne des pages plus nombreuses. Nous préférons un solide costume de travail qui dure au smoking que l'on ne porte qu'une soirée. Nous veillerons donc à réaliser ces deux vœux... dans la mesure du possible.

Parmi les rubriques que l'on souhaite voir créées ou développées : l'Histoire, la langue bretonne (un pourcentage appréciable de la pratique ou, au moins, la comprend dans notre lectorat), la mer, la pêche et l'agriculture, la politique dans ses dimensions régionales, l'ouverture aux grands responsables de la vie bretonne sous la forme de tribunes, d'interviews ou de grandes signatures.

Voilà !... Nous tenterons à l'avenir, en fonction de nos moyens, de donner satisfaction aux desirata exprimés dans ce sondage, mais sans jamais oublier les deux vertus que veulent bien nous prêter nos lecteurs : notre indépendance financière et spirituelle, notre volonté d'aller à l'essentiel qui nous permet de fournir, nous écrivons, une "documentation irremplaçable". ■

YANN POILVET



POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Frankiz Breizh

Deux conceptions pour le XI^e plan

Parler de plan Etat-Région, c'est parler aménageur du territoire, bien évidemment. Et en parler à deux niveaux : quelle sorte d'aménagement pour la France dans un cadre européen auquel elle est de plus en plus intégrée ? et quelle sorte de développement voulons-nous pour la Bretagne ?

A - Sur le premier point, il faut redire avec vigueur que tout fonder sur le développement de la région parisienne est inacceptable. Il faut le dire aux "politiques", et avec plus de vigueur encore aux administrateurs qui savent si bien s'opposer dans les faits à des orientations politiques, si celles-ci ne sont pas continuellement réaffirmées. Entre une conception qui mettrait l'accent sur le développement de deux à trois pôles à vocation européenne, au détriment du reste du territoire, et une autre qui mettrait l'accent sur un développement équilibré des régions au détriment, forcément, de la concentration sur Paris, il faut que la discussion sur le plan soit l'occasion de choisir. Il faut que nous disions, et que nous amenions la formule à dire, que c'est la deuxième région qui est la nôtre.

B - De même, en ce qui concerne la Bretagne, deux conceptions se heurtent :

- Soit on considère une Bretagne développée sur le pôle rennais, presque comme la grande banlieue de Paris. Et puis, en annexe, un réseau de villes moyennes. Brest étant simplement un peu moins moyen, qui, ne pouvant concevoir leur avenir qu'en référence à Rennes, est en quelque sorte un sous-produit.

- Ou l'on imagine, une région Bretagne avec deux pôles forts, l'un à Rennes, l'autre à Brest. Un troisième pôle évident est Nantes ; sur ce triptyque équilibré, recentré sur la Région, et non plus regardant uniquement vers Paris, on peut à la fois fonder une politique et s'appuyer sur ce réseau des villes moyennes et petites assez caractéristiques de la Bretagne et qui a, un moment, fait sa richesse.

Là aussi, entre ces deux conceptions, il faut faire un choix clair. ■

JEAN GUEGUENIAT

Europe

Une anticipation venue de Hongrie

Debut juillet le Parlement hongrois a adopté à la quasi-unanimité, et au terme de deux ans de négociations avec les intéressés, une loi "sur les droits des minorités nationales et ethniques".

Au dernier recensement, la Hongrie comptait 10 710 000 habitants. Les minorités représentées environ 7 % de la population : 100 000 Slovaques, Croates et Serbes, 100 000 Slovaques, 80 000 Roumains et 220 000 Allemands. Les Tsiganes, estimés à 320 000, sont officiellement décomptés comme "Hongrois".

La philosophie de la nouvelle loi apparaît très clairement dans le préambule : "L'Assemblée Nationale déclare qu'elle considère le droit à l'identité nationale et ethnique comme faisant partie intégrante des droits universels de l'homme, qu'elle reconnaît les droits individuels et collectifs spécifiques des minorités nationales et ethniques comme étant des droits et libertés civiques fondamentaux, et qu'elle s'emploie à les faire respecter dans leur totalité dans la République de Hongrie". Puis l'Assemblée Nationale (pas la "nôtre" hélas !) ajoute : "Elle estime justifié et nécessaire de leur garantir des droits dans le cadre d'une loi particulière en vue de compenser les désavantages découlant de leur condition minoritaire". On retrouve ici le concept d'égalité réelle (qui s'oppose au concept d'égalité normative ou formelle) très bien décrit par Jean de Munck, professeur au Centre de philosophie du droit de l'Université de Leuven/Louvain (Flandre) (1).

La République de Hongrie s'intéresse à la philosophie "à l'égard de leur condition minoritaire" (2). On retrouve ici le concept d'égalité réelle (qui s'oppose au concept d'égalité normative ou formelle) très bien décrit par Jean de Munck, professeur au Centre de philosophie du droit de l'Université de Leuven/Louvain (Flandre) (1). La République de Hongrie s'intéresse à la philosophie "à l'égard de leur condition minoritaire" (2). On retrouve ici le concept d'égalité réelle (qui s'oppose au concept d'égalité normative ou formelle) très bien décrit par Jean de Munck, professeur au Centre de philosophie du droit de l'Université de Leuven/Louvain (Flandre) (1).

Dans toutes les sphères L'article 6 s'attache à relier l'appartenance à une minorité au libre choix de l'individu, conformément à la tradition libérale : "Dans la République de Hongrie, l'appartenance à une minorité se fonde sur

la volonté déclarée et librement exprimée par les individus d'en faire partie. Il ne peut être fait obligation à personne de déclarer une appartenance à un groupe minoritaire". Le droit de s'assimiler au modèle culturel dominant est ainsi garanti aux individus. Puis la loi détaille, en les différenciant, "les droits individuels des minorités" (art. 9 à 12) et "les droits collectifs des minorités" (art. 13 à 18). Dans la première catégorie, le droit d'utiliser son nom dans sa langue maternelle, le droit d'utiliser librement sa langue maternelle "oralement et par écrit, dans toutes les sphères de la vie publique et de la vie personnelle". Dans la seconde catégorie : le droit pour les minorités de bénéficier de l'enseignement primaire, secondaire et supérieur dans leur langue maternelle, le droit de maintenir et de développer leur propre culture et de disposer du réseau d'institutions nécessaires à cet effet.

Les rôles sont inversés Ensuite les moyens pratiques nécessaires à la mise en œuvre et au respect de ces droits sont énumérés dans le détail par secteur : éducation, médias, administration, représentation parlementaire. L'aspect le plus original de cette loi réside dans la combinaison d'une autonomie culturelle à base territoriale (quand la minorité représente au moins 5 % de la population totale) et d'une autonomie culturelle à base communautaire (quand la minorité est dispersée).

Moins de quatre ans après s'être débarrassé du totalitarisme, la Hongrie anticipe sur l'évolution future de l'Europe et fait la leçon à la France. Les rôles sont désormais inversés. ■

CHRISTIAN GUYONVARCH (1) Jean de Munck "Les minorités en Europe" in "L'Europe au soir du siècle - Identité et démocratie", Ed. Esprit, distr. Le Seuil, Paris, 1992, 315 p., 150 F.

* Si vous souhaitez obtenir le contenu intégral de la loi, écrire à : Christian Guyonvarch - Parlement européen, MON 228, rue Belliard 97-113, B-1047 Bruxelles.

Verts

Le projet d'autoroute des Estuaires

Au nom du groupe des Verts, Jean-Louis Merrien a adressé au Conseil régional un dossier dont voici la conclusion.

Sous l'angle macroscopique de la solidarité planétaire, comme sous l'angle microscopique régionale, la construction de cette Autoroute des Estuaires est une aberration (1).



Continuer à développer les routes est une démarche suicidaire. Notre écosystème ne pourrait résister à la facilité offerte à chaque habitant de cette plaine de posséder sa voiture. Et de quel droit refusierions-nous aux autres les privilèges que nous nous accordons ?

Dans une période où les réflexions des écologistes trouvent leur pertinence et leur confirmation jusque dans les textes officiels (Loi, Transport 2002) quant aux conséquences environnementales des transports routiers, compte tenu des exemples développés ici à propos du désenclavement, des critiques d'emplois mais aussi des risques d'aspiration à Rennes de toute l'activité économique de la Région, il nous semble de notre responsabilité de tout faire pour arrêter le délire autoroutier qui frappe un certain nombre de décideurs. Repréons ce dossier de transports sans a priori autoroutier ! Créons les infrastructures nécessaires à l'aménagement du territoire, aux déplacements en respectant la solidarité planétaire. Préparons un avenir pour nos enfants ! ■

(1) Effet de rictus - Atteinte au massif forestier des Marches de Bretagne, position de l'agglomération rennaise.



POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Aménagement du territoire

Vraiment rien de nouveau pour le moment

En se rendant le 12 juillet à Mende, capitale de la Lozère, et en imposant à 17 de ses ministres de l'accompagner, M. Balladur a manifestement voulu donner un impact médiatique au dernier Comité Interministériel d'Aménagement du Territoire (CIAT) et à l'annonce de certaines mesures visant, selon ses propos, à relancer la politique d'aménagement du territoire. Faire le point sur les dispositions retenues apparaît donc essentiel. Qu'en est-il exactement pour nous ? Va-t-on enfin assister à un profond changement en faveur de la province alors que l'1/3 des ministres du Gouvernement Balladur sont des élus de la région Ile-de-France ? Va-t-on enfin se préoccuper des zones les plus handicapées et les plus affectées par la désertification ?

Prolongement...

La réponse est sans ambiguïté : les mesures les plus significatives se situent dans le prolongement des initiatives prises par les précédents gouvernements.

Tel est le cas de la modulation des aides apportées aux régions selon la richesse et le taux de chômage, dans le cadre des contrats de plan Etat-Région. Le Secrétaire d'Etat chargé de l'Aménagement du Territoire au sein du gouvernement Bérégovoy, M. Laignel, avait annoncé cette modulation des aides de l'Etat dès le lancement de la préparation des nouveaux contrats à la fin de l'année 1992. Le nouveau gouvernement persiste à juste titre dans cette voie. Prenons-en acte favorablement, tout en l'invitant à affiner ses critères de répartition. Car le taux de chômage au niveau d'une région n'est pas nécessairement un critère représentatif de la situation économique locale.

En effet, les demandeurs d'emploi quittent les zones les plus touchées, les plus désertifiées pour se présenter sur le marché de l'emploi des régions les plus attractives. De mon point de vue, le critère du solde net des emplois créés au cours des 5 dernières années est certainement plus équitable au regard d'une meilleure redistribution des aides de l'Etat.

Tel est aussi le cas des transferts d'emplois administratifs hors d'Ile-de-France : 30 000 d'ici à l'an 2000. Une décision préparée par Michel Rocard et prise par Edith Cresson en 1991, mais fortement condamnée par l'opposition de l'époque devenue majoritaire. Heureusement que celle-ci a changé d'avis ! Mais prendra-t-elle les moyens pour transférer ces emplois en province ?

Paris, toujours Paris ! Toutes ces mesures vont dans le bon sens mais elles sont largement insuffisantes pour rééquilibrer le territoire.

1 - Au-delà des incantations habituelles, il faut arrêter la croissance de la région parisienne, limiter l'urbanisation et les constructions de bureaux, supprimer les subventions de l'Etat aux transports collectifs parisiens. Est-il normal que les contributeurs de notre région financent le métro et le bus parisiens dont le déficit annuel atteint près de 5 milliards de francs ?

Le gouvernement peut affirmer son intention de réviser à la baisse les objectifs de croissance de la région capitale : 11,8 millions d'habitants, 5,8 millions d'emplois, une capacité d'accueil des étudiants de l'enseignement supérieur inférieur à 20 % du total national ; mais en même temps, il prend deux décisions capitales qui vont accroître la population et les activités économiques de l'Ile-de-France : le doublement du périphérique parisien et le lancement du Météor, un nouveau

réseau de transport collectif du type Val qui viendra s'ajouter au métro, aux bus, au RER et dont la première ligne Maudeline-Tolbiac sera réalisée dans le sous-sol parisien à 30 m de profondeur ! Cela signifie qu'au-delà des discours, le gouvernement actuel n'a pas changé de logique et va continuer de concentrer les investissements et la population sur la région capitale.

2 - En second lieu, il est indispensable de modifier les critères de répartition de la Dotation Globale de Fonctionnement (100 milliards chaque année). Il s'agit d'une subvention d'Etat dont les règles de distribution doivent être plus favorables aux communes rurales et aux communautés de communes ou districts constitués autour de localités urbaines ayant une forte implication rurale.

3 - Dans le même esprit, il est fondamental de développer les mécanismes de solidarité financière pour corriger les déséquilibres financiers entre les régions ayant d'importantes recettes fiscales et celles qui sont défavorisées. La préférence des richesses entre les départements doit être accentuée, dans l'esprit de la Dotation de Solidarité Urbaine.

4 - Enfin, coûte que coûte, nous devons envisager un redéploiement des activités économiques et tertiaires sur l'ensemble du territoire. Le développement des techniques informatiques associées aux télécommunications, le coût exorbitant des implantations dans les zones urbaines denses, les drames sociaux et psychologiques résultant d'une urbanisation abusive nous imposent d'adopter une telle orientation.

Sauver la spécificité rurale Voilà pourquoi, il est indispensable de mettre en œuvre le dispositif de préférence suivant : exonérer de charges patronales à hauteur de 10 ou 15 % les entreprises qui s'installent dans les zones rurales et financer cette exonération par une surcharge progressive de celles qui restent dans les milieux urbains les plus denses et surtout dans la région parisienne.

C'est par des actions audacieuses que nous garantirons à notre pays sa spécificité rurale et que nous lui assurerons un développement équilibré. On le voit bien, il n'y a toujours pas de véritable politique d'aménagement du territoire. Et plus on attendra, plus ce sera difficile et plus ce sera coûteux pour la collectivité nationale. ■

LOUIS FEUVRIER
Premier adjoint de l'Insees
Président du District du Pays de Fougères

Conférence des régions périphériques maritimes

Vers une communauté européenne de la mer

Pour le XX^e anniversaire de la Conférence des régions périphériques maritimes, 70 régions seront invitées à Saint-Malo les 14 et 15 octobre.

Saint-Malo 1973 : 23 régions européennes créent le CRPM. Conférence des régions périphériques maritimes. Régions littorales, éloignées du centre du continent, elles veulent être reconnues avec leurs caractéristiques et leurs besoins spécifiques au sein de la Communauté.

Saint-Malo 1993 : 65 régions appartenant à 8 pays européens sont aujourd'hui membres de la CRPM. Ensemble, elles sont devenues un interlocuteur reconnu par la Communauté européenne.

Les 14 et 15 octobre, à l'occasion de son 20^e anniversaire, à l'invitation d'Yvon Bourges, président du Conseil régional de Bretagne, la CRPM tendra son assemblée générale à Saint-Malo sous la présidence d'Alberto Jardim, président de la région de

Madère et président de la CRPM. Au cours de ses 20 années d'existence, et pour mieux organiser le travail en commun à mesure que le nombre des régions adhérentes progressait, la CRPM a structuré ses quatre commissions : Iles - Mer du Nord - Arc Atlantique - Inter méditerranéenne. 1973-1993 : après avoir contribué à la prise en compte par la Communauté européenne de la dimension régionale, des conditions particulières nécessaires au développement des régions littorales et excentrées, la CRPM veut aller plus loin.

Elle proposera à Saint-Malo, le 15 octobre, l'idée d'une Communauté Européenne de la Mer. ■

Contact : Claudine Stussler - 99 79 39 99

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1993 7

NOTENNOU

François Bayrou pour les langues régionales

A Oloron-Sainte-Marie, le ministre de l'Éducation François Bayrou a notamment déclaré cet été : "Il peut y avoir demain des écoles linguistiques sous contrat, comme il y a des écoles professionnelles en France. C'est une idée de la diversité de la nation française et de l'éducation nationale française que j'exprime devant ceux - et ils sont nombreux - qui se battent depuis longtemps pour que l'on puisse un jour espérer continuer à parler le basque, le breton, le corse, toutes les langues qui appartiennent à notre patrimoine commun."

Un programme gimpérois pour le breton

Devant le conseil municipal de Kemper, le premier adjoint, Jean-Claude Joseph, conseiller général, a proposé, selon Kerne-Infos, un programme en 8 points. Le voici :

"La défense de notre identité bretonne est une des conditions de notre développement économique. C'est pourquoi je souhaiterais que nous fassions les propositions suivantes : 1 - Création d'une véritable télévision régionale. 2 - Création d'un lycée bilingue en langue bretonne assurant la continuité du collège Diwan. 3 - Création d'une maison de la langue de la culture bretonnes. 4 - Un plan de formation des enseignants en breton. 5 - Création d'outils pédagogiques. 6 - Pour suite de la politique menée en faveur de l'édition, de la création artistique, de la musique, de la danse et du théâtre. 7 - Poursuite de l'aide aux associations œuvrant pour la promotion de la culture bretonne. 8 - Nous devons exiger que la Région joue son rôle de moteur en ce domaine et qu'elle incite les autres départements à engager une véritable politique en ce sens."

César et la Bretagne

D'origine marseillaise, le sculpteur César en vacances en Loire-Atlantique apprécie le "terroir" très fort de la Bretagne. Il y a des gens qui me disent que La Baule, ce n'est pas la Bretagne. Pour moi ça l'est... Déclaration à nos confrères quotidiens L'Éclair et Presse-Océan.

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ



Le conseil municipal, le maire d'Yffiniac et, à gauche, l'architecte Michel Velly, à l'occasion de l'assemblée de ville. (Photo Pierre Fenard).

Yffiniac, une assemblée de ville

Une première en Bretagne : la mairie d'Yffiniac (commune de l'agglomération brocienne) a invité la population à une assemblée de ville. Entouré d'un staff d'experts, le maire, Marcel Chapelin, a joué le jeu des questions-réponses au sujet de l'évolution de la ville. Il faut dire que la carte de la restructuration complète de son centre. Celui-ci va devenir semi-piéton. Il comportera de nouveaux logements, des jardins urbains. Les îlots vont être redéfinis, l'implantation des commerces revue. Au cours de l'assemblée, les habitants n'ont pas caché leurs inquiétudes, mais aussi la satisfaction d'être associés de cette manière à un projet de ville innovant. ■

PIERRE FENARD

Lettre ouverte au C.I.V.N.*

L'image du vignoble nantais

Unité ligérienne, réalité ligérienne, voilà ce que l'on peut lire dans la "Dépêche du vignoble nantais", n° 32, sous le titre "Les Bretons du créneau".

Il est très ennuyés d'employer un terme que quelques esprits troublés ont inventé de toute pièce et qui, bien sûr, n'est pas dans le Petit Larousse. Depuis quand un fleuve crée-t-il une unité culturelle, sociologique, historique, géographique ou économique ?

Ce qui nous importe, c'est de vendre notre Muscadet. Ce qui doit nous sensibiliser, c'est l'importance d'une communication efficace afin de faire ressortir une image forte garante d'une réussite commerciale. Quelle est l'image la plus forte ?

Irlande ou Shannon, Russie ou Volga, Angleterre ou Tamise, Brésil ou Amazone, Bretagne ou Loire ? Le vignoble de Nantes a tout intérêt à faire ressortir sa spécificité. Océan, Massif Armoricain, Bretagne Sud, à pourquoi pas Loire Océane. Nous mélanger dans les vins de Loire est une erreur de stratégie commerciale. Certains, pour qui une

ALAN CORAUD

Président de "Valeurs Nantaises"

* Comité Interprofessionnel des Vins de Nantes

Bretagne centrale Détournement de fonds

Dans une lettre signée par son président honoraire Pierre Le Moine, l'UFCE a adressé une lettre aux députés et sénateurs français. En voici les principaux extraits :

"Permettez-moi de venir attirer votre attention sur ce que j'ose appeler un détournement de fonds communautaires au détriment de la Bretagne centrale."

Les Directeurs de l'Agriculture ont décidé d'utiliser des fonds communautaires pour un nouveau programme de remembrement. Connaissant les destructions sauvages qui ont été réalisées par elles depuis des décennies, destructions qui ont été maintes fois stigmatisées, on peut se demander quel est le but de cette nouvelle opération si ce n'est un problème d'honoraires.

En effet, les fonctionnaires de l'agriculture s'attribuent des honoraires pour les destructions de talus et, ensuite, s'attribuent des honoraires pour les reconstructions de talus ou de haies.

Les fonds destinés à la Bretagne centrale auraient tellement d'autres destinations utiles pour l'agriculture, ne fût-ce que la création de stations d'épuration, des programmes en faveur de l'environnement, des programmes de reboisement, etc... J'insiste pour que vous fassiez très rapidement le maximum pour bloquer de tels gaspillages de fonds, en outre préjudiciables à l'avenir du Centre-Bretagne. Une campagne est à organiser dans ce sens. ■

Jean-Yves Cozan

Recevant une délégation basque à Quimper, le député Jean-Yves Cozan a notamment déclaré le 3 juillet : "Officiellement, plus personne ne combat l'expression d'une identité bretonne, mais les moyens manquent à cette expression. Il n'y a rien à espérer du système français..."

"La France, pays des libertés, permet l'expression des communautés étrangères sur son territoire mais n'aide pas celles de ses minorités régionales."

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Marins de commerce : présumés suspects ?

Un avion s'écrase : "C'est vraiment pas de chance !" Un pétrolier s'échoue : "Ah, les salauds !" Deux poids, deux mesures. Dans le premier cas, une industrie du transport aérien qui connaît le chemin des salles de rédaction pour se faire connaître et assurer sa promotion, en jouant le jeu des médias. Dans le deuxième cas, les "artrauches" du transport maritime, qui n'ont toujours pas compris que l'on vit à l'ère des médias, et qui, la plupart du temps, n'apparaissent au public qu'en position d'accusés sur la défensive.

Au final, ce sont les navigateurs qui paient les pots cassés de cette absence de politique de communication. Ils finissent par apparaître peu fiables, voire peu sérieux, en tout cas hors d'attente des médias. Que survienne un accident de l'ampleur du Braer ou de l'Ægean Sea, et il ne viendra même pas à l'esprit que l'on pourrait commencer par demander aux navigateurs (c'est-à-dire à ceux-là mêmes qui se trouvent au cœur de l'action) ce qu'ils ont à dire sur la question.

Ces marins qu'on ignore

Le transport maritime est probablement la seule activité sur laquelle tout un chacun peut s'ériger en expert du jour au lendemain, sans que l'on voie l'utilité d'aller demander leur avis à ceux qui pratiquent ce métier au quotidien. Comme le disait le commandant norvégien Vidar Haugland, rencontré à bord de son tanker fin avril à Donges :

"Dans le cas d'un accident comme le Braer, les médias interrogent les mauvaises personnes, et ne viennent jamais nous voir, nous les marins." C'est comme si, après un crash d'avion, on allait interroger un balayeur de l'aéroport à côté. L'absence de réactions crédibles des milieux maritimes face à un tel comportement de la part des médias, ne peut qu'être perçue comme un encouragement tacite.

Dans son numéro de mars-avril, le journal anglais "The Sea" (publication de The Missions to Seamen, destinée aux marins à publié, suite à l'accident du Braer, un article intitulé : "Les médias découvrent la mer, mais pas les marins".

Quelques jours après l'accident du Braer, TEI a présenté dans son édition de 13 h un long reportage sur le contexte de l'événement, un reportage où les marins de commerce brillent par leur absence : rappel de marées noires précédentes, attaques contre les pavillons de complaisance, inspection d'un navire à Brest dans le cadre du Mémoire de Paris (contrôle des navires par l'Etat du port). Lors de cette inspection, on a

aperçu quelques marins, de loin, ainsi qu'un Philippin qui faisait les cauvres à la passerelle. On n'a pas jugé utile de s'arrêter auprès de ces marins.

Dans le numéro de Paris Match du 21 janvier dernier, Yves Pascalet (ancien compagnon de Cousteau) donnait un compte rendu poignant de la mort des oiseaux tués par le pétrole aux îles Shetland, avant de pousser ce cri du cœur : "Assez des tonnes de rouille menés par des officiers alcooliques et des équipages de l'impensable, analphabètes..."

"Qu'est-ce qu'il en sait ? Il a navigué ? C'est toute une profession qui se trouve ainsi régulièrement assimilée à ses brebis galeuses, par amalgame."

Les projecteurs orientés

Le fait est, que les marins de commerce apparaissent rarement dans la lumière des médias sous un jour favorable. Lorsque l'on braque les projecteurs sur eux, c'est qu'il est arrivé quelque chose d'anormal : accident, naufrage, grève. Et les mises au point ne sortent jamais d'un cadre corporatiste : les réactions des marins aux "mauvais traitements" médiatiques dont ils sont victimes, ne sont publiées que dans des publications internes au milieu maritime. Et de toute façon, elles arrivent toujours trop tard, lorsque le mal est déjà fait.

Pour en finir avec ces relations malsaines entre les médias grand public et le monde du shipping, il faudrait que ce dernier prenne l'habitude de solliciter la presse grand public, sans attendre qu'une énième marée noire n'oblige les armateurs à sortir de leur torpille. Lorsque l'accident survient, il ne s'agit plus d'une politique promotionnelle, mais d'une communication de crise ; dans ce dernier cas, il n'est plus question de se mettre en valeur, mais tout au plus de limiter les dégâts.

L'hebdomadaire "Le marin" a fait état, dans son édition du 26 février dernier, de la mise en service de deux pétroliers géants à double coque, événement qui s'est déroulé

dans la plus grande discrétion, avec cette remarque de l'auteur de l'article, Yann Le Goullard : "Ni le Danis A.P. Moller, ni le Grec Lykiardopolis, ne sont enclins à faire de bruit. Ces deux armateurs sont représentatifs de la masse silencieuse des bons armateurs, nés dans la grande bouillabaisse médiatique qui fait d'eux des boues émiettées au même titre que les armateurs de ferrailles flottantes".

Une double distinction sous silence

A la fin de l'année dernière, l'armement pétrolier Van Ommeren Tankers a reçu d'un coup deux certifications de qualité, délivrées par le Lloyd's Register et le Bureau Veritas, qui en font l'un des armements mondiaux les plus sûrs. Le journal "Le marin", qui donnait cette information dans son édition du 4 décembre 1992, indiquait : "Ces certifications ne sont pas obtenues dans des pochettes surprises. Il a fallu, pendant des mois, adapter et modifier la façon de travailler de l'entreprise, déjà réputée pour son sérieux et la qualité de ses navires. Tout dans les services du siège qu'à bord des navires, des procédures nouvelles ont été mises en place, tâche facilitée par la création, fin 1991, d'un service qualité rattaché directement à la direction générale".

Hormis la presse spécialisée, qui a fait état de cette double distinction ? Pourquoi le grand public devrait-il être informé des questions de sécurité maritime seulement quand survient une marée noire ? Si les armements pouvaient créer, en matière de communication externe, une logistique similaire à celle que Van Ommeren Tankers a consacrée à la sécurité, alors le monde du shipping retrouverait rapidement une image aussi positive que celle du transport aérien.

A l'heure du voyeurisme médiatique

Dans la marine marchande, on semble encore sacroché à ce vieil adage, sans lequel : "Le bien ne fait pas de bruit, et le bruit ne fait pas de bien".



"Ah, les salauds !" Deux poids, deux mesures. Malheureusement, il ne suffit plus d'avoir la conscience tranquille, aujourd'hui, pour être à l'abri de toute attaque. A l'ère du voyeurisme médiatique, il faut savoir prendre l'initiative, à titre préventif, pour se faire connaître et reconnaître par les médias, même quand aucun danger ne menace la crédibilité de l'entreprise.

En septembre 1992, Francis Vallat, PDG de Van Ommeren Tankers, invitait les acteurs du monde maritime à réagir pour sortir la marine marchande de l'ornière et débloquent "le monde maritime figé et systématiquement perdant ou ressassé comme tel" (Le Marin, 11 septembre 1992). Et il ajoutait : "Il faut briser les tabous, casser la langue de bois et travailler... vite. Le monde maritime est resté trop poli et trop timide". On ne le lui fait pas dire...

En avril dernier, Francis Vallat n'a pas hésité à prendre la plume pour défendre ses marins, suite à un article selon lequel un pétrolier de sa compagnie aurait été "incapable de mettre à l'eau son canon de sauvetage", alors qu'il se portait au secours d'un chalutier en train de faire naufrage. L'explication était claire et circonstanciée. Mais combien d'armements font cet effort "pédagogique" en direction des médias ?

Un manque de culture maritime

Cette distance et cette méfiance entre les milieux maritimes et les médias grand public sont symptomatiques d'un manque de culture maritime. Il faudrait retrouver une culture maritime du présent, en portant davantage d'attention aux marins d'aujourd'hui, au lieu d'être systématiquement un réflexe répressif en pensant à de nouvelles réglementations draconiennes dès qu'un accident survient. ■

BERTRAND CLEMENT

(texte et photos)

Préparer l'avenir, sans don de voyance

par RAYMOND LETERTRE

Septembre, octobre, novembre, décembre 1993, janvier 1994, à 2000, 2015 : le Comité interministériel d'aménagement du territoire, exceptionnellement réuni à Mende le 12 juillet dernier, a retenu un échéancier contraignant. C'était quelques jours après que le Premier Ministre eût présenté "les 100 premiers jours", 31 mars-8 juillet, de son gouvernement. Les mesures retenues à ce CIAT devaient "donner un nouvel essor" à l'aménagement du territoire, qui se trouve "au cœur d'une grande volonté nationale", afin de "dessiner une France plus équilibrée et plus vivable", insiste Edouard Balladur.

Charte dans loi
Les Conseils Régionaux (CR), à qui la loi de 1982 accorde une compétence éminente dans ce domaine, souligne le communiqué du 12, seront particulièrement sollicités aux Conseils Economiques et Sociaux Régionaux (CESR), les maires et l'ensemble des forces économiques, sociales, culturelles et associatives.

En clôturant la session d'été le 5 juillet, Yvon Bourges souhaita : "un repos bien mérité, car il y aura beaucoup de travail au retour". C'est dès septembre en effet que doit s'engager, sous la responsabilité des Préfets de Région, un véritable débat national, pour préparer une CHARTE NATIONALE DU TERRITOIRE, image de la France de 2015, qui trouvera sa place dans une LOI D'ORIENTATION DU TERRITOIRE, présentée au Parlement en 1994.

Concurrentiellement, le plan régional 94-98 devra être rédigé, ainsi que préparés les contrats de plan Etat-Région. A Mende il a été annoncé que l'enveloppe globale de ces contrats passera de 51,1 à 67,5 milliards de francs, soit + 32 % par rapport aux contrats qui s'échouent, programme université 2000 et conventions de développement culturel inclus.

L'apport de l'Etat sera modulé en fonction du taux de chômage, de l'emploi et du potentiel fiscal. Les Régions, hors Ile-de-France et Corse, se trouveront alors réparties en trois groupes, "plus ou moins favorisés" : la Bretagne fait partie du 1er groupe "prioritaire", qui bénéficiera d'une enveloppe majorée de 23,5 %.

En cascade
Outre la mise en valeur des ressources et des potentialités du monde rural, dont une réforme de la tarification des télécommunications ; outre la création d'un fonds d'aide à l'investissement des PME-PMI, le CIAT poursuivra l'implantation des administrations publiques sur le territoire : 30 000 emplois publics devront être transférés d'Ile-de-France en province, d'ici à la fin du siècle.

A Mende il a déjà été choisi de suspendre 5 projets arrêtés par les précédents gouvernements, de modifier 4 sites d'accueil, et de prévoir 6 autres transferts, dont, ce sera le bon exemple, la DATAR elle-même. Pas concernée par les 9 premiers cas, la Bretagne peut espérer se retrouver

dans les 6 autres, notamment pour le CEMA-GREF et, pourquoi pas, la DATAR. Mais, c'est une nouvelle logique, "chaque transfert dans une grande ville de province devra être l'occasion d'examiner l'opportunité d'implanter un service régional ou départemental, dans une ville de moindre importance". De l'incitation à l'obligation, la place est libre pour les échappatoires !

Autre bon exemple annoncé par le Ministre de la fonction publique : la relance de la déconcentration de l'administration. Les services ministériels devront mieux coopérer avec les Préfets et les TPG.

Le pire des choix
Dans le rapport du "groupe 1985" chargé d'éclairer les orientations générales du Vè plan, présenté en octobre 1964 par le commissaire au plan d'alors Pierre Massé, il était écrit : "la répartition des hommes et des activités sur le territoire français devra résulter de choix qui ne peuvent être que déclinants, et qui seront toujours contestés : mais l'absence de choix serait la pire des solutions !"

Trente ans plus tard les "reflexions" pourraient être rééditées. Elles se retrouvent inévitablement dans les dizaines de milliers de feuilles répandues pour préparer le XIè plan, car elles décrivent déjà l'image de la France que la future charte imaginera pour 2015.

Depuis le colloque BRETAGNE 2000 du 25 septembre 1992 (chro. n° 207), les rapports s'accumulent. Le 28 juin, le CESR a présenté une 2è contribution en vue du plan régional ; les ambitions sont assorties de propositions d'actions concrètes. Du 28 avril au 24 juin, les 18 rencontres de pays (chro. n° 213) ont permis d'engranger une moisson de vœux ; s'ajoutant à ceux des 10 groupes de travail thématiques. C'est afin de faire le point sans tarder que les assemblées tiendront des réunions exceptionnelles : le 27 septembre pour le CESR, le 4 octobre pour le CR.

Suivi approfondi
A la session d'été, le Président de Région communiquait le bilan d'exécution du contrat de plan Etat-Région, avec les éléments financiers relatifs aux quatre premiers exercices 1989-1992, ainsi qu'un commentaire, conjointement préparé avec le Préfet.

Il est en effet indispensable d'assurer le suivi d'un contrat. Les 13 et 14 janvier dernier, le commissaire général du Plan avait d'ailleurs organisé un colloque sur l'ÉVALUATION DES POLITIQUES PUBLIQUES TERRITORIALES. C'est à Rennes que se déroula cette "première", car, souligna Edouard Lacroix encore prêt de région, "les travaux menés ici ne sont pas étrangers au choix de Rennes pour ce rassemblement".

C'était le 28 octobre qu'avait été installé le comité régional d'évaluation de Bretagne. "Dans une espèce de partenariat fondé sur la confiance, avec un grand souci de la méthodologie et de la pluridisciplinarité, reconnaissant

Edouard Lacroix, nous avons abouti à un processus, et même à une doctrine que la pratique enrichira".

Yvon Bourges y insistait, en introduction du bilan : "il convient de souligner que la Région Bretagne a développé, en concertation étroite avec les services de l'Etat en région, un dispositif d'évaluation plus approfondi des politiques menées par les partenaires publics. Certaines actions contractualisées ont ainsi fait l'objet d'une analyse plus développée, sous l'égide du comité régional d'évaluation".

Ambition atlantique
"Notre assemblée est en deuil" : en commençant son allocution d'ouverture le 5 juillet, Yvon Bourges fit observer une minute de silence à la mémoire de Maryvonne Greffren, décédée deux jours plus tôt ; Yves Dollo, à son tour, fit, au nom du PS, un long éloge de l'Élie. Elle sera remplacée par le suivant sur la liste des Côtes d'Armor, Claudy Lebreton.

La première mandature avait été déjà marquée fin 1988 par le décès de Louis Arcelin, de Dinan aussi. L'ÉPR n'avait connu qu'un décès de conseiller en exercice, le président André Collin, en août 1978. C'est en mémoire du premier président qu'Yvon Bourges, comme il l'avait annoncé le 25 janvier (chro. n° 211) dévoila ce 5 juillet, quelques instants avant la séance plénière, la plaque de cuivre : HEMICYCLE RENÉ PLEUVEN.

★
Au CESR, Yves Morvan, salua le 28 juin, l'arrivée de Roger Le Gall, remplaçant Jean Auréjac au titre des retraités.

À l'unanimité, l'assemblée retint la création de deux SECTIONS (chro. n° 213) intitulées "prospective interrégionale et mer-littoral-Manche-Atlantique". Sous un nouveau titre "des sections", 9 articles furent ajoutés au règlement intérieur.

Quelques jours plus tard, le 2 juillet, cinq CESR, précisément de Manche-Atlantique, réunissaient quelque 800 participants, au futurscope de Poitiers, pour un congrès "Ambitions Atlantique". Trois présidents de CR, des Pays-de-la-Loire, Basse-Normandie, Poitou-Charentes, étaient présents. Ayant annoncé sa participation, celui d'Aquitaine ne vint pas, se ralliant à la position du grand absent de Bretagne : "il n'est pas bon de cautionner un bloc de CESR face aux exécutifs".

★
Ce n'était pas une rupture, trois jours plus tard, dans son discours, Yvon Bourges vantait "le concours éclairé du CESR, sous la direction, ô combien compétente de M. le Professeur Yves Morvan".

Ce n'était pas non plus une rupture avec la région voisine. Le lendemain, 6 en effet, Yvon Bourges et Olivier Guichard, par un communiqué commun alertaient le ministre de l'Agriculture, sur les retards de paiement de la prime d'orientation agricole, aide essentielle pour les IAA. ■

RAYMOND LETERTRE

Au forum international de Trevahez

Devant une assistance attentive au forum international de Trevahez, de nombreux intervenants ont exposé leurs points de vue sur les relations Bretagne-Québec. Nous avons particulièrement remarqué l'intervention d'Yvette Nouail, présidente de l'Union des Bretons du Canada, qui insiste sur la disponibilité des Bretons expatriés : "en Amérique, chaque Breton est un ambassadeur de son pays..."

Qu'il nous soit permis d'émettre deux vœux : face à la crise économique qui nous touche tous, il est urgent de resserrer les liens entre tous les Bretons de la diaspora ; un voyage d'affaires ou d'étude au Canada devrait inclure un contact avec l'association bretonne qui, vivant sur le terrain, peut apporter de précieuses informations voire éviter des pertes de temps ou des bévues. Enfin, aucune aide financière n'est accordée aux associations bretonnes de létranger par nos collectivités locales, alors que des budgets impressionnants ont été dégagés durant les dernières décennies pour financer des voyages dont les résultats laissent circonspects. ■

GEORGES GENDREAU
* Union des Bretons, CP 926, Succursale Outremont, Montréal, Québec, H2V 4R8, Canada.



Se rendant au forum de Trevahez, et au château de Tremblay pour y visiter l'exposition "Bretagne North America", Yvette Nouail s'est arrêtée quelques heures à La Haye.

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Chanson pour une fin d'été

Heure d'hiver
D'ici quelques jours sonnera son carillon, nous prévoyant qu'une fois encore notre dimanche comptera une vingtième heure. Pratique étrange, destinée nous a-t-on dit lors de son institution à assurer d'indispensables économies d'énergie ; le ministre avançait même le chiffre considérable de trois cent mille t.e.p. (tonnes d'équivalent pétrole), du fait que nous allions nous rapprocher de l'heure solaire. Laissons de côté inconvénients et traumatismes consécutifs à ce changement de rythme semestriel pour ne considérer que cette bizarre référence à l'heure solaire ; comment pouvait-on prétendre s'en rapprocher alors que nous passions de GMT+1 à GMT+2 et que cette Greenwich Meridian Time est, à quelques minutes près, notre heure au soleil ? D'aucuns parlent de cadeau présidentiel aux cousins germains puisque, aussi bien, Brest vit actuellement l'heure de Berlin ; c'est une interprétation, mais le plus vraisemblable reste une simple erreur (de bon sens c'est le cas de le dire) de la technocratie (1) parisienne.

Devises
Parmi les simples erreurs plus récentes, la chronique économique retendra sans nul doute les redondantes gouvernementales de ces mois, d'août qui vient de voir la quasi-disparition du Système Monétaire Européen, inauguré à la même époque que l'heure d'été, sous l'appellation de "serpent". Alors que ledit système fonctionnait en faveur du Franc (fonctionnait péniblement

mais avait au moins le mérite de contraindre le mercantilisme monétaire) la prétention parisienne exigeait des partenaires d'Outre-Rhin une baisse des taux considérée comme indispensable à l'Arlesienne économique, la Reprise. Les interlocuteurs de Bonn et de Frankfurt, qui avaient déjà mis six cents milliards de leur monnaie sur la table, se retrouvaient dès lors en position de force pour négocier un élargissement des marges de fluctuation autour des cours-pivots, et quel élargissement ! (2). Immédiatement le marché reagissait en consacrant cette dévaluation de fait que le gouvernement persiste à nier.

Rengaine
C'est bien entendu pour les dirigeants de l'Etat français, et cela nous a déjà coûté trois guerres : il ne saurait être question, jamais, de prendre exemple sur le cousin de Germanie. A preuve cette décision récente de reporter l'autonomie de la Banque de France, quand les crises financières récentes montrent à l'évidence que la force du Mark vient en grande partie de celle de la BUBA (3). Mais il est vrai que le simple mot "autonomie" donne des boutons à Paris... Alors, le temps d'une fin d'été, nous revient en mémoire une rengaine trentenaire qui, adaptée à l'actualité estivale, donne à peu près : "Maastricht c'est fini... je ne crois pas que nous le reverrons un jour..." ■

HERVÉ LE BORGNE
(1) La technocratie étant "le pouvoir par la technique" comment nomme-t-on le pouvoir par l'incompétence ? (2) De 2,25 à 15 %. (3) La Banque Centrale d'Allemagne.

Festival interculturelle de Louisiane

Les 9 et 10 octobre, le 2è Festival des nations celtiques de Louisiane se tiendra comme l'an dernier à Madisonville, située à 30 km de la Nouvelle-Orléans. La Bretagne y sera notamment représentée par le groupe Keveven Aïre. C'est événement est important dans le cœur des Celtes expatriés aux USA depuis plusieurs générations. (Rens. Henri et Anne Gaboriau, 1138 Chartres str. - 70, New-Orléans, La 70116, USA).

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1993 11

Un nouveau mouvement politique

L'AEDB

Les membres fondateurs de l'Alliance pour l'Écologie et la Démocratie en Bretagne se sont réunis à Rennes où le président national, François Donzel, a présenté ce mouvement qui se situe politiquement dans l'opposition de gauche. Il a rappelé que "l'Alliance s'organise suivant une conception véritablement fédérale où les Régions, Les Pays et les Communes sont autonomes". Parmi les priorités de l'Alliance : "la relance du débat sur le traitement des déchets en Bretagne ; le développement des recherches sur les énergies renouvelables ; un aménagement de la Bretagne qui soit concerté et conforme à l'identité de la Région, à la protection de son patrimoine naturel, linguistique et culturel, et à son avenir économique et social. "Il est rappelé que la Bretagne est entendue ici comme une unité issue de son Histoire, ce qui signifie que Nantes et sa région en font partie intégrante".

L'A.E.D.B. sera présente aux prochaines échéances électorales, européennes, cantonales et municipales. ■

Le conseil d'administration

Président : Jean-Jacques Kerourdan, conseiller municipal délégué de Rennes. Vice-présidents : Pierre Delligné, conseiller régional, Alain Guéguen, professeur d'écologie à l'Université de Rennes 1. Secrétaire général : Juvenal Quillet, adjointe : Francine Pambiane, Tréporterie. Hermeline Laurent.
Siège A.E.D.B. : La Fénitais, 36150 Brin. Tél. 39 47 05 78, Télécopie 39 47 24 32.

La réforme des Universités

D'azout/Union des Étudiants de Bretagne se félicite de la suspension de la Réforme du Statut des Universités. Les élus de Dazout dans les différents Conseils Universitaires avaient en leur temps refusé la prescription et le manque de concertation dans la mise en œuvre d'une réforme qui ne reformait en rien, sinon en pire, ce qui concerne la représentation accordée aux étudiants. La décision du Conseil Constitutionnel offre une nouvelle chance de répartir sur des bases saines.

CH. DEMEURÉ-VALLÉE

ECONOMIE

Brit Air a vingt ans

1993 marque les 20 ans de la compagnie Brit air. Ce qui semblait un pari insensé est devenu une vivante réalité.

personnes au service de plus de 600 000 passagers en Bretagne, en France et en Europe.

La flotte

Les techniques évoluent, les hommes innovent, les besoins changent. La Flotte Brit air, d'une moyenne d'âge de 4 ans, compte aujourd'hui 6 SAAB 12 ATR 42 et 2 ATR 72, soit 20 appareils performants de moyenne capacité.

La maintenance

Les techniciens Brit air interviennent selon un programme d'entretien et des procédures de maintenance spécifiques à chaque type d'avion. Durant toute sa durée, chaque équipement installé à bord d'un appareil est suivi par ordinateur. Son potentiel de vie jusqu'à sa dépose et le maintien de sa conformité aux normes de sécurité sont surveillés en permanence. La maintenance Brit air, c'est plus de 100 personnes réparties sur une dizaine de bases en France, A Morlaix, un atelier de 9 000 m² permet d'effectuer les opérations les plus importantes. Plusieurs compagnies aériennes européennes confient l'entretien de leurs avions à Brit air.

Le message du fondateur

"De 1973 à 1993, que de chemin parcouru, de lignes aériennes ouvertes, de nouveaux services, de diversifications entamées... au prix de nombreux efforts, de rigueur et de réponses adaptées aux besoins des clients. La vocation initiale, desserte aérienne ponctuelle de l'ouest de la France, s'est élargie aux lignes régulières inter-régionales européennes. Brit air est devenu le partenaire des grandes compagnies européennes et diversifie ses activités. A une passion du désenclavement régional restée intacte, Brit air a ajouté une maturité professionnelle, en gardant son esprit jeune et de service. Au delà de chiffres-clés, c'est l'investissement et la qualité humaine qui caractérisent le mieux notre entreprise", c'est ce qu'écrit dans son message d'anniversaire le fondateur de Brit air, Xavier Leclercq, pdg de la compagnie. ■

Xavier Leclercq.



Le 26 juillet 1973, la société "Britany Air International", dépose ses statuts. Son objectif, ouvrir une nouvelle voie de communication "à la demande", pour les chefs d'entreprises de Bretagne. Un pilote, un mécanicien, deux avions, un capital de 40 000 F et surtout une volonté passionnée. L'idée prend corps, la marque Brit air est déposée. C'est le début d'une belle envolée !
Portée par sa vocation première, Brit air augmente sa flotte, enrichit ses équipes et se lance dans les liaisons régulières : 5 lignes sur Londres en 1979, puis des nouveautés presque chaque année.
En 1983, Air Inter choisit Brit air pour exploiter les lignes de Rennes et Quimper sur Paris. C'est le début d'une collaboration active. Trois ans plus tard, un accord du même type est signé avec Air France.
En 1993, Brit air réalise 39 000 heures de vol et emploie 450

Flandre Air content de ses résultats

En l'espace de 2 ans, Flandre Air a créé quatre lignes nouvelles, confirmant son implantation dans la région : Rennes-Lille, Rennes-Mulhouse, Brest-Lille et Brest-Rennes.

La compagnie lilloise a fêté le premier anniversaire de sa liaison Rennes-Mulhouse direct.

La première année d'exploitation est jugée très satisfaisante, plus de 6 200 passagers ont emprunté la ligne (dont 51 % d'abonnés).

Les statistiques de fréquentation démontrent que la clientèle rennaise utilise l'aéroport de Bâle-Mulhouse comme porte d'entrée de la Suisse et de l'Allemagne, et pour se rendre en moins d'une heure d'autoroute à Colmar et Strasbourg vers le Nord, Belfort, Montbéliard ou Besançon vers le Sud.

Quant aux lignes Brest-Lille et Rennes-Lille, elles enregistrent de très bons résultats et pour faire face à une demande croissante, Flandre Air augmente régulièrement son offre de sièges.

C'est encore le cas cette saison, avec une progression de plus de 30 % de capacité offerte, grâce à la mise en place d'un nouvel appareil.

Autre innovation, la mise en place d'un vol Brest-Lille et Rennes-Lille, le dimanche soir. ■

ECONOMIE

MER

L'exploitation des ressources côtières

La Commission des Communautés organisera, les 7 et 8 octobre à Porto (Portugal), une conférence sur les ressources côtières et le développement littoral intégré.

L'exploitation des ressources côtières pose des problèmes de plus en plus aigus de cohabitation entre métiers ou entre communautés et de compatibilité entre gestion rationnelle des ressources, maintien des revenus des producteurs et recherche de gains de compétitivité. Ceci

implique la définition de modèles de développement alliant le souci de préserver l'existence de communautés traditionnelles et la nécessité d'assurer la rentabilité des activités économiques liées à l'exploitation des ressources littorales.

Grâce à la présence de professionnels tant du secteur de la pêche que de l'aquaculture que du développement socio-économique cette conférence doit permettre à la Commission d'appréhender les problèmes qui se posent. ■

Une première :

le SHOM mesure le courant dans le Fromveur

Le Fromveur, lieu de passage entre les îles Molène et Quessant, est bien connu des navigateurs : la vitesse du courant y serait de 8 à 9 nœuds. Le SHOM (Service Hydrographique et Océanographique de la Marine) vient d'effectuer pour la première fois des mesures précises de ce courant en station fixe.

Des appareils classiques n'auraient pu effectuer de telles mesures : ils auraient été endommagés par la vigueur du flot. Le SHOM dispose depuis peu d'un courantomètre de technologie récente : un profi-leur de courant acoustique à effet Doppler au fonctionnement autonome. L'instrument mis en œuvre près du fond, est soumis à un courant de moindre violence et efficace des mesures jusqu'à la surface.

ORCA Instrumentation a conçu le mouillage pour la mise en œuvre de l'appareil : une cage à poser sur le fond, comprenant le profi-leur, des flotteurs, un lest et des languettes acoustiques. L'analyse des mesures effectuées dans le Fromveur montre que la vitesse du courant en surface atteint 7 nœuds par coefficient de marée de 95 ce qui confirme les valeurs de 8 à 9 nœuds indiquées plus haut en vive-eau exceptionnelle.

De tels moyens, le SHOM a également mesuré les courants du raz de Sein, du Chenal du Four et du goulet de la Rade de Brest. Toutes ces mesures vont servir à la réalisation d'un nouvel atlas de courant de marée en mer d'Iroise. ■

Mise à l'eau du profi-leur de courant du SHOM dans son mouillage lors d'essais en Rade de Brest.



ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1993 13

STRUCTURES

L'espace breton

L'Espace breton est une synthèse commentée de statistiques sur la Bretagne et les 18 bassins de peuplement qui la composent. Elle comporte deux parties. La première passe en revue un certain nombre de thèmes ayant trait à la démographie, à l'économie, aux finances et au paysage social de la Bretagne vue à travers la diversité de ses "pays". La seconde brosse un rapide portrait de chaque zone à partir de données essentielles.

Entre autres, on trouvera dans l'introduction l'évolution de la position relative de la Bretagne dans le cadre français de 1954 à 1990, une analyse de la structure du territoire intégrant la Loire-Atlantique, un tableau comparé de la base économique des 18 zones d'emploi. L'analyse de l'activité a été particulièrement approfondie dans le corps de l'ouvrage ainsi que les données sociales. ■

Disponible en librairie ou à l'INSEE, BP 17 A, 35031 Rennes (06 F + 15 F de port).

Loudéac-Pontivy Plus Sortir la Bretagne centrale du labyrinthe

L'association LPA a organisé cet été une opération de séduction au péage de la Gravelle entre Rennes et Laval pour protester contre une signalisation routière très insuffisante vers le Centre-Bretagne.

T-shirts imprimés au sigle des autocollants et dépliants distribués, des membres de l'association ont profité des vacances pour sensibiliser les automobilistes aux atouts du Centre-Bretagne trop négligé par rapport aux côtes. Actuellement, c'est un vrai jeu de pistes pour celui qui veut venir découvrir les charmes du Centre-Bretagne. Loudéac, Pontivy et les communes environnantes forment une véritable entité de plus de 25 000 habitants, ce qui devrait leur donner droit à une signalisation digne de leur importance.

Cette action avait pour but d'attirer une fois encore l'attention sur la nécessité et l'urgence des mesures à prendre en matière de signalisation vers le Centre-Bretagne. ■

Rens : C.S.T.L. Maison de la Mer, quai de Rohan, Lorient. 97 84 87 37.



FABRICANT DE PEINTURE EN BRETAGNE
Bâtiment - Industrie - Anticorrosion - Marine

Usine et Bureaux : Z.I. de la Motte - 35770 VERN-S-SEICHE
Tél. 99 62 77 22 - Fax 99 00 45 26

ECONOMIE

ENTREPRISES

Roger Duteil reprend les Magasins Bleus

Il aura fallu moins d'un an aux Magasins Bleus pour redresser la barre. Les célèbres camionnettes vont donc pouvoir continuer à sillonner les routes de France.

Quand le 4 août 1992, l'entreprise du Rheu dépose son bilan, le passif atteint 60 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 250 millions. Malgré un plan qui aura réduit quelques mois plus tôt à la fois la masse salariale (500 salariés au lieu de 740) et le nombre d'agences et de magasins.

Fallait-il en déduire que le glas sonnait pour ce type de vente à domicile ? Le porte à porte dans les campagnes et les lotissements pour vendre vêtements et autres textiles pouvait-il supporter la concurrence de la grande distribution ?

"Non pas concurrence mais complémentarité", rectifie le nouveau PDG Roger Duteil, un ancien banquier qui vient de prendre le volant de la société avec une foi inébranlable. "Nous jouons la carte du choix, du prix, du conseil et de la proximité".

Le tribunal de commerce de Rennes a décidé de lui faire confiance puisqu'il a accepté le plan de redressement proposé à allègement des structures (suppression des vingt agences), reorganisation des zones de vente et plan social limité (une dizaine de licenciements). Roger Duteil insiste beaucoup sur ce dernier point : "Nous avons eu l'adhésion de l'ensemble du personnel et c'est grâce à lui que nous avons sauvé l'entreprise".

Aujourd'hui, l'entreprise a renoué avec les bénéfices, envisage l'embauche d'une cinquantaine d'agents-vendeurs d'ici un an et s'apprête à fêter, avec beaucoup de confiance, le cinquantième anniversaire de sa création. ■

A.E.P.

La première pépinière du Pays de Lorient

Depuis le 1er juillet, le pays de Lorient possède sa pépinière d'entreprises, fruit de la réflexion de l'ensemble des partenaires économiques locaux.

Elle comprend 1 500 m² répartis en 35 modules et fournit à ses occupants un service commun de conseils, animations, formations... Sa spécificité :

l'accueil d'entreprises du tertiaire supérieur lié à la haute technologie et à la recherche. Le premier "locataire" s'appelle "Analyse Informatique" et conçoit logiciels informatiques de suivi de production pour l'agro-alimentaire. Huit autres dossiers sont en cours d'étude. ■

Rens. - Annie Poulal-Barré, Agence de Développement Economique du Pays de Lorient - 96 64 50 85.



Remise des clés au premier-occupant de la pépinière, Pierre Brehaut, directeur d'Analyse Informatique. Il est entouré d'Annie Poulal-Barré, directrice de la pépinière et Hugues Helbert, président de l'A.D.E.

Renforcement de Laita

Even rejoint Cana et Coopagri Bretagne

Avec l'entrée des activités "beurres" et "fromages" du groupe Even, dont le siège est à Ploudaniel dans le Finistère, Laita renforce ses atouts pour affronter les nouvelles données des marchés nationaux et internationaux.

Le nouveau groupe, ainsi renforcé, assure désormais la commercialisation de 70 000 tonnes de beurres et de fromages.

Deux ans après sa création par les groupes coopératifs Cana (Ancenis) et Coopagri Bretagne (Landerneau), Laita - dont la

principale marque est Paysan Breton - représente une force commerciale de premier plan. L'arrivée d'Even lui permet de répondre avec plus de force aux exigences du marché en termes d'efficacité industrielle, logistique, commerciale et publicitaire, notamment grâce à la fusion des réseaux commerciaux. Il faut noter, par ailleurs, la complémentarité des partenaires tant sur le plan des produits que sur celui des marchés. Associés à parité dans Laita, les trois groupes coopératifs polyvalents gardent leur autonomie pour leurs autres secteurs d'activité. ■



Bernard Hinault.

"Ouest Levure" lever la qualité

Si l'on n'y prend garde, nombre de métiers artisanaux basés sur l'innovation, la diversité et l'amour du travail bien fait vont disparaître. Bernard Hinault - qui se définit lui-même comme un artisan - a décidé de partir en croisade contre la disparition des vrais boulangers-pâtisseries, ses nouveaux clients depuis qu'il s'est associé à Jean-Pierre Brasset pour créer Ouest-Levure (fournitures aux professionnels).

Après s'être imposés comme les leaders sur leur marché (80 millions de CA, 1 200 clients en Bretagne sur un potentiel de 2 000), ils entament une nouvelle croisade : défendre la profession des boulangers-pâtisseries... donc, leurs fonds de commerce.

L'opération "Ouest Qualité" se déroule depuis le 1^{er} juillet sur 6 départements (Bretagne + 53). Chaque artisan ayant signé la "charte d'excellence des boulangers-pâtisseries" a reçu gratuitement les cartes de fidélité, l'affichette Bernard Hinault, l'urne pour les jeux, les vitrophanes annonçant l'opération, les lots du tirage (VTI, téléviseur couleur, caméscope, mini-chaîne laser).

Les clients reçoivent une carte de fidélité de 20 cases (20 achats de 10 F). Une carte pleine donne droit à trois viennoiseries gratuites et à la participation aux tirages au sort tous les deux mois. ■

Rens. BH Services, 99 86 86 30.

ECONOMIE

Baromètre d'été des experts comptables Confiance mais inquiétude dans les entreprises

Elaboré par l'Ordre des Experts Comptables de Bretagne, le baromètre est un outil d'appréciation à court terme des intentions des responsables économiques qui donne quatre fois par an la tendance économique du moment et l'état d'esprit des chefs d'entreprises.

Les résultats de la deuxième consultation que l'inquiétude demeure présente même si les patrons espèrent bien un redressement de la situation économique.

Si pour une minorité d'entre-

prises, les perspectives sont bonnes, pour la plus grande partie des responsables interrogés, l'avenir est très incertain. Ce sont les investissements et le niveau d'activité qui en subissent les conséquences : près de 9 entreprises sur 10 n'envisagent pas d'investir et un quart seulement des chefs d'entreprises s'attendent à une hausse de leur chiffre d'affaires. Paradoxalement c'est le statu quo, voire une légère amélioration sur l'emploi, la proportion des responsables "optimistes" ou "attentistes" restant quasiment identique. ■

Le panorama des entreprises de Loudéac

Loudéac relève le gant. La ville et sa région ont des atouts et elles sont décidées à le faire savoir afin d'enrayer cette sinistrose ambiance et de montrer que, même en période difficile, les entreprises font preuve de dynamisme. La Chambre de Commerce des Côtes d'Armor

et le Sideral se sont associés pour publier un "panorama des entreprises de la région de Loudéac" qui présente à la fois les entreprises et le milieu dans lequel elles sont installées. Cet annuaire est disponible à la CCI, antenne de Loudéac (96 28 37 50) ou auprès du Sideral (96 28 28 77). ■

Opération qualité

Cinq entreprises à l'honneur



Pour encourager les chefs d'entreprises artisanales dans leur démarche qualité, la Chambre de Métiers et le Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine ont organisé une "opération qualité totale" à laquelle ont participé près de 80 entreprises. Cinq d'entre elles ont été récompensées :

- Thierry Bouvier, boulanger-pâtisseries à Rennes,
- Alain Galoger, staffeur-stucateur à Montgermont,
- André Ecobichon et Pierre Chauvel, SARL, Dol-de-Bretagne,
- Roger Janet, électroplastie moderne au Rheu,
- Emile Lejas, plâtrier à St-Jean-sur-Vilaine. ■

ARMOR MAGAZINE

AGRICULTURE

Cobiporc à Molac



La coopérative Cobiporc, spécialisée dans la diffusion du progrès génétique des races porcines vient d'ouvrir sa cinquième unité de production de semences (78 places) - composée en particulier de races pures - à Molac. Cette création répond à la demande des éleveurs de porcs du Morbihan mais aussi à la stratégie de développement de Cobiporc qui souhaitait assurer la diversification de ses sites pour une meilleure sécurité sanitaire. Molac se trouve dans une zone à faible densité (Landes de Lanvaux) et par là-même relativement protégée de tout risque d'épidémie.

En 1992, la coopérative a réalisé plus de 300 000 inséminations et un chiffre d'affaires de 33 millions de francs. 46 millions sont prévus en 1993, pour une vente de 430 000 doubles doses (D.D.). ■

Une nouvelle unité de transformation de viande à Brest

Le groupe Even a récemment ouvert à Brest sa nouvelle unité ultra moderne de transformation de viande, filiale qui représente 35 % du C.A. global du groupe de Ploudaniel. Cet important investissement, 25 MF, permet à Even de confirmer sa position de 1^{er} abateur de veaux français, 20 000 tonnes traitées par an par sa filiale Kerguelen.

SEPTEMBRE 1993 15

L'usine de Brest prévoit le traitement de 5 000 tonnes de viande cette année avec une progression de 20 % l'année suivante. Les ateliers sont séparés par des zones d'hygiène aux normes sanitaires très précises. Les installations qui bénéficient d'une haute technicité dans leur conception devraient permettre à Kerguelen Brest d'obtenir très prochainement une certification de son assurance qualité sous la norme ISO 9002. ■

J.C. PAOLPI

Le premier prix de gestion des entreprises agricoles

La Banque Populaire de l'Ouest lance, ce mois-ci, le 1^{er} Prix de Gestion des Entreprises Agricoles. Les exploitations sélectionnées participent au concours national. Ce concours s'adresse à toutes les entreprises agricoles, en noms personnels ou sous forme de sociétés, clientes ou non de la Banque. Il a pour vocation de récompenser celles qui réussissent et de démontrer que l'initiative individuelle ou collective peut encore porter ses fruits en dépit d'une conjoncture difficile.

Trois catégories de prix sont décernées :

- Jeunes agriculteurs, installés depuis moins de 5 ans,
- Diversification et adaptation : capacité d'évolution de l'exploitation et outil de production,
- Performance économique : il récompense l'activité technique, financière ou commerciale de l'entreprise et tient compte des difficultés éventuelles surmontées.

Les dossiers de participation sont à retirer au siège de la Banque Populaire de l'Ouest, 1, place de la Trinité, 35000 Rennes, ou par l'intermédiaire des agences. ■



Téléphone 96 31 22 22

ECONOMIE

Space 93

Le monde agricole prépare son grand rendez-vous de la rentrée : le Space 93 qui se tiendra du 16 au 19 septembre au parc des expositions de Rennes. 4 500 m² supplémentaires cette année pour accueillir les éleveurs et les professionnels, soit une surface totale de halls couverts de 30 000 m².

Au chapitre des nouveautés, signalons "la plate-forme recherche-développement" qui abordera cette année deux thèmes : "demain, quelle organisation et quelle qualité du travail dans l'exploitation laitière" et "réduction des rejets en production porcine".

L'Aumallerie (re)fait un bœuf

Fougères accueille pour la quatrième fois "L'Aumallerie fait un bœuf", manifestation dont le succès va croissant et qui s'est imposée comme l'un des grands rendez-vous agricoles de la rentrée.

Voici les temps forts de cette édition 93 qui se déroulera les 2 et 3 octobre prochains.

- **Concours interrégional de bovins de boucherie**
C'est la vitrine des meilleures productions bovines de Bretagne et du Grand-Ouest.
- **Le pavillon du bœuf**
Les bouchers d'Ille-et-Vilaine s'approprieront à faire la promotion de la viande bovine, avec dégustation en prime.
- **Foire de l'occasion**
Matériel agricole, voitures, camions, matériel de jardinage.
- **Pavillon de cuir**
Professionnels de l'habillement, de la chaussure, de la maroquinerie...
- **Animations**
Théâtre du Guignol, Uranus Bruyant (le samedi), Juliette Gréco (le samedi à 20 h 30), fête foraine...

18-19 septembre La foire-bio de Mûr



Grand rendez-vous régional de l'agriculture et de l'alimentation biologique, la huitième foire biozone se tiendra cette année les 18 et 19 septembre à Mûr-de-Bretagne.

Anciennement organisée à Piédélia, la "foire-bio" est en passe de devenir une tradition. Elle accueille chaque année plusieurs milliers de visiteurs et une centaine d'exposants. Elle permet aux producteurs, aux grossistes, aux commerçants et aux consommateurs de s'informer, de se rencontrer, d'obtenir des conseils ou même de signer des contrats.

La nouvelle économie fraternelle

La Nouvelle économie fraternelle (N.E.F.) est un organisme financier (dépendant d'un mouvement philosophique) qui prête de l'argent pour des projets liés à l'écologie, y compris pour des installations en agriculture biologique. Les taux varient de 0 à 6 %. Les fonds viennent de particuliers affiliés au mouvement.

Cette année, il y sera question "d'écologie et d'économie". Tel est en effet le thème retenu pour cette huitième édition, avec notamment la présentation de la Nouvelle économie fraternelle (N.E.F.).

La Foire de Mûr est organisée par l'Association produire et consommer biologique, APCB, qui regroupe des producteurs, des transformateurs et des consommateurs de produits bios.

Les samedi 18 et dimanche 19 à Mûr, de 10 à 19 h. *foire-expo* : alimentation biologique, habitat, produits d'entretien, matériel, écoles d'agriculture, livres, art... Débats conférences le samedi à 14 h, 30 : "Les médecines alternatives" par Cécile Baudet de l'Impatient, à 17 h : "Assiette, plaisir et santé" par René Theriaque. Le dimanche à 15 h : "Méthode de culture et de séchage des fruits secs en Turquie", à 17 h : "Présentation de la nouvelle économie fraternelle". Repas bio, animations enfants (promenades à dos d'âne, en calèche, activités artistiques). Exposition d'animaux le samedi. En soirée : animation avec le cercle celtique de Mûr.

Moins de rejets à Cordemais

Un important accord vient d'être signé entre André Billardon, ministre délégué à l'Énergie, et Gilles Ménage, président d'Electricité de France, sur le traitement des rejets atmosphériques des centrales thermiques classiques utilisant du fuel ou du charbon.

Cet accord s'inscrit dans le cadre de la politique d'EDF pour la protection de l'environnement.

En ce qui concerne la Bretagne, l'accord précise que les deux plus récents groupes charbon de Cordemais sont concernés et seront équipés, d'ici 96-97, de nouvelles "installations de

Dix audits environnementaux

La Direction de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement et le Conseil régional de Bretagne aident des entreprises bretonnes à réaliser des audits environnementaux.

Cette action expérimentale concerne 10 entreprises dans deux secteurs d'activités : la salaisonnerie et la charcuterie industrielle ainsi que le traitement de surfaces des métaux.

L'expérience qui se déroule jusqu'au 1er décembre concerne des entreprises du Finistère, d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan. Les Côtes d'Armor sont déjà engagées dans une action du même type menée par l'UPLA dans le cadre du programme européen Stride.

Parmi les entreprises engagées : Bretagne Chrome à Pluvigner ; Avi et Peschard à Chateaubourg ; Felor à Vern-sur-Seiche ; Kerpoint Industries à Caudan ; Sagem à Fougères ; Canguant à Rospendon ; Ranou à Quimper ; Jean Hénaff à Pouldreuzic. Contact : Jean-Louis Hélayr - 99 84 58 60 Michel Nevo - 99 25 33 00. Catherine Mullevat, attachée de presse - 99 02 97 15.

La Bretagne en bonne place

Le magazine *Décision Environnement* a établi un palmarès des grandes villes en fonction de leurs efforts en faveur de l'environnement. Nantes est classée 2^e sur les 35 cités classées, Rennes 5^e et Brest 12^e.

(122, rue de Provence, Paris).

désulfuration des fumées". Le procédé retenu permettra de réduire de plus de 90 % les rejets de soufre dans l'atmosphère.

Pour les deux seules tranches de Cordemais, l'opération représente un investissement de 1,2 milliards de francs.

ECONOMIE

FORMATION

Des jeunes Brestoïses aident l'Afrique



Gaëlle Jossie, Romain Ledur et Mohamed Hassen.

L'ESCAD (Ecole Supérieure de Commerce pour le Développement) a été créée à l'initiative de quatre élèves de l'Ecole supérieure de commerce de Brest, Gaëlle Jossie, Romain Ledur, Mohamed Hassen et Franck Villedieu. Cette structure projette d'associer l'école supérieure de commerce de Brest au développement des pays africains en mettant en place des opérations humanitaires dans des pays comme le Burkina-Faso et la Guinée.

Les étudiants sensibilisés par la pauvreté et la misère qui touchent ces populations, souhaitent contribuer à l'amélioration de leur niveau de vie. Avec l'association "les œuvres du Sahel", présidée par le Docteur Monique Bressy, les quatre jeunes gens souhaitent réunir les 69 000 F nécessaires à la construction d'un dispensaire près du village de Zorgho au Burkina-Faso, dans la province de Ganzourgou. 10 000 F en fournitures diverses et médicaments sont également prévus. Si les conditions le permettent, les étudiants feront parvenir personnellement sur place le matériel et les médicaments.

Les entreprises bretonnes, les collectivités départementales et régionales seront sollicitées afin de réunir les fonds nécessaires à cette action. Le réseau des anciens contribuera également à cette démarche humanitaire.

J.C. PAOLPI

Deux nouvelles formations à Télécom Bretagne

À la rentrée 1993, Télécom Bretagne propose deux nouvelles formations Masters : "Ingénierie de Grands Projets Informatiques" et "Radio-mobiles".

Le master "Ingénierie de Grands Projets Informatiques" (IGPI) a pour objectif de former des ingénieurs capables de mener à bien des "grands projets" dans l'informatique et les télécommunications. Cette formation est suivie au plan pédagogique et scientifique par un conseil associant des entreprises, des centres de recherche, des établissements d'enseignement supérieur et l'équipe pédagogique.

Les entreprises et centres de recherche partenaires d'IGPI sont : Syntec, France.

Le master "Radio-mobiles" va être pour sa part enseigné à l'Ecole Franco-Polonaise de Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication de Poznan, dont Télécom Bretagne est la "marrière".

En Europe Centrale comme en Europe de l'Ouest, le domaine des télécommunications est en très rapide évolution et le choix d'implanter cette formation à Poznan n'est pas étranger au développement des intérêts français dans le domaine du radiotéléphone, puisque France Télécom et Amertech se sont associés pour commercialiser un service radiomobile en Pologne.

Renseignements : Dominique Hordoneau au 98 00 10 15.

Bâtiment

2 100 salariés en formation

Former les salariés dont les emplois sont menacés au lieu de les licencier. Tel est l'objectif de l'accord conclu entre les partenaires sociaux du Bâtiment et les Travaux Publics (BTP) et le ministre du Travail.

Deux mois après l'annonce de cette opération (bilan à mi-juin), 450 entreprises avaient déjà pris contact avec l'AREF (1) de leur région pour étudier le maintien dans leur emploi de 1 650 salariés, qui bénéficieront d'une formation qualifiante, entièrement prise en charge (salaires, charges, coûts pédagogiques) par le GFC-BTP (2).

Par ailleurs, des entreprises, qui escomptent un démarrage de l'activité à court terme, ont interpellé leur AREF pour lui demander d'organiser des sta-

ges plus courts, 450 demandes de perfectionnement ont été enregistrées.

En Bretagne, 42 entreprises, ont joint l'AREF-BTP pour maintenir dans leur emploi 112 salariés qui bénéficieront d'une formation entièrement prise en charge par le GFC-BTP. L'AREF Bretagne se tient à la disposition des entreprises et des salariés pour étudier leurs besoins et rechercher, en liaison avec les formateurs, une formation adaptée.

Rens. : AREF-BTP Bretagne - 20, rue Alain Gerbault, Rennes, Tél. 99 30 16 00 - 13, rue Cosmao-Préto, Brest, Tél. 98 45 90 75

(1) Association Régionale pour la Formation professionnelle continue dans le Bâtiment et les Travaux Publics - (2) Groupement professionnel paritaire pour la Formation Continue dans les industries du bâtiment.

**MURS COMMERCIAUX - APPARTEMENTS
A LOUER OU A VENDRE**

(voir notre publicité en 2^e de couverture)

Le kastel à Rennes

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1993 17

Patrick Le Lay parrain de la promotion 1995 d'ESC Bretagne

Les 170 étudiants de première année du groupe ESC Bretagne ont un parrain : Patrick Le Lay, pdg (breton) de TFI.

Au delà d'une rencontre conviviale à Brest, le parrain et les filieux ont jeté les bases d'une véritable charte qui aura pour objectifs : 1°) d'accompagner la promotion jusqu'à sa sortie de l'école (stages, découverte de TFI et du monde des médias, aides à la réalisation de projets... 2°) de renforcer la notoriété grandissante du groupe ESC Bretagne.

Selon Patrick Le Lay "vendre est la plus belle activité professionnelle qui soit".

Ingénieurs de Bretagne

Les directeurs des 16 Ecoles d'Ingénieurs de Bretagne (un million de diplômés en 1993) ont décidé de se réunir pour agir en concertation auprès des milieux scientifiques et professionnels et des collectivités et servir de force de proposition à l'occasion des grands débats sur la politique régionale, l'aménagement du territoire et la politique de formation des cadres supérieurs technologiques. Ainsi est née la Conférence des Directeurs d'Ecoles et de Formations d'Ingénieurs de Bretagne (CDEIB).

Dans une période où le titre d'ingénieur a tendance à être de plus en plus convoité, la CDEIB affiche des objectifs de formation très ambitieux à la hauteur des défis que la Région et le pays ont à affronter. La conférence se veut aussi un lieu d'échange d'informations, de concertation et d'entraide de façon à optimiser les moyens et à faire en sorte qu'en Bretagne on prenne pour devise : "Faire plus et mieux ensemble", du moins dans le domaine de la formation des ingénieurs.

CREDITS

Pour financer tous vos besoins, il suffit d'en parler.



Crédit Mutuel de Bretagne
la banque à qui parler

FINANCES

CIO : le fait régional

Présentant le rapport annuel du CIO, son président, Jean-Pierre Escandé, a notamment déclaré : "Grâce à son dynamisme commercial, à sa maîtrise des frais de fonctionnement rendue possible par une organisation rigoureuse et par des gains de productivité, le CIO améliore encore ses résultats bruts courants, même si les taux d'intérêt élevés et la rémunération des dépôts de la clientèle ont renchéri le coût de ses ressources. La proximité des compétences caractérise le CIO, très présent dans le tissu des entreprises de ses régions puisque une sur quatre fait partie de ses clients. Tout en développant notre offre de services, nous avons engagé une évolution importante en structurant notre réseau par Régions : le CIO, banque régionale par tradition, par culture et par stratégie a voulu mieux épouser les évolutions de son territoire marqué par l'importance du fait régional, dans un pays encore modelé par l'héritage jacobin."

BPBA - SCPI Mur : + 7 %

L'assemblée générale de la SCPI Bretagne Atlantique Mur, présidée par Pierre Prenaud, s'est déroulée à Nantes. Créée en 1987 par la BPBA, cette société civile de placement immobilier a, depuis l'origine, essentiellement investi dans des immeubles de bureaux (95 % de ses acquisitions : 2/3 situés dans les principales villes de l'ouest, 1/3 dans les autres régions). 1992 a été marquée par deux augmentations de capital d'un montant global de 20 273 000 F portant à 168 258 470 F le total des capitaux collectés et à 1 207 le nombre de ses associés. Les parts de BA Mur ont bénéficié au cours de l'exercice écoulé d'un rendement de 7 %, supérieure à ceux des années précédentes. Le taux d'occupation des locaux appartenant à la SCPI a été particulièrement remarquable en 92, atteignant 95,21 % du patrimoine.

MÉMO

Une agence breïsteoise pour Xaar Assurance

Déjà présent sur le marché américain, anglais et norvégien, le groupe Irish Life s'est implanté en France depuis le début de l'année 92. 8 agences ont été ouvertes en Bretagne sous le nom de sa filiale XAAR Assurance. Leader de l'assurance en Irlande, le groupe gère au total plus de 50 milliards de francs d'actif.



L'équipe de Xaar

La dernière agence breïsteoise inaugurée à Brest, en présence de Jean Boudy, vice-président et directeur général de XAAR Assurance, est dirigée par André Jézéquel. Rappelons que XAAR Assurance, propose aux particuliers des contrats sur mesure en assurance automobile, habitation et famille, vie et santé, à des tarifs particulièrement étudiés.

Urbanisme commercial

Les 7 et 8 octobre, le Quartz de Brest accueillera un séminaire d'études consacré au thème : "Urbanisme commercial : de nouvelles formes de partenariat". Au cours de ces journées, les professionnels débattront du développement et de la planification des structures commerciales urbaines.

Congrès Radecx

L'édition 1993 du congrès Radecx réunit pour la troisième fois en France les chercheurs et industriels intéressés par les effets des radiations sur les composants et les systèmes électroniques. Ce congrès rassemble notamment les professionnels concernés par l'électronique dans les domaines du nucléaire civil et militaire, du spatial et de la physique des particules. Il aura lieu du 13 au 16 septembre au Palais du Grand-Large à St-Malo.

Salons rennais

Les 25 et 26 septembre au parc des expositions de Rennes, trois salons : forme et nature - l'animal dans la ville - camping et caravaning.

APIA au Rheu

APIA, ensemble spécialisé dans le processus des matières premières pulvérisées en industrie Alimentaire, vient de s'installer au Rheu. La société propose son savoir-faire développé en biscuiterie, viennoiserie, industrie laitière et plats cuisinés, notamment dans le domaine de l'élaboration automatisée des recettes de matières premières pulvérisées et conçoit l'architecture du process en intégrant toutes les notions propres à l'industrie alimentaire.

Cellcorp à Nantes

La société CELLCORP, filiale de la SFR, Groupe Générale des Eaux, a inauguré son centre régional à Nantes.

A la fois show room, centre de montage et espace de conseils pour les clients, cette agence est un lieu de dialogue privilégié pour toute personne désireuse de s'équiper d'un radiotéléphone, qu'il soit fixe (dans une voiture) portable, ou portatif.

L'agence nantaise est dirigée par Thierry Parfenoff.

Cuniculteurs mécontents

Les producteurs de lapin ne sont pas contents : pour eux, le prix de leur produit devrait tenir compte de sa qualité. Ce qui n'est pas le cas actuellement. Ils demandent donc une sorte de certification, voire la création d'un label.

Les constructeurs de maisons se défendent

Les constructeurs de maisons individuelles des Côtes d'Armor viennent de créer l'ACMI 22 (Ass. des constructeurs de maisons individuelles). Cette association entend, par ses actions, contribuer à la promotion de l'image du constructeur et à la défense du consommateur. Elle prévoit des opérations communes avec l'ACMI 56 et l'ACMI 29.

Certification : deux brochures

Après "Vendre sur le marché européen, un parcours à réviser", le ministre de l'Industrie et du Commerce extérieur vient de sortir deux autres brochures à destination des entreprises : "La certification des produits industriels" et "la libre circulation des produits en Europe : le point". Pour la Bretagne, c'est la DRIRE qui est chargée de l'information et du conseil auprès des personnes concernées.

Esmod récompense quatre Bretons



Nikitine Prévost, d'Esmod Rennes, a été récompensée pour l'ensemble de son travail et a reçu le 1^{er} prix costumes de scène.

Esmod, école supérieure des arts et techniques de la mode qui possède une antenne à Rennes, a décerné ses prix de fin d'année à ses étudiants. Parmi eux, quatre Bretons : Lucky Bottin (1^{er} prix homme), Patrick Stephan (1^{er} prix couture), Franck Josseaume (broderie) et Nikitine Prévost (costumes de scène).

Les premiers diplômés de Sup de Co

Trois ans après sa création, Sup de Co Rennes lance sa première promotion dans la vie active. Au centre du Groupe Ecole Supérieure de Commerce de Rennes, Sup de Co forme des cadres de haut niveau en privilégiant deux orientations : le Commercial et l'International.

L'annuaire METELIM est sorti

Les industries mécaniques, électriques et électroniques représentent le principal secteur industriel de l'ouest. Rien que pour l'Ille-et-Vilaine et le Morbihan, il compte 300 établissements et 30 000 salariés. Ces entreprises sont présentes dans le premier Annuaire des adhérents de Metelim (que préside Pierre-Yves Legris). En 300 pages, on y trouve l'essentiel sur les entreprises de ce domaine : dirigeants, usines, spécialisations, etc... Un excellent outil de travail ! (Metelim, BP 7707, 35077 Rennes. 99 63 14 28 - 50 F).

TRO-BREIZH

★ Création à Vannes d'un LUP génie informatique et statistique. ★ IVe édition de "l'Annuaire fait un beau" à Fougeres les 2 et 3 octobre. ★ Le groupe Air liquide a fait de Rennes sa direction Bretagne-Armor. ★ A Quiberon, une nouvelle usine pour la Conserverie La Belle-Îloise. ★ 76 Floralies Internationales de Nantes du 6 au 17 mai 1994. ★ Une des lauréates 92, la foire des Côtes d'Armor a obtenu un "mercure de bronze" qui a été remis à son président, André Demouli. ★ Construction à Hennebont (Langroix) d'un foyer pour 20 handicapés. ★ Nouvelle unité à Vannes pour la COREIP (pâisseries surgelées). ★ Lancement à Plounevez-Moëdec d'une zone industrielle en bordure de la RN 12 : 30 F le mètre carré. ★ La sté Artémis (François Finault) a acheté le vignoble bordelais Château Latour. ★ Le groupe Limagrain a repris, à Henric, l'entreprise Took-Took (meats et plats asiatiques). ★ LUCO ouvre à la rentrée à Vannes un Institut supérieur de tourisme. ★ Opération Si-Malo à Rennes du 22 au 28 sept. ★ Les Ets Bernard ont implanté une nouvelle unité de production à Méréac. ★ Darty (télélectroménager) a ouvert un magasin à Quimper, rue de Gourvily. ★ Jacques Kühn, 49 ans, a été élu président de la SOVETCO. ★ En projet : une ligne aéroenne hebdomadaire Conakry-Lorient pour l'acheminement du Poisson. ★ Carrefour de la production les 29 et 30 septembre à Nantes. Centre des Salorges. ★ Guyomarck NA et la Cava ont pris le contrôle de Rental (Languedoc) et de Rouergue Aliments. ★ A Nantes, Sciences Com va s'installer dans l'ex-CIO, près de Graslins. ★ Mise en liquidation judiciaire des trois filiales bretonnes du groupe Brédyl. ★ Du 1er au 4 octobre, Blain-expo. ★ La foire annuelle de Guingamp n'aura plus lieu. ★ Labbé SA (Lamballe) absorbe Normandie-Carrosserie (Monteville). ★ 8e Salon des Vins de Loire du 31 janvier au 2 février à Angers.

Quel Breton de l'année 1993 ? Participez au choix du Breton de l'année 93 et envoyez vos suggestions au Comité Editorial d'Armor Magazine avant le 1^{er} octobre.

CULTURE

La demeure de René-Guy Cadou

En juin, à Lorient, a été inaugurée "La Demeure de René-Guy Cadou" : les visiteurs pourront dorénavant découvrir dans sa maison restaurée une salle d'exposition permanente présentant une évocation du poète sous la forme de photographies, de dessins, de souvenirs...

Cet été, a commencé une série de spectacles estivaux consacrés à la poésie et à la chanson. Cela se poursuit à la salle des fêtes de Louisfert à 20 h 30, vendredi 17 septembre avec Martine Caplaine.

Par ailleurs, à la suite d'une donation d'Hélène Cadou à la ville de Nantes (où le poète passa toute son adolescence), la municipalité a ouvert dans la

médiathèque (24, quai de la Fosse à Nantes) un "Centre René-Guy Cadou" où les chercheurs peuvent consulter les archives (manuscrits, correspondances, travaux universitaires...) sur le poète. ■



Exposition

"Mémoire de kiosque"

Aujourd'hui, devenu rare, le kiosque à musique apparaît comme un moyen de renouer avec un passé à la fois proche et lointain : il s'inscrit dans un imaginaire collectif où rêve et réalité

se mêlent étroitement. De là, l'atmosphère irréelle qui l'entoure, le charme qu'il dégage.

Organisée à Rennes, à l'Orangerie du Thabor, jusqu'au 12 septembre, c'est à feuilleter un album de famille aux photos jaunies que cette exposition vous invite, un voyage dans vos souvenirs et ceux de vos parents et grands-parents. En somme, retrouver l'histoire à travers votre histoire.

"Mémoire de kiosque" a pour but de faire revivre un pan de notre histoire architecturale, musicale, sociale à travers les kiosques à musique de Bretagne et de l'Ouest. 12 kiosques sur les 24 construits y ont été conservés outre celui de Saint-Herblain (44) édifié en 1981.

Où, quand, comment, par qui, pour qui furent-ils construits ? Le kiosque à musique peut-il devenir demain un lieu de vie et de création ? ■

Le kiosque de Guingamp

Amis de la Tour du Vent

A St-Malo, hôtel d'Astfeld, le samedi 25 sept. à 21 h. *Lumière casniques*, montage poétique avec des textes d'Angèle Yannier

et Claude Vaillant. Le jeudi 7 octobre à 20 h 30 : *Morena du Mans* parle de la création et de la communication poétiques. ■

PRIX Xavier de Langlais Roparz Hemon

Le prix Roparz Hemon 93 a été attribué à Lukian Raoul pour "Geriadur ar skrivagnerien hag ar yezhourien" (Dictionnaire des écrivains et des linguistiques), remarquable travail d'érudition.

Ces deux prix leur ont été décernés en présence des membres du jury à Spézet, à la coopérative Breizh. ■

Les prix du Salon Maritime de Concarneau

Prix Henri Queffelec : *L'arche des Kerguelen*, de Jean-Paul Kauffman, éditions Flammarion.

Prix Mousse : *La pêche à la sirène*, d'Elzbieta, éd. Pastel-L'École des loisirs.

Prix Gabier : *Copain des mers*, de Valérie Tracqui, Fr. Claro, Chr. Hatnrich et P. Robin, éd. Milan.

Prix des Armateurs : *Voies océanes*, de Mireille Pastoureau, Bibliothèque nationale. Mention spéciale aux éditions Phebus pour "leur travail de réédition des grands textes de la littérature maritime internationale".

Prix Robert de la Croix : *Un conquérant sous la mer*, d'Alain Dunoyer de Segonzac, éd. Bichel-Ghastel.

Prix Mer en bulles (BD) : *Mérite maritime*, de Dubois et Rioulet, éd. Castelman.

Prix du public : *L'arche des Kerguelen*, de J.P. Kauffman. ■

★ *Prix Flamme vives* jusqu'au 15 octobre. Le lauréat bénéficiera de l'impression gratuite de son manuscrit. Rens. contre env. timbrée à Flamme vives, 22, rue Bénasson, 95410 Grosly. ■

Un hommage à Jean Pascal

Notre ami Jean Pascal, ancien député de Pontivy, a reçu une lettre du secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences morales et politiques qui lui écrit : "Je suis heureux de vous annoncer que l'Académie des Sciences morales et politiques de l'Institut de France, en sa séance du 3 juillet, vous a élu correspondant dans la section générale en remplacement de Jacques Bondoux". Signé : Bernard Chenot.

Cette distinction rare récompense sans doute les trois ouvrages de Jean Pascal : *Les députés bretons de 1789 à 1993 - Les ecclésiastiques parlementaires français de 1848 à 1971 - et Les femmes députées de 1945 à 1988* - que nous avons présentés lors de leur parution. ■

Daoulas jusqu'au 26 septembre

Après avoir connu cet été un remarquable succès, l'exposition "Rome face aux Barbares - 1 000 ans pour un empire" se poursuit jusqu'au 26 septembre à l'abbaye de Daoulas. ■

Ar Follenn Vel

Le dixième numéro de "Ar Follenn Vel", le journal des classes bilingues de l'école La Liberté à Rennes, est paru. Vous pourrez lire, en breton et en français, des reportages rédigés et mis en pages sur ordinateur par les élèves eux-mêmes, d'après quelques travaux de l'année scolaire.

Au menu : - "Al Louarn-Le Renard" par les enfants du C.P. - "A la découverte de l'Amérique 1492" avec les C.E. - une étude du "Moyen-âge en Bretagne-Ar Grennamzer e Breizh" avec les C.M. - et bien sûr, des poésies, des textes divers. ■

★ *Gellout a rest he frenañ* (prix 15 *tuofrañs*) Skol ar Franke/Ecole de la *tuofrañs*, Klasoù divyezhek (Jean Liberti), 8, bal ar Franke, 35000 Roschou. ■

LIVRES

Un prix pour le vannetais Jean-Marie Morio

L'association "Rencontres des artistes et écrivains français associés" a décerné son 2^e prix au vannetais Jean-Marie Morio pour "Isabelle", nouvelle faisant partie de son recueil "Sylphides" publié aux éditions Memoria et diffusé par Breizh.

La mer, une jeune femme, la passion nourrissent essentiellement ses fantasmes dans le cadre d'une Bretagne omniprésente génératrice des rêves les plus fous. Isabelle, rencontrée un après-midi d'automne du côté de La Trinité-sur-Mer conte sur un ton poétique de brèves amours. A signaler une très belle postface de Charles Le Quinterre : "J'ai lu Isabelle avec plaisir... C'est simple, lisse, douloureux et charmant". ■

Ombres et lumières félines



L'artiste-photographe Christian Renaut qui nous conduit toujours en des chemins qui sortent de l'ordinaire a choisi cette fois de mettre en images un de nos compagnons les plus énigmatiques, les plus attachants, un des rares animaux qui constitue parfois un véritable couple mental avec l'humain. Les photos sont accompagnées d'un beau choix de textes d'Hélène Cadou, Charles Baudelaire, Charles le Quinterre, (110 ex. numérotés et signés, 140 F franco. Christian Renaut, BP 81, 44350 Guérande). ■

CONNAISSANCES

★ **DICTIONNAIRE DES SYNONYMES** et des équivalences, par Jean Lecomte - A la fois lexique des termes de sens voisins et vaste choix de substitutifs, un véritable petit manuel d'expression française, juste et élégante. (Ed. Le Livre de poche). ■

CULTURE

par Yann Poilvet

Le prix Trévarez 1993 à Gisèle Le Rouzic

Le jury du Prix Trévarez, composé des romanciers Gwenc'hel Bollere, Yann Brekilien, Jean-François Cozmeur, Pierre-Jakez Hélias, Hervé Jaouen, Yves La Prairie, Charles Le Quinterre, Maurice Polard et Michel Mohr, a attribué son prix 1993 à Gisèle Le Rouzic pour son ouvrage "Les mains de Jeanne-Marie" édité par Viviane Hanry.

L'auteur, née le 15 septembre 1939 à "La Monagne" (Lochrist-Inzinzac), au seul des Forges d'Hennebont (1860-1966) dans un milieu social ouvrier métallurgiste, professeur certifié de lettres modernes a enseigné à Rennes, Laval, Quimper, Hennebont. Elle est toujours enseignante. De 1978 à 1984 elle fonda l'association de création de l'Ecomusée Industriel des Forges d'Hennebont, collecta mémoires et traces de la vie des métallurgistes et établit le musée sur la zone industrielle des anciennes forges.

Ecrivain, elle a publié aux éditions "La Digitale", trois ouvrages consacrés aux Forges : "La montagne des Forges d'Hennebont" 1984, "Le voyage des Forges d'Hennebont" 1984 et "La bataille des Forges d'Hennebont" 1986. Elle a publié en 1990 "Le brasier des églantines" (éd. La Digitale) puis un roman en octobre 1991 sous le titre "Les mains de Jeanne-Marie". Depuis, "Le marinier de l'Agnes Dei" est paru en avril 1993 et "Le phare de la Méridienne", roman achevé doit paraître en 1994.

EN SOUSCRIPTION

★ **NOBLESSE ET PAUVRETÉ**, par Michel Nassiet - La petite noblesse en Bretagne du 15^e au 18^e siècles, ses paradoxes, ses activités, 450 pages, Franco 220 F. (Série d'histoire et d'archéologie, 20, av. Jules Ferry, 35700 Rennes).

★ **LE GLAIVE DE LUMIERE**, par Jean-Louis et Henry Caoussin - Un roman familial marqué du sceau de l'archange St-Michel, évocation du passé mais aussi aventure du XX^e siècle avec des personnages de ce temps qui ont vraiment existé et certains vivent encore. 320 pages. Souscript. - le livre dédié, 165 F + port (Ed. Caoussin, 69, rue de Larmor, Lorient).

Jean-Claude Bourlès : sur la voie du dépouillement

Il est des moments privilégiés pour la lecture. L'été en est un. Essentiel. Jean-Claude Bourlès, poète, romancier, essayiste et qui n'oublie pas de flirter avec l'écriture théâtrale, propose un magnifique moment de rencontre avec son-même, la nature, l'autre et son contraire dans un livre flamboyant, merveilleux, profond, passionnel, romantique : "Retour à Conques - Sur les Chemins de Compostelle".

Ce livre, il faut le lire à petits pas, comme ceux de ce marcheur, de ce randonneur qui, accompagné de sa femme, irremplaçable présence, découvre sur les rigueurs de l'Aubrac et dans les pas des pèlerins fous, lui l'agnostique, qu'il a quitté les seuls chemins de randonnée pour ceux qu'une quête essentielle. Le voici lancé sur la voie de son propre dépouillement. Au delà du voyage de ses difficultés, au delà de l'espace et du temps, dans une écriture à la fois souple, solide, naturelle et terrienne. Jean-Claude Bourlès donne à son retour à Conques les interrogations d'un poète en quête de sa propre histoire. Il faut lire ce livre en suivant celles des grandes amitiés et des rencontres d'une vie.

Un veilleur du monde S'il a quitté l'écriture poétique depuis une dizaine d'années, Jean-Claude Bourlès demeure un poète, un veilleur du monde, une sentinelle sur les consciences" comme aime à dire ce Morbihannais. Son livre en est la preuve.

Conques, dans les monts du Rouergue, découverts sur les conseils d'un ami recteur morbihannais "pour qui c'était le symbole absolu de l'art roman, de la beauté et de la sérénité"... La passion immédiate pour les Bourlès en juillet 1968. "Nous étions totalement prisonniers de ce que nous venions de voir - un site admirable, un village tout petit entièrement consacré à un culte, un lieu d'habitation, un abbaye commencée au IX^e siècle et terminée au XII^e, un trésor d'orfèvrerie médiévale, le plus important de France, la douceur en plus".

Voici Jean-Claude Bourlès sur les chemins de Compostelle, enflammé, 230 kilomètres du Pays-en-Velay à Conques pour "à peine le temps d'apprendre et de retenir". L'auteur s'explique "A peine le temps d'appréhender parce qu'il y a un chemin qui s'ouvre devant, est celui-là que, maintenant, je veux connaître. Je suis parti avec l'esprit randonneur sur le chemin de Compostelle, jusqu'au moment où je me suis dit : "qu'est-ce que je fais ici ?" et que je me suis interrogé sur la suite du chemin. Ce qui m'intéresse, c'est le pourquoi de ces pèlerins, ces commanderies de templiers, ces couvents construits, ces hôpitaux, ces chapelles et pourquoi toutes ces croix qui sont aujourd'hui les témoignages de chaque siècle et qui me parlent à moi en tant qu'agnostique avec une interrogation". L'an prochain, Jean-Claude et Gisèle Bourlès partiront de Saint-Jean Pied de Port pour Saint-Jacques. 900 kilomètres à pied vers la Galice. Saint-Jacques, la fin de la quête ? "Peut-être le début d'une autre". ■

A.G. HAMON
Jean-Claude Bourlès : Retour à Conques - Sur les chemins de Compostelle. Ed. Payot-Voyageurs.



Photo Jean-Hervé



Michel Durand est un ancien élève des Beaux-Arts de Quimper où il est né en 1957.

BD

★ DARGAUD - Pur-sang, par Durand et Rodolphe : une aventure de Cliff Burton aux prises avec le vampire d'un château. - Bielo, par Régnaud et Bravo : une autre vision de la Révolution d'octobre et de la lutte des classes avec Aleksis Strogovov. - Quand s'allument les lampes, par Rodolphe et Leo : Mary-Lou sauve de l'Alcool Trent désespéré. - Le secret des tubulaires, par Francard et Giordano : Jeppret retrouve sa terre natale et bien des secrets. - Etre libre : la vallée perdue, par Marc Bourgeois : les loups, le blizzard, l'amour... Andy et Flo se retrouvent pour une nouvelle aventure dans le grand nord. - Cardiff fait feu de tout bois, par Jim Davis : Téléfane : cocus c'est vous ? par Corteggiani et Bercovici : avec humour, une féroce satire des grandes émissions télévisées et des baudruches couteuses qui les animent.



Franck (alias Franck Picard) a été enseignant à Fougères.

RELATIONS

L'aigle et l'hermine Bretagne-Pologne, Britannia-Polska... Histoire d'une passion en Cités d'Armor. Au cours des siècles, la Pologne a toujours tenu une place privilégiée dans le cœur des Bretons. Il était bon de le rappeler alors que des relations encore plus étroites se développent. Une grande figure domine ce livre (en français et en polonais) : Louis Robert de Bebian, comte de Pisko, glorieusement tombe pour l'indépendance polonaise à Dantzig en 1734. Il avait 32 ans. Regrettons en passant qu'un Conseil général breton ait confié l'impression de cette brochure à une imprimerie de la région parisienne.

CULTURE

Les lectures de Yann Brekilien

Lettres à l'absente

On aurait aimé que ce ne fut qu'un roman né de la riche imagination de Patrick Poivre d'Arvor, mais hélas ! c'est la réalité toute nue, une réalité poignante, que nous confie le présentateur du Journal de 20 heures. Sa fille Solenn, qui a 17 ans, est atteinte d'anorexie mentale. Ces termes, qui sont quelque chose d'effrayant, signifient que, pour une cause psychologique que nous ignorons, et malgré tous les soins dont elle est entourée, elle se laisse peu à peu mourir de faim. Ce mal étrange, et qui n'est pas exceptionnel, frappe essentiellement les jeunes filles de 15 à 25 ans. Il s'accompagne d'une affectivité puérile et d'un refus insouciant d'être adulte. Le corps médical n'a pas imaginé d'autre traitement que l'isolement complet du milieu familial avec hospitalisation. Ce qui revient à une véritable incarcération.

C'est cette incarcération de sa fille passionnément aimée et l'interdiction qui lui est faite à lui, le père, de la voir que Patrick Poivre d'Arvor vit très mal. Il est plongé dans un douloureux cauchemar. Comme il est écrivain - et bon dans sa lecture - il cherche un exutoire de son trop-plein de souffrance, en rédigeant, au jour le jour, des "lettres à l'absente".

Commencé le 11 septembre 1992, l'emprisonnement de Solenn a pris fin dans les derniers jours de novembre. Elle a lu alors le cahier de son père, l'a encouragé à le publier. Elle a retrouvé le foyer familial, elle a semblé heureuse, on peut penser qu'elle est sur la voie de la guérison... Mais voilà que le 3 décembre elle a déjà reperdu trois kilos. Pour son malheureux père, le cauchemar recommence.

Le 11 décembre, Solenn a 17 ans (l'a retenu facilement la date de son anniversaire, car c'est aussi le mien). Ce devait être jour de fête, son père avait réservé une table dans un grand restaurant, ses frère et sœur se faisaient une joie... Il faut tout annuler : Solenn ne peut pas aller au restaurant. Ce livre est bouleversant. Le lecteur partage au plus profond du cœur les déchirements, les espoirs, les désespoirs de Patrick Poivre d'Arvor qui y hurle un cri d'amour et de douleur. Après cette lecture on nous avons vivoté avec l'auteur, le sort de Solenn nous est devenu très cher. Puissions-elle bientôt guérir.

(Patrick Poivre d'Arvor, Lettres à l'absente, 146 pages, Albin Michel, 79 F.)

Guide Bretagne

Je ne pense pas que l'on trouvera jamais quelqu'un d'autre ayant écrit autant de guides de Bretagne que le diannais Michel Renouard. La ne se borne pas, certes, son œuvre littéraire, mais il n'en est pas moins l'auteur d'une dizaine de guides qui ont pour nom Guide de Bretagne (Ouest-France, 1978), La Bretagne (Ouest-France, 1982), Bretagne (album illustré de photographies d'Harv Champollion, Ouest-France, 1984), Bretagne (album illustré de photographies de Jean-Paul Gisserot, Sacalib, 1988). Mon premier guide de Bretagne (Ouest-France, 1987), Nouveau guide de Bretagne (Ouest-France, 1988).

Il vient pour notre plus grand plaisir, de publier, toujours aux Editions Ouest-France, un nouvel album qui est une sorte de résumé des précédents : le chapitre général sur la géographie, l'histoire, la langue et l'art de notre pays est identique, mais les notions sur les sites et les localités sont moins nombreuses et chacune est raccourcie. Cette volonté de faire court, de se limiter à l'essentiel pour frapper davantage, est exprimée dans le titre lui-même : Guide Bretagne.

Comme toujours, l'iconographie est de toute beauté. Et, bien entendu, une place égale est donnée à chacun de nos cinq départements. Même si l'on possède toute la collection des guides et albums signés Michel Renouard, on n'a pas à hésiter à y jindre ce dernier - on aura toujours le même plaisir à feuilleter les uns et les autres. Car leurs abondantes illustrations photographiques ne se nuisent pas, elles se complètent.

(Michel Renouard, Guide Bretagne, 192 pages, Editions Ouest-France, 90 F.)

Communiquer en famille

Le dialogue entre parents et enfants, entre mari et femme, entre frères et sœurs est toujours difficile. Les goûts diffèrent, les caractères s'opposent, chacun se renferme et se sent incompris, ou bien voudrait s'exprimer et n'ose pas parce qu'il croit qu'on ne l'entend pas. Echanger, s'accepter, se comprendre est pourtant indispensable si l'on veut construire des relations familiales harmonieuses au sein desquelles chacun pourra s'épanouir.

(Marie-Madeleine Martinie, Communiquer en famille, 266 pages, Fayard, 69 F.)



Yves Dewulf

MEDIAS

Profession cameraman

Après avoir été photographe et journaliste de presse écrite, Yves Dewulf (qui habite Loudéac), cinéaste-conférencier, est aujourd'hui reporter d'images à France 3 et formateur. Le métier de cameraman est en tête du hit-parade des étudiants et c'est sa passion à lui, qu'il traduit fort bien dans cet ouvrage alerte, plein de souvenirs et d'anecdotes, de la prise d'otages à Neuilly aux images sous-marines du Grand Bleu. C'est à la fois un témoignage, un reportage à mille facettes et un document qui comporte de nombreuses informations sur une profession de temps présent. Les jeunes attirés par les carrières de l'image comme les amateurs de caméscope apprécieront assurément ! Imprimé aux Presses Bretonnes de St-Brieuc, il est en vente à la FNAC de Rennes et par port. - Yves Dewulf, BP 323, 22603 Loudéac cedex.

REVUES

★ L'INTERLOPE/La Courtesse, n° 7-8. La remarquable revue de l'Ecole des beaux-arts de Nantes nous offre une livraison de près de 200 pages particulièrement riches. Au sommaire : entretien avec François Barré ; Jules Verne, fantaisies la manière de Nemo ; dix artistes, parcours, déplacements ; Dante exemple majeur ; parcours à Moscou ; Tony Brown ; l'envol suspendu d'Icare. (150 F - 5, rue Fénelon, Nantes).

★ DOSSIERS H. - Un ouvrage consacré au philosophe, écrivain et poète René Daumal à l'initiative de Pascal Sigoda, chercheur au CRAP-CNRS de Rennes. Il comporte d'importantes contributions de Christian Porrier, Henri Thomas, Kenneth White... ainsi que des textes inédits. (Ed. L'âge d'homme, 5, rue Féron, Paris-6, 290 F.)

★ LE DRUIDISME - Tome 1 : science et philosophie, la théologie du savoir, les preuves de l'existence du Grail, charte du King's, la vie après la mort, l'église druidique, etc. (Pierre de la Crau, BP 13, 93301 Aubervilliers, 170 p., 130 F.)



HISTOIRE

L'histoire de Bretagne en B.D.

Docteur en lettres, juriste et économiste, Reynald Secher a entrepris une œuvre monumentale : l'Histoire de Bretagne en six albums. Après le premier tome, celui des origines, qui couvrait la vaste période allant de la préhistoire à Nominos, voici le second qui évoque notre passé de 830 à 1341. La matière repose sur des bases scientifiques indiscutées ; l'origine vient de la présentation : cette Histoire-là est contée en bandes dessinées dont on doit le graphisme chaleureux à René Le Hozec, un mode d'expression ultra-moderne qui, tel qu'il est exprimé ici, rend l'ouvrage plus passionnant, aussi bien pour l'adulte que pour le jeune. Grâce à un impressionnant travail iconographique, le moindre détail est authentique. Ainsi rendit pour le lecteur un peuple qui fut culturellement un des plus riches d'Europe, dont les conceptions sociales, économiques et politiques étaient à l'avant-garde, dont le terre fut marquée par la passion de toutes les aventures et une volonté de tolérance et de la liberté. Prochaines parutions : 3e tome, 1341 à 1532 - 4e, 1532 à 1789 - 5e, 1789 à 1815 - 6e, 1815 à nos jours. (Editions E.R.S., 39 bd Barbot, 35530 Noyal-sur-Vilaine. Chacun des deux premiers tomes : 60 F + 15 F de port.)

Les agents nationaux en Bretagne sous la Révolution

Plus de 200 ans nous séparent de l'abolition de la Royauté et de la proclamation de la République en France. Cette naissance s'est faite dans la douleur, en particulier en Bretagne. En effet celle-ci par fidélité à ses libertés, à sa foi catholique, son autonomie résista au "centralisme démocratique" proné par le parti montagnard, au pouvoir dès le 2 juin 1793. Avec l'aide des agents nationaux, placés sous les ordres des Représentants en mission et sous l'autorité de la Convention Nationale, la

CULTURE

République put s'installer en régions. Il était intéressant de montrer comment un régime révolutionnaire, maître dans la capitale, réussit sa manœuvre sur des contrées qui lui échappaient encore. Cette étude a permis à l'auteur, grâce à de patients dépouillements d'archives, d'élargir l'optique institutionnelle initiale aux problèmes culturels, sociaux, religieux, économiques, militaires auxquels la Révolution était confrontée, problèmes que la IIIe République retrouva pour une large part dans l'ouest jusqu'en 1914.

Yves Tripiet, Maître de conférences à l'Université de Brest, a gardé, en rédigeant son ouvrage, le souci de brosser, avec clarté et objectivité, un tableau de la vie administrative, politique et sociale de la Bretagne à l'aube de la démocratie. (Editions Régionales de l'Ouest, BP 20, 53101 Mayenne. Tirage à 1 000 ex., 175 F.)

BREZHONEG

★ WAR HENT AR BREZHONEG - Skol Vreizh a réalisé pour cet été un 3^e cahier de vacances destiné aux élèves de CE2 et de CM1. Mis au point par Yann-Bêr Kemener, c'est à la fois un bon outil pédagogique et un sympathique livret de détente (45 F - 20 strad Kersko, 29600 Montroulez).

Le dictionnaire élémentaire de la langue bretonne

Cet ouvrage collectif a été réalisé sous la direction pédagogique de Per Denez qui écrit : "c'est le compagnon indispensable aussi bien du jeune élève que de l'enthousiaste plus âgé qui a entrepris d'apprendre ou de réapprendre la langue bretonne". Alors que des ouvrages plus importants par le volume aident à une connaissance plus pointue, ce geriadur divvezek brezhoneg-gallek sera apprécié dans la vie courante pour sa simplicité d'emploi, son format (288 pages en poche), pour sa richesse qui va à l'essentiel : 5 000 entrées côté breton-français, 6 000 côté français-breton. Il comporte de nombreuses expressions courantes, un vocabulaire quotidien qui intègre les mots de la fin du XX^e siècle, une transcription phonétique.

Le dictionnaire est composé de deux parties : la première est consacrée à l'orthographe, la seconde à la prononciation. Les mots sont classés par ordre alphabétique. Les mots bretons sont écrits en lettres capitales, les mots français en minuscules. Les mots bretons sont écrits en lettres capitales, les mots français en minuscules. Les mots bretons sont écrits en lettres capitales, les mots français en minuscules. Les mots bretons sont écrits en lettres capitales, les mots français en minuscules.

CULTURE

Le Soudan et la Haute-Volta, ont été la passion majeure de Maurice Le Scouezec en 1925 et en 1928. Il connaissait depuis 1905-1906 le Kenya, le Tanganyka, Zanzibar, et la route de Dur-es-Salam à Johannesburg au Transvaal. Il conte ici, en y joignant de nombreux croquis, son second voyage sur le Niger, tandis que se construisait le barrage de Sansanding, sur le Bani ; en pays Bobo et chez les Peuls du Nema. A la suite vient logiquement le très important journal de son Voyage à Madagascar. L'extraordinaire périple de Tananarive à Tuléar, en pleine saison des pluies, alors que les rivières débordent et noient la voiture et les aquarèles qu'elle contient, est détaillé jour après jour, ainsi que la traversée des zones désertiques comme la Tallé et Tuléar, le plateau de l'Hombombé et des abords du Votane. C'est savoureux, enrichissant et un témoignage sur le vil d'une Afrique insolite. (Ed. Belin, Brasparis).

RELIGION

Saint-Yves de Tréguier

La vie exemplaire de ce saint du XIII^e siècle qui allait devenir le patron des Bretons (et des avocats !) est évoquée avec verve par Jean-Christophe Cassard, maître de conférences à l'UBO. Plus que le juriste, il fait revivre l'humaniste qui rejetait tout luxe, adoptant la spiritualité des frères mendiants, fondant un hospice en son manoir de Kernartout, tout en se consacrant au service de l'Eglise : prédicateur infatigable, ne fut-il pas recteur de Tredez puis de Louanec ? Ce livre est le juste rappel de la bonté d'un homme dont la sainteté était si rayonnante qu'une commission pontificale vint à Tréguier des 1330 pour entendre les témoins de sa vie et de ses miracles. (Edit. Beauchesne, Paris).

CITÉS ET PAYS

La Bretagne profonde

Le livre de Charles Houmalet de Lille est un grand cri d'amour, même s'il est parodié par nostalgique. Mythologie, druidisme, beauté de la nature, légendes, parons, richesse des hommes... on chante ici la Bretagne "étravée d'une patrie dont l'épervier d'avant-garde ose braver l'océan sur trois fronts". D'où viennent ces Celtes qui en sont la chair et os vont-ils ? Cette incursion dans l'âme d'un peuple n'est pas rationnelle mais passionnelle. (Editions de l'Etrave, BP 20, 85150 La Mothe-Arhard. Diff. Breizh, Spezet, 55 F.)

BIOGRAPHIES

★ FIGURES ARVERNES, par Yann Gaël - Une plaquette consacrée à deux grandes figures de l'Auvergne : le barde Joseph Canteloube et le feldibère Arsène Vermeulen. (Edit. La Bretagne réelle, 22230 Meringnac, 60 F + 10 % de port.)



Porteuses de miel

VOYAGES

L'Afrique

Le Soudan et la Haute-Volta, ont été la passion majeure de Maurice Le Scouezec en 1925 et en 1928. Il connaissait depuis 1905-1906 le Kenya, le Tanganyka, Zanzibar, et la route de Dur-es-Salam à Johannesburg au Transvaal. Il conte ici, en y joignant de nombreux croquis, son second voyage sur le Niger, tandis que se construisait le barrage de Sansanding, sur le Bani ; en pays Bobo et chez les Peuls du Nema. A la suite vient logiquement le très important journal de son Voyage à Madagascar. L'extraordinaire périple de Tananarive à Tuléar, en pleine saison des pluies, alors que les rivières débordent et noient la voiture et les aquarèles qu'elle contient, est détaillé jour après jour, ainsi que la traversée des zones désertiques comme la Tallé et Tuléar, le plateau de l'Hombombé et des abords du Votane. C'est savoureux, enrichissant et un témoignage sur le vil d'une Afrique insolite. (Ed. Belin, Brasparis).

Avec les pêcheurs de Terre-Neuve et du Groenland

De la fin du XVI^e siècle au début du XX^e, la "grande pêche" à la morue à Terre-Neuve compta jusqu'à 500 bateaux et 10 000 hommes. Ammonier de ces marins, le R.P. Yvon fera plusieurs campagnes avec eux sur les bancs de Terre-Neuve et du Groenland. Il en a rapporté un "journal de bord" dont les extraits constituent ce livre qui se lit à la fois comme un roman et comme un document ému par ces forçats de la mer travaillant d'une façon terrifiante dans "l'enfer des bancs". (Ed. L'Ancre de Marine, St-Malo).

ESSAIS

★ LA GUERRE DE CENT ANS DES SOCIÉTÉS SECRÈTES, par Henri Coston - Selon ces textes, la Révolution française était préparée depuis de nombreuses années par des sociétés secrètes qui restèrent actives pendant celle-ci, après le coup d'Etat de Brumaire, la Restauration... et ensuite. (HC, BP 92 - 18, 73862 Paris cedex 18 - 90 F.)



CULTURE

MER

L'architecture des phares

Il est regrettable que le titre de l'intéressant ouvrage de Daniel Raës soit un peu limitatif car s'il parle, certes, d'architecture, il va plus loin : dans l'histoire et dans la psychologie avec la vie des gardiens. De l'île de Pharos ou s'élevait le mythique phare d'Alexandrie jusqu'à nos jours, l'architecture des phares est fabuleuse. Orgueilleux ou modestes, ils affrontent la tempête depuis des siècles. En 1853, rien que sur les côtes françaises, il s'en allumait mondial vit la destruction de 80 % des établissements de signalisation maritime. Comment furent-ils conçus pour remplir leur difficile mission ? Comment y vécurent les hommes ? Quel est leur avenir ? Le livre de Daniel Raës répond. (Ed. L'Ancre de Marine, St-Malo, 195 F).

De la quille à la pomme du mâ

Une nouvelle édition du Dictionnaire de Marine de PAASCH, "De la quille à la pomme du mâ", est disponible. Cet ouvrage fondamental donne la définition, en 5 langues (anglais, français, allemand, espagnol, italien) de 15 000 termes de marine. C'est un instrument de travail indispensable aux professionnels de la mer : officiers, ingénieurs, armateurs, assureurs, experts maritimes, traducteurs, constructeurs navals, etc... Il comprend 1 216 pages, 218 illustrations en noir et blanc et 5 index alphabétiques. Chaque terme a sa définition, sur la même page, en 5 langues. Un index pour chaque langue permet de trouver sans effort le terme précis recherché. Livre relié, avec couverture renforcée, 275 x 215 mm, 800 F + port 40 F. (Ed. J.M. Williamson, 11, place Caenlaux, Nantes).

PRATIQUE

★ LA CROISSANCE, une aventure à réussir, par les prof. J.P. Gallot et J. Vallette de Mouillac - Pour les parents, un guide pour connaître les 10 règles d'or de la croissance, du nourrisson à l'âge adulte. (50 F. Ed. Duocom, 150, rue de Gerland, 69007 Lyon).

POCHOTHÈQUE

★ LE LIVRE DE POCHE - Les derniers jours de la victime, par J.S. Feinmann - au terme d'un espionnage tout en nuances, la victime désignée devient l'exécuteur. - *Sodomie et Gomorrah*, par Marcel Proust - dans une société en révolte latente contre elle-même, la lutte de la nature contre la morale. - *Vol sur Moscou*, par Richard Kerlan - un roman d'espionnage ennuyeux dans le cadre d'un régime soviétique qui s'étendit. - *Cousin main*, par Carl Hiaasen - cinq cadavres, cinq divorces, un charlatan plein aux as : un thriller débridé. - *Belles galères*, par Patrick Cauvin - un ostif richissime entraîné dans deux énormes arnaques et dans deux fameuses histoires d'amour. - *Une femme encombrante*, par Dominick Dunne - le triomphe final, et peu moral, d'une riche snobiarde. - *L'inspecteur Ghote en Californie*, par HRF Keating - meurtre dans une secte californienne. - *Le fontaine des innocents*, par Max Gallo - trop de personnages pour suivre les méandres de ces aventures dans la société parisienne. - *La fiancée du nord*, par M.J. Guers - l'histoire et la fiction conjuguées pour donner le très beau roman d'une jeune femme sage et aventureuse. - *Les filles du calvaire*, par Pierre Combesot - artistes de cirque, souteneurs, prostitués, flics, commerçants et juifs d'un petit monde dans le Paris de la lère moitié du XXe siècle. - *La belle fille sur le tas d'ordures*, par Cabana - des chroniques impertinentes. - *Fabliaux erotiques* : la pornographie contemporaine est de l'eau de rose devant ces textes du moyen-âge !

ROMANS

★ PRESSES POCKET - Un parfum de scandale, par Elisabeth Gage - une effarante histoire de demi-seurs dans une Amérique pleine de contrastes, et des drames en cascades dans la capitale mondiale du cinéma. - *Proposition indécente*, par Jack Engelhard - pour un million de dollars couchera-t-elle avec l'émir arabe ? C'est le thème d'un film et de ce roman qui aurait pu être drôle s'il n'était envahi de considérations judaïques. - *La lamentable appétite de Doris et Alexandre*, par J.L. Degaudenzi - le premier mot du titre défini bien, contée en argot, la cavale d'une pute et de son petit copain de 12 ans. - *Le manuel des premières fois*, par Camille Saferis : ça concerne bien des situations évacuées avec humour.

ARMOR MAGAZINE

SEPTEMBRE 1993 24

SOUVENIRS

★ L'AMOUR DE LA TERRE - Le succès de Au pays d'Yvonne, l'ethnologue Jean Ropars poursuit son enquête sur cette paysanne léonarde au caractère fort et volontaire. Elle y parle de Milzrac, le village où elle est née et qu'elle n'a jamais quitté, de sa foi en Dieu et en la vie éternelle, de son amour pour la terre, sans ignorer pour autant les difficultés et les déceptions de l'existence. La chronique de quarante années d'une vie de labeur. (Ed. Payot).

POÉSIE

★ LES AMOURS BLEUES - Le barde Taldrig, Emmanuel Le Pellet, dans "Résurgences ou les amours bleues" a une façon bien à lui d'écrire, ses heurs, ses rêves, ses méditations - le poème, qu'il construit avec amour et science, dans une langue d'une grande pureté. Son monde n'est pas celui de l'ordinateur mais celui du cœur. (Cloître, 29800 St-Thonan).

CELTIE

★ LES QUATRE BRANCHES DU MABINOÏ - Dans une traduction de Joseph Loth et avec une présentation de Hervé le Bihan, cette réédition nous restitue dans les plus anciennes traditions celtiques du Pays de Galles en suivant le galop amoureux de Pryderi, Gwydion et autres Brân : dans "le chaudron de la résurrection", de quoi retrouver le cours de sa propre imagination. (Ed. Coop Breizh, Spezet, 90 F).

ALBUMS

★ ENTRE ILE ET RANCE - L'histoire du canal d'Ile et Rance, après une dizaine d'années de recherches, c'est 350 pages de texte, plus de 200 illustrations, 800 noms propres cités, 42 communes. Au travers de treize chapitres, c'est une chronologie historique des événements depuis les raisons d'état avancées dès la Renaissance, jusqu'à notre époque celle des "Ecluseurs de plaisance" comme les sœurs de plaisance et l'appelle l'auteur, Marcel Donet. Une description détaillée des études et de la construction de l'œuvre immense est consacrée au canal d'Ile et Rance, à la batellerie, à la vie sur le canal à partir de témoignages de marins et d'écluseurs. Enfin, l'ère nouvelle de la navigation de plaisance et de loisirs sur ce magnifique domaine du canal est traitée d'une manière résolument tournée vers l'avenir. (Ed. Danclau, 20, rue W. Churchill, Dinard).

CULTURE

ARTS

Le messager des arts

Périodiquement paraît sous ce titre un album en couleurs qui présente (en anglais et en français) une sélection de peintres, sculpteurs et autres artistes des cinq départements bretons avec une reproduction caractéristique de chacun d'eux, ainsi que quelques galeries bretonnes. Dans celui-ci, Yvon Guilloux, Rol. Eliette Hervé, Alain Le Nost, Joël Dubin, Martine Gayet, Denise Masson, Jean-Yves Madec, Réon, Yann Detez, etc... (Editions Alpa, rue de l'Hôtel des Landes, 22370 Pléneuf-Val-André, 65 F).

René Glorion

a été, cet été, l'invité d'honneur du Press-Club de France dans ses salons de l'avenue d'Ena à Paris.



Crépuscule, de René Glorion

Il expose maintenant et jusqu'au 15 septembre à Trégastel, 6, rue du Général de Gaulle, sur le thème "les couleurs du quotidien".

Musée de Bretagne

L'exposition (jusqu'au 31 octobre) du Musée de Bretagne à Rennes, Parcours d'affiches, présente une partie du fonds ancien d'affiches de 1890 à 1935. Jamais exposées au public, elles puisent leur origine dans un don fait en 1933 par Louis Métraile, industriel français.

On trouve des affiches de spectacle, les publicités pour des romans-feuilletons, et ces affiches sont de grand format grâce à la chromolithographie qui s'est développée en France après 1870. Et les grands affichistes de l'époque sont représentés : Jules Chéret, Mitsch, Geo Dorival, Firmin Bouisset, Mucha, etc...

Domaine du Dourven

La démarche de Seton Smith

Seton Smith est américaine et vit à Paris. Son travail multimedia interroge les relations de la nature et de l'architecture en ses différents niveaux, poétiques, sociaux... A l'aide d'images photographiques juxtaposées, d'éléments d'architectures intérieures ou extérieures, de mobiliers de parcs tels bancs, bassins... Elle nous entraîne dans un monde où se heurtent spiritualité et forces primitives. Ses vues photographiques d'intérieurs et d'extérieurs mettent l'accent sur l'environnement et plus particulièrement la nature.



La Collégiale de Lamballe vous convie à un étonnant voyage aux confins du rêve...

Regards sur les arts

Du 24 septembre au 17 octobre, 22 peintres et 7 sculpteurs sauront nous séduire, parfois nous éblouir, par leurs œuvres de très haut niveau à la Collégiale N.D. de Lamballe.

Artistes invités

Gérard Di-Maccio, invité d'honneur, peintre. Peintres - Paul Alexeff, Alain Bazard, Pateron Berger, Hervé Bourhis, Françoise Caudal, Catherine Chauloux, Marc Ganac, Caronella De la Pinta, Jean-Paul Donadini, Jacqueline George, Yvon Guilloux, Le Sachet, Patrick Le Tuault, Bernard Louedin, Machado, Mamoud Movahed, Mad Jarova, Luc Saffroy, Roger Suraud, Tes, Alain Victor. Sculpteurs - Audray, Bonnard, Claude Blivet, Ray Boffet, Mad Jarova, Philippe Morel, Bernard Richard.

L'association "Regards" a choisi de privilégier la qualité, la technicité, l'inspiration, l'originalité et la créativité. Son président, le sculpteur Claude Blivet, et son vice-président, le peintre Yvon Guilloux, offrent au public (l'an passé : 6 000 visiteurs) un choix éclectique qui s'incorpore avec bonheur dans le site prestigieux de la Collégiale, imprégné de spiritualité.

Nul lieu n'est plus approprié pour pénétrer les mystères de l'art que ses voûtes et ces pilastres, témoins de notre culture, témoins des foules (nos "anciens") qui se pressent durant des générations et des générations pour prier, certes, mais aussi pour réfléchir et se "ressourcer".

Magie de l'art ! Cette exposition qui se veut largement ouverte aux meilleurs peintres européens, repoussant tout esprit de clocher, convie le visiteur attentif à méditer sur la pérennité de l'art, en compagnie du souvenir des nôtres qui vécut ici et surent créer pour le plus grand bonheur de tous.

En 93, c'est Gérard Di-Maccio qui sera l'invité d'honneur de l'exposition, il y présentera ses dernières œuvres, lui qui - fait rarissime - de son vivant, va voir les Japonais lui ouvrir un musée.

Le public ne s'y trompe pas : l'exposition de la Collégiale, par la densité des œuvres présentées, par

GEORGES GENDREAU

Gérard Di-Maccio

Dans l'œuvre de Gérard Di-Maccio, la beauté des corps, la tension extrême, les expressions, tout participe à l'élaboration d'un univers maîtrisé et mystérieux. Les œuvres n'ont aucun titre pour que l'interrogation soit plus grande encore et surtout l'aspect intemporel propre aux œuvres visionnaires. Cette réalité aussi exacte que rêvée devient incontournable tant elle possède une logique intrinsèque.

Sur le plan purement technique, on comprend que la fascination puisse avoir lieu. Quel est l'artiste qui peut prétendre aujourd'hui tout à la fois peindre et dessiner avec une maîtrise aussi inouïe des âtres humains, des animaux, des paysages, tout un univers en marche qui nous interpelle des profondeurs de l'inconscient collectif.

L'univers de Di-Maccio existe. Il est aujourd'hui devenu une évidence.

HERVÉ SÉRANE



CULTURE

EXPOS

BAD KREUZNACH (Rhénanie) - Schlossparkmuseum : Ponts et merveilles.
BECHEREL - Atelier Marc Louise : Régis Brado, Louise Cadrine.
BIGNAN - Domaine de Kerguehennec : De la main à la tête, l'objet théorique - Elisabeth Ballet, 12 œuvres dans l'espace - R. Brey, J. Durham, M. Pistoletto (sculptures).
BREST - Archives de la marine (port) : Copernic et l'héliocentrisme. Art Enicole : sculptures de Mathilde Dupré - Musée du Château : témoins de marines.
CANGALE - Musée : Le sentiment religieux à Cancale.
CHAPPELLE-CARO - Château de Crévy : Poupées, les métamorphoses du XVIIIe.
CLOHARS-CARNOET - Maison Marie-Henry, le Pouldu : vues impressionnistes d'Henry Moret et Marius Gourdaul.
CONCARNEAU - Halles : Jacques Gueguen et Alain Yvonnou, l'amor à voir.
CORDEMAIS - Hippodrome de la Loire à partir du 22 octobre : Yvon Labarre.
DAOULAS - Abbaye : Rome face aux Barbares, 1 000 ans pour un

empire - Mairie : Majhaud Ferec.
DINAN - Galerie St-Sauveur : Georges Feher, Sottoporteghi et Venise piétonne - Rue de la Larderie : André Mack.
GOURIN - Château de Tronojoly : les Bretons en Amérique du nord.
GROIX (île de) - Ecomusée, Port-Tudy : Ile de Groix, histoires de passages.
HARMOYE (la) - Atelier du Bout du Bois : Jacqueline Georges.
LAMBALLE - Collégiale du 24 sept. au 17 oct. : salon Regards sur les arts - Hôtel de la Gare : "Les voyageurs", exposition de 6 peintres britanniques proposée par Sharon Kivland - Musée : Mathurin Méhuteu, foires et marches en Bretagne.
LANDEVENNEC - Ancienne Abbaye : Georges Cornélius (1880-1983) peintre chrétien.
LANHELIN - Maison des associations : Tetsuo Harada, Yann Liebard, Michael Prentice.
LANNION - L'Imagerie jusqu'à 10 : 150 estives photographiques du Trégor.
LEHON - A l'Abbaye du 11 au 20 : expo photos Etonnante Ethiopie ; 96 Salon des peintres du Pays de Dinan.
LOCRONAN - Tour St-Maurice : Jean Kevorkian, Laurent Vialet - Place des Charrettes : pots de chambre - Le Prieuré : Marie Jaouan, peintures et dessins. Manoir de Ker Guénolé : l'alimentaire en Bretagne à travers l'afrique.
LORIENT - Maison de la mer : la Bretagne et la mer - Le Lieu : Tadashi Ono, Angela Graubardt, photos.
MORLAIX - Jacobins : Sculptures de Camille Claudel (1864-1943).
NANTES - Musée archéologique : les sciences à la recherche du passé - Manoir de la Touche : la Révolution à Nantes et les guerres de Vendée - Musée des beaux-arts : La grande vérité, les astres africains - Château des Ducs de Bretagne : les anneaux de la mémoire - Tour du fer à cheval : Négritup.
PAIMPOL - Atelier rue Brassens : Alain Le Nost, peinture essentialiste.
PERROS-GUIREC - Gal du Linkin : Jean Le Merdy et Pierre Le Ribault.
PLEDELAC - Manoir de Bêloze : Guy Tardivel, celtsisme et histoire.
PLENEUR-VAL-ANDRÉ - Galerie d'Ys : Yvon Guilloux.
PLOZEL - Château de La Roche-Jagu : les manoirs de Bretagne de 1380 à 1900.
PONT-AVEN - Musée : J.B. Pégot-Ogier - Gal. du Verneur : les peintres de la galerie - 2 rue Lennec - Jacques Rouquier.

PONTIVY - Château des Rohan : costumes bretons.
PONTREUX - Place de la mairie : portraits et sculptures de Michel Milan.
QUIMPER - Musée breton : bijoux des régions de France - Gal. Artém : photos de Connie Filippi - Le Quartier : photos de Knut Maron - Musée de la faïence Jules Vorlingue - Ar. Seiz Breur/Le Sept Frères (1923-1947).
QUIMPERLE - Maison des archers : 5 siècles d'images autour des Taolennou - Presbyt. : Arthur Krebs inventeur.
QUINTIN - Château : le mariage du XVIIIe à nos jours.
RENNES - Triangle : les métamorphoses du végétal, photos de Fernand Petitdemange - Musée de Bretagne : Parcours d'affiches, La Criée - Rennes 35000, peintures - Gal. du Chapitre à partir du 4 oct. : Yvon Labarre - Orange-rie du Thabor : Mémoire de kiosque.
ST-BRIEUC - Musée : Paule, pierre de mémoire ; l'album peaux-rouges.
ST-VAZEC - Manoir de Moustoir : Jean Lesayenne, Jean Rigaud, Marcel Depra peintre de la marine, Mathurin Méhuteu.
ST-GOAZEC - Domaine de Trévarez : Photos de Pascal Jaugeon.
ST-MALO - Hôtel d'Asselin : dessins de Florence Nicolas - Maison des écrivains : la gesta danorum - Halle aux blés : Gaïde.
ST-NAZAIRE - Ecomusée : les années 50.
TREDEZ - Locquiméau - Domaine du Douven jusqu'au 12 - Jean Le Gac, le paysage ; à partir du 17 : Selton Smith, photos.
TREGASTEL - Rue du Général de Gaulle : René Glorian, les couleurs pures et lumineuses.
TREGUIER - Gal. Isabelle Cini : Michel Evard peintre.
VANNES - Musée de la Cohue : Quand Vannes s'appelait Doriou... il y a 2000 ans.



Gourdaul : rue de Doëlan.

Impressionnistes Doëlan

vue par Moret et Gourdaul

Henry Moret (1856-1913) rejoint Gauguin, Filiger et Jourdan, chez Marie Henry, à la fin de 1889. A cette époque, Gauguin, initié à l'impressionnisme par Pissaro, est en mutation vers le synthétisme. En 1896, Henry Moret s'installe à Doëlan, rive gauche, à l'entrée du port, face à l'île de Groix. Puis il traverse le bras de mer et vit, ensuitte, sur la colline, dans une petite maison de pêcheur, d'où il peut contempler un des plus beaux spectacles de la Bretagne. Après son décès, en 1913, Le Ray, Talcoat, Emile Compard, y vécurent à leur tour.
 Marius Gourdaul (1859-1935) séjourne aussi à Doëlan, chez la famille Merer, très influencé par l'Ecole impressionniste et se lie d'amitié avec Henry Moret. Ensemble, ils partagent le goût des plaisirs simples : parcourir la campagne, chercher le motif devant lequel installer le chevalet et faire vibrer sur la toile des couleurs pures et lumineuses.
 Ces sont ces œuvres, fraîches et paisibles, qui se retrouvent chez Marie Henry (au Pouldu jusqu'au 12 septembre).

Le Grand Cordel Isabelle Dubrul

Exposition du 11 octobre au 3 décembre des œuvres d'Isabelle Dubrul (sculptures, dessins) - Cette artiste a choisi de travailler un matériau peu souvent exploité en sculpture : le plâtre, matériau

Domaine de Kerguehennec Jusqu'au 19 septembre - Elisabeth Ballet : Douze œuvres dans l'espace - De la main à la tête, l'objet théorique : 150 œuvres, de l'art moderne à l'art contemporain - Ricardo Brey, Jimmie Durham, Michelangelo Pistoletto : une exposition en rapport avec l'orbicordium du Domaine.

ingrat, plus difficile et moins séduisant que le bois ou le bronze, par exemple. Le choix d'un thème unique, le ton, concentre le regard sur le relief et le creux, le vide et le plein, l'expression austère de l'anatomie humaine.
 Le travail de sculpteur se fait en liaison constante avec la production de dessins. Un renvoie à l'autre même recherche de volumes, même exigence dans les formes.
 D. Collobert.

Les 27 et 28 novembre, stage pour adultes en week-end, animé par le sculpteur. Travail sur le corps en "plâtre direct". Série d'études d'après modèle vivant. Tarif : 350 F le week-end (Tel. 99 36 42 67).

CULTURE

ART

L. Buroufosse

Une première exposition c'est toujours un grand émoi intérieur... Louise Buroufosse a osé. Bien sûr, elle avait décroché de-ci de là des prix mais de là à exposer 10 ans de travaux artistiques... C'est chez un vétéran d'art qu'elle a pris le risque cet été. Une violence intérieure, livrée en grands aplats, un pélo-mède de styles. C'est une touche-à-tout, Louise Buroufosse. Elle se brûle à la recherche de ses harmonies. Elle se livre mystérieuse et enjouée pour devenir tout à coup insaisissable. Ses visages, ses portraits ont respiré d'angoisse comme ces longs chemins qui ne mènent nulle part dans un désert...
 Sa première a été confidentielle : quelques affiches, comme si elle avait peur de se montrer. Elle incite pourtant à la découverte et au voyage. Soyez-en !

PIERRE FENARD

L'Ecole de Paris à Trévarez

L'histoire de cette école de peinture commence au début du XIXe siècle avec l'arrivée à Paris de peintres originaires d'Europe Centrale. Ils y trouvent l'atmosphère et des conditions de travail idéales en pleines "Années Folles". Ces artistes avaient en commun d'être des expressionnistes c'est-à-dire que la recherche de l'expression dominait chez eux les préoccupations de style. Ils peignaient sans fioritures et tout en eux respirait la vie, celle des joies et des souffrances de tous les jours.
 De ces peintres novateurs seulement un petit nombre est passé à la postérité : Modigliani, Marcoussis, Soutine, Chagall, Pascin, Zadkine, d'autres, également très talentueux, sont pour l'instant dans une véritable antichambre de la renommée.
 En exposant non seulement les œuvres des maîtres mais aussi celles d'artistes moins connus, le domaine de Trévarez permet de faire découvrir au public les œuvres d'artistes qui sont d'une grande richesse pour l'histoire de l'art.

"Hôtel des Voyageurs"

"Hôtel des Voyageurs" est une exposition-événement d'un type particulier, proposée par Sharon Kivland et la Mission Arts Plastiques de l'Office de Développement Culturel des Côtes d'Armor pour l'été 1993 à l'Hôtel d'Angleterre, à Lamballe (jusqu'au fin septembre).

Six artistes anglais sont invités à investir chacun une chambre pour y créer une œuvre. Ces œuvres y resteront installées pendant tout l'été. Au client ou visiteur, les artistes laisseront une lettre qui servira d'introduction à l'œuvre. En retour, les voyageurs ayant passé la nuit dans une chambre seront invités à écrire leurs témoignages, impressions, réactions, dans un cahier qui deviendra alors le cahier de bord de l'exposition puis qui prendra la forme d'un livre qui sera également un véritable objet artistique.
 Les artistes choisis ne sont pas des peintres ou des sculpteurs au sens classique du terme. Par des images, des objets, des photographies ou des mots, ils soulignent, révèlent

Un symposium de sculpture sur granit

Un symposium international de sculpture sur granit breton se déroule à Lanhelin jusqu'au 15 septembre. C'est un événement culturel et artistique pour faire la promotion de la sculpture monumentale sur granit. Trois artistes de renommée internationale transmettront au public leur passion de la sculpture.
 Tetsuo Harada, japonais, Yann Liebard, breton et Michael Prentice, américain, tailleront à la main des blocs de granit allant de 10 tonnes à 30 tonnes chacun, directement dans la masse d'où jailliront des sculptures monumentales. Ils exposeront à "la Maison des Associations" un ensemble de leurs œuvres.
 Par son événement, le Comité offre la possibilité aux collectivités, aux entreprises et aux particuliers d'enrichir leurs patrimoines artistiques en acquérant les sculptures réalisées aux cours du symposium. La profession a besoin, encore plus aujourd'hui, de conquérir de nouveaux marchés et de montrer que le granit est un merveilleux matériau de décoration et de construction répondant à des besoins modernes. 99 73 85 45.

Daoulas Majhaud Ferec

Majhaud Ferec fut des ses premières années initiée au dessin et à la culture artistique par son père, également peintre, originaire de la presqu'île de Crozon. Elle a retrouvé parmi ses ancêtres aïeux des peintres sur étoffe.
 Après des études classiques à Blois puis Paris, elle apprit le métier d'architecte d'intérieur notamment à Huelgout, Rennes et Fouscault (où elle collabora aux plans de l'abbaye de Landevennec).
 De tous ces passages, s'est renforcée l'idée qu'elle a du particularisme breton en matière d'architecture rurale ; pendant toutes ces années elle continue de peindre et de dessiner, mais ne s'y consacre entièrement et professionnellement que depuis 1977 où elle s'inscrit à la Maison des Artistes, rue Berriery à Paris.
 Dessins à l'encre de chine, sanguines, aquarelles, peintures à l'huile, acryliques, tapisseries, sont ses techniques habituelles.
 Elle évite, par choix délibéré, d'exposer en dehors de Bretagne et recherche un contact direct avec des particuliers, amateurs d'Art et de Bretagne. (Jusqu'au 19 septembre).



Hier...

ou transformer un aspect de la réalité qui n'apparaît pas d'emblée au spectateur, et déclenchent ainsi une réflexion ou une émotion au plus profond de lui-même.
 La chambre d'hôtel, espace à la fois public et privé, est le lieu de toutes les aventures, un lieu intime. Créer une œuvre pour une chambre d'hôtel, c'est s'adresser à une personne en particulier, et à n'importe qui, à tout le monde.

Copernic et l'astronomie

Brest, l'association Archipel propose, dans le cadre du patrimoine écrit sur l'astronomie, une lecture contemporaine du thème de l'héliocentrisme et de la pensée de Copernic : Henri-Pierre Deroux, Jérôme Durand, Hughes Germain, Christina Horeau, Gérard Le Jeune, Marie-Michele Lucas, Sylvie Moreau, Yves Pizat y présenteront leurs dessins, installations, peintures, photographies, sculptures.
 Aux Archives de la Marine, rue du Commandant Malbert au port de Brest, du 23 septembre au 17 octobre (du lundi au samedi, de 10 à 12 h et 14 à 17 h) ; renseignements sur les autres lieux au : 98 22 05 39.
 Le service historique de la Marine présente en même temps : "De Copernic à Flammarion, l'astronomie dans les collections brestoises", exposition d'ouvrages anciens d'astronomie, illustrée d'instruments, en collaboration avec la bibliothèque municipale et la bibliothèque universitaire.

Pascal Jaugeon

Le photographe Pascal Jaugeon expose à Trévarez en septembre. Ses photos constituent un regard très personnel sur la nature en Bretagne et sont souvent accompagnées d'un poème.

Musée de Saint-Brieuc Paule, pierre de mémoire

Découverte en 1988, à l'occasion de fouilles dans le sud des côtes d'Armor, la statette à la lyre du vaste habitat gaulois de Saint-Symphorien en Paule, a suscité intérêt et passion. C'est un précieux témoignage iconographique sur 5 siècles du monde celtique.
 Le site de Paule, en partie reconstruit en maquettes, apporte des renseignements sur l'habitat de l'époque. Outre la statette, l'exposition présente une série de jeux-montés métriques qui porte éclairage sur la société de l'Armorique et présente une richesse essentielle de l'art et du patrimoine de la Bretagne (jusqu'en décembre).

SCENES

Jacques Plantet : "l'action culturelle est médiatrice"

Jacques Plantet est le directeur régional des affaires culturelles. Une administration petite par le nombre de ses agents, mais oh combien essentielle à la vie du pays. Une administration que l'on connaît évidemment partout, mais que l'on oublie de bien connaître. Jacques Plantet, installé en Bretagne depuis l'an dernier, nous dit les orientations essentielles de l'action du Ministère de la Culture et de la Francophonie sur le terrain breton.

A.M. - Jacques Plantet, quand vous parlez de votre action, vous vous placez sous les termes de Denis Guédy : "Les passeurs / Ces familiers du fleuve / Ces coutumiers des deux rives". C'est ainsi que vous vous définissez ?

Jacques Plantet - C'est un clin d'œil aux rôles de la DRAC qui est mal connue en tant qu'entité couvrant l'ensemble du champ culturel. Nous sommes des intermédiaires, facilitateurs, catalyseurs, médiateurs, passeurs.

A.M. - Alors dites-nous les grandes lignes de votre domaine d'actions.

J.P. - La justification de l'Etat en matière de culture et qui date de 1934 a été la mise en œuvre de la restauration des monuments historiques. L'Etat est dans ce domaine maître d'ouvrage, souvent en convention avec les collectivités territoriales. La première mission est donc la valorisation de la mémoire. Elle permet d'irriguer l'ensemble du territoire car il y a toujours une petite chapelle qui doit faire l'objet d'une restauration. Actuellement soixante-dix chantiers sont en cours, dont celui du Parlement de Bretagne, la Chapelle Saint-Yves à Rennes qui accueillera l'Office de tourisme, Notre-Dame du Kreisker à Saint-Pol-de-Léon et bien d'autres.

A.M. - Une autre mission de la DRAC est la fertilisation des talents. Comment vous y prenez-vous pour reconnaître ces talents et les fertiliser ?



J.P. - C'est ici plutôt l'appui aux divers partenaires du spectacle vivant. Il s'agit de faire en sorte que la vie culturelle bretonne qui est très riche, foisonnante puisse s'exprimer par une aide aux festivals, aux structures de production, en investissements dans les salles de répétition, les salles de spectacle, les musées, les galeries et éventuellement les résidences d'artistes qui permettent aux talents de s'exprimer.

A.M. - Y a-t-il des secteurs mieux servis que d'autres ?

J.P. - Pas sur les principes. Mais certains secteurs font l'objet à tel ou tel moment d'une attention particulière. Actuellement c'est le livre et la lecture. Ce n'est pas au détriment d'autres secteurs, mais on se

rend compte que lorsque l'argent public se fait rare, quelques francs investis dans le livre et la lecture ont une retombée avec un coefficient multiplicateur plus important que dans d'autres secteurs qui proposent un coût plus élevé, notamment en terme de production. Le livre et la lecture seront un secteur privilégié.

A.M. - Une autre mission et pas la moindre de la DRAC, c'est l'accès de tous à la culture.

J.P. - C'est une mission transversale. L'objectif premier du Ministère de la Culture, c'est que les habitants de ce pays puissent accéder à leur épanouissement. Il y a un développement de la politique de l'offre, mais nous devons travailler sur la politique de la

demande. La proposition est à faire à l'ensemble du public de la fertilisation des talents que nous avons évoquée.

A.M. - Vous n'avez pas parlé, alors que nous sommes en Bretagne, du patrimoine maritime.

J.P. - En terme de priorité, le patrimoine maritime est évident. Il y a de l'eau salée qui coule dans les veines de chaque Breton. A travers le Chasse Marée, la Fédération régionale pour la culture maritime et un certain nombre de passionnés, on a abouti à Brest 92 et de façon plus permanente au port musée de Douarnenez. Ici se situe aujourd'hui le cœur du patrimoine maritime. ■

Propos recueillis par
A.-G. HAMON

SCENES

RÉTROSPECTIVES

Les Tombées de la Nuit

Il est un peu plus de minuit ce samedi 10 juillet. Le Xarxa Théâtre de Valence, après une parade pyrotechnique extraordinaire, vient par une boule de feu lancée depuis le théâtre d'incendier l'Hôtel de Ville de Rennes. Magique et magnifique à la fois. Le public nombreux est fasciné et ravi. Quel beau final. Jean-Bernard Vighetti, le directeur des Tombées de la Nuit, arpente la place de la Mairie avec un immense sourire. Pour moi, l'image de bonheur d'un festival qui a fonctionné un peu dans la morosité. Pourtant l'affiche était aléchante par son orientation européenne, en dépit d'un manque évident de têtes d'affiche. Et s'il y a eu des déceptions, notamment la prestation tant attendue et tant ratée d'Yvan Cassar, et la co-production Bretagne-Québec-Belgique pour une "Morgane" insipide (mais que les costumes étaient beaux !), le festival a bien vécu artistiquement. Chez les

conteurs : un Gouroug nouveau et poétique et un Le Goff au plus fort de lui-même. Pour le théâtre : un "Bastirgue" de haute tenue dramatique mis en scène avec finesse par Bernard Lotti et la découverte dans le plaisir d'un divertissement madrigalesque dirigé par Alexandre Damjanovic et Philippe Robert. Pour la chanson : la confirmation d'un Servat lyrique et capable de tenir une grande scène avec "Le fleuve". Pour la musique : les splendides Voix du Sud, la rencontre britto-turc d'Erik Marchand et de Kay Temiz, le sourire du violon de Debora Seiffert et la création de Pifarely, Molard, Vrold et Hubly. Pour la danse : le bonheur des chorégraphies de Michèle-Anne de Mey. Pour la rue : la pétulance de la fanfare Oi Ventilo et surtout les visites exceptionnelles et faussement guidées du centre de Rennes par l'hilarante équipe de Délices Dada. Pour la poésie : de fantastiques moments autour de Jean-Claude Pirotte, Armand Robin ou Nikos Kazantzaki et des ateliers de traduction qui ont réveillé l'imaginaire. Devant tous ces rappels de qualité pourquoi cette ambiance sans ambiance ? C'est la question qui est aujourd'hui posée au festival.

Armor magazine et Radio Rennes

En partenariat avec Radio-Rennes, Armor mag a suivi les Tombées de la Nuit et les a même précédés depuis le studio de plein-air installé place de la Mairie à Rennes. Plus de trente heures d'émissions en direct préparées et animées par André-Georges Hamon avec Gabriel Aubert. Plus de quatre-vingt dix invités se sont succédés au micro pour dire l'intérêt particulier de ce festival. Le moment le plus fort fut sans conteste la rencontre avec le journaliste macédonien Dimitar Masevski. Armor mag et Radio Rennes étaient au cœur d'un monde tropique.



A.-G. HAMON

Bloc-notes de l'été 93

Quelle mégère...



Le plus beau plateau de Bretagne est sans conteste l'Amphithéâtre de plein-air du Pont du Bonhomme, face au cimetière de bateaux de Lanester. Cette année Jean Le Scouarnec a choisi d'y donner "La Mégère apprivoisée", non celle de Shakespeare, mais celle revisitée par Jacques Audibert. Et c'est un régal que ce spectacle qui, sans renier l'anglais, propose une vision plus égalitaire des sexes. On assiste trois heures et demie durant au double affrontement de Catherine et Petruccio jusque dans l'amour complexe final de ce couple marginalisé contre le tissu social abaroté : beaucoup de joie, de hardiesse de style, de rythme dans cette comédie. Alors, dans ces joutes permanentes dans lesquelles le vocabulaire virevolte permettant un jeu aux limites du burlesque, les comédiens s'en donnent à cœur joie. Jean-Christophe Chedotal, Thierry Beucher, Guy Abgrail, Jean-Yves Gourvès, Gérard Damani, Anne Le Guernec sont parfaits. Le Gramio d'Alain Kowalczyk confirme le grand talent de ce jeune comédien. Erika Vandiele donne une belle santé à sa Catherine. Quant à Pierre Gondard, il "déménage" le plateau, en offrant un énorme Petruccio. Quel exceptionnel comédien ! (Festival du Pont du Bonhomme à Lanester).

Le cocu magnifique

Que faire sans amour ? Alain Kowalczyk ne se pose pas la question. Pour lui l'amour est au cœur du monde, donc au centre du théâtre. Partant de ce principe, il n'a de volonté que d'y faire participer le public. Après avoir monté avec succès "La Nuit des Rois" du grand Shakespeare, il vient d'offrir au

public du Festival du Pont du Bonhomme à Lanester un petit bijou avec un texte de Frédéric Garcia Lorca : "Les Amours de Don Perlimpinin avec Béatrice en son jardin". L'histoire d'un vieil homme qui découvre l'amour et le désir pour une jeune fille. L'argument est sans doute un peu mince, mais l'écriture est flamboyante et le traitement du metteur en scène magique. Alain Kowalczyk s'est attaché à mettre en avant la poésie de Garcia Lorca, ses sonorités et ses silences. Il réussit à tisser ce court moment de théâtre de tous les fils d'or en sa possession : le texte, le cœur, le sang. Le jeu de Michel Chénier, en amoureux transi et cocu magnifié, est particulièrement subtil. Merci à la Compagnie de l'Embarcadère pour cette petite heure de grand bonheur. (Festival du Pont du Bonhomme à Lanester).

Morte soirée



"Ce n'est pas parce qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule". C'est curieusement l'assertion qui m'est venue au fur et à mesure du déroulement de "Lettre Morte", montée par Daniel Dupont et son Théâtre de l'Alibi sur le texte de Robert Pinget. Comme celui-ci ne raconte vraiment rien (nouveau roman oblige !), il fait des trésors de talent à Daniel Dupont et ses silhouettes d'Yvette Poirier et de Gilles Kossin pour nous éviter le grand sommeil. (Théâtre de la Paroisse, Rennes).

La Rouërie à St Aubin

L'un est écrivain, l'autre "metteur en scène". Après "Les Geais de Moreval" en 1988 et "Pierre de Dreux ou le rêve brisé" en 1990, Philippe Mouazan et Louis Bouillé récidivent à St-Aubin-du-Cormier avec l'histoire locale (qui épouse totale-

ment les formes de la grande histoire de Bretagne) en présentant un remarquable spectacle sur "Armand Tuffin, Marquis de la Rouerie". Remarquable dans l'écriture de l'auteur qui a su cerner un personnage hors du commun et le faire vivre dans les grands événements de son histoire. Remarquable dans l'écriture du metteur en scène qui, prenant en compte les rimes historiques du château, a su finement développer petits et grands espaces, moments intimes et grandes fresques guerrières et guider avec talent de jeunes comédiens amateurs et une foule de figurants locaux. Remarquable dans le jeu des comédiens parmi lesquels s'est imposé Gérard Bohanne, complètement inspiré dans son La Rouerie plus authentique que le vrai jask dans la mort. Saint-Aubin-du-Cormier a beaucoup de chance de pouvoir présenter de telles manifestations culturelles et festives. Le texte de Philippe Mouazan "La Rouerie" vient d'être publié aux éditions "Nature et Bretagne".

Favennec, le superbe

Meclaine est bien un grand de la chanson. Il vient de le prouver en proposant "La Chambre" où comme dans toutes ses chansons "la musique s'organise autour des mots". Magicien, on l'a dit, novateur, il l'est comme il est tendre humoriste et comédien superbe. Dans la complexité d'un Van Cassar et de son quintet à cordes, il continue de vous faire rêver de blues, communier à sa sensualité propre comme à sa poésie. (*Lièvre Libre, Saint-Jacques-de-la-Lande*).

Parades

Pasolini et eux

L'École de Théâtre du TNB interroge son art. C'est l'une des définitions qu'aime à donner Christian Colin, son directeur. En présentant "Pyralde" de Pasolini, pièce jamais jouée en France, elle a rempli totalement cette fonction. Et cette interrogation a été forte, multiple au point d'une trop grande luxuriance des approches. Le spectateur s'est retrouvé un peu perdu dans le foisonnement des idées et parfois l'intellectualisme du texte. Il n'empêche que ce travail de jeunes professionnels s'est avéré très riche et que chacun des acteurs s'est investi dans la démarche avec une foi totale dans l'art auquel ils espèrent tous aborder bientôt. (*Théâtre National de Bretagne*).

Brillantes saisons

Antonio Vivaldi a littéralement inspiré Gigi Caciuléanu avec ses "Quatre Saisons". Assisté pour la mise en scène de Dan Mastacan, le francoromain a offert un spectacle baroque de grande envergure. Tendresse, humour et poésie permanente sont au rendez-vous de ces saisons qui nous émeuvent et disent la beauté du rapport des corps à la musique. C'était le dernier de Gigi Caciuléanu donné à Rennes dans le cadre du Théâtre Chorégraphique

de Rennes et de Bretagne. Le contrat passé entre la Ville de Rennes, le Ministère de la Culture et la Compagnie est rompu. Nous n'exploiterons pas sur les raisons. Mais nous regretterons la gentillesse et le talent de Gigi, la grâce de Ruxandra Racovitz, la présence active de Dan Mastacan et la qualité d'une compagnie qui a su donner à la danse à Rennes de véritables lettres de noblesse. A nous revoir. S'il vous plaît !

Merlin et les légendes gaéliques

Merlin enchante beaucoup de monde et les artistes sont nombreux à s'en inspirer pour la conception de leurs spectacles. C'est le cas de Monique Bagnère et de Guy Bannier qui ont puisé dans la légende celtique le thème de leur dernière création, présentée tout l'été dans les Côtes d'Armor ainsi que dans des villes comme Auch, Perpignan. Cinq tableaux composent ce conte musical où récit, chant et claviers font (re)vivre autour de Merlin le roi Arthur, les chevaliers de la Table ronde... D'autres villes bretonnes devraient accueillir le spectacle dans les mois à venir : c'est en tout cas le souhait des deux artistes quiniains. ■

Mathilde Monnier nouveau talent danse

La chorégraphe Mathilde Monnier vient de se voir attribuer, par la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques le Prix "Nouvel Talent Danse 93".

Mathilde Monnier est chorégraphe associée au Centre National Dramatique et Chorégraphique Le Quartz de Brest. C'est au moment où elle répète en résidence à Brest sa nouvelle création "Pour Antigoné" que ce Prix lui est décerné. Il récompense une chorégraphe dont le talent commence à être reconnu partout en Europe. ■

Festival interceltique Le classement des bagadoù

Première catégorie - Concours de Lorient : 1er) Locoal-Mendon, 18, 2) Quimper, 16, 87 ; 3) Auray, 16, 56 ; 4) Quimperlé, 15, 8 ; 5) Brieg, 15, 65 ; 6) Saint-Malo, 15, 35 ; 7) Bleimor, 15, 1 ; 8) Saint-Nazaire, 14, 10.

Championnat de Bretagne : 1) Locoal-Mendon, 17, 40 ; 2) Quimper, 17, 166 ; 3) Auray, 16, 25 ; 4) Quimperlé, 15, 62 ; 5) Bleimor, 15, 50 ; 6) Brieg, 15, 15 ; 7) Saint-Malo, 15, 02 ; 8) Saint-Nazaire, 14, 75.

Deuxième catégorie : 1) Lorient, 16, 30 ; 2) Moulin Vert, 15, 92 ; 3) Bubry, 14, 97 ; 4) Kerz, 14, 70 ; 5) Pen Arz, 15, 32 ; 6) Ergué Armel, 15, 26 ; 7) Cesson, 15, 11 ; 8) Morlaix, 14, 68 ; 9) Landerneau, 14, 59 ; 10) Plozevet, 14, 44 ; 11) Cap Caval, 14, 27 ; 12) Fontainebleau, 14, 9 ; 13) Plumer, 14, 10 ; 14) La Baule, 13, 61 ; 15) Plunér, 13, 49.

Troisième catégorie : 1) Lorient, 16, 01 ; 2) Camors, 15, 27 ; 3) Beuzec, 15, 23 ; 4) Le Faouet, 14, 73 ; 5) Perros Guirec, 14, 59 ; 6) Pommery, 14, 44 ; 7) Cap Caval, 14, 27 ; 8) Fontainebleau, 14, 9 ; 9) Plumer, 14, 10 ; 10) La Baule, 13, 61 ; 11) Plunér, 13, 49.

Quatrième catégorie : 1) Concarneau, 16, 51 ; 2) Saint-Lô, 16, 30 ; 3) Bannalec, 16, 36 ; 4) Pen Arz, 15, 32 ; 5) Ergué Armel, 15, 26 ; 6) Cesson, 15, 11 ; 7) Morlaix, 14, 68 ; 8) Landerneau, 14, 59 ; 9) Kevrenn an Armoir, 10) Quimper Glazik, 11) Combric, 12) Kevrenn Kastell, 13) Landerneau, 14) Bagadig de Locoal-Mendon, 15) Bagadig de Vern, 16) Landaul, 17) Lille, 18) Bagadig de Pontivy, 19) Saint-Nicolas-du-Peleu. ■

L'écluse d'or à Claude Leroux

C'est la chanteuse bretonne Claude Leroux qui a remporté le concours de l'Écluse d'Or organisé cet été à St-Malo devant neuf autres auteurs-compositeurs. Claude Leroux vient d'enregistrer un CD où elle interprète des textes consacrés à la mer. ■

Quel Breton de l'année ?

Participez au choix du Breton de l'année 1993 en adressant vos propositions au Comité Editorial du magazine avant le 1^{er} octobre.

Dinan, capitale de harpe celtique

Le dixième festival donne l'envol



Un ensemble de stagiaires pour la tradition orale celtique de la harpe. C'est par là qu'a débuté le festival. (Ph. Alain Robert).

Il est des anniversaires de bon augure. Ainsi Dinan, cité d'Art et d'Histoire, fait vibrer chaque année ses pierres médiévales au son des mélodies de la harpe celtique. La tradition, pour ce dixième festival, a rencontré un grand succès. Signe que le public sait retrouver l'âme bretonne.

A l'origine une volonté affichée du "harpeur" Myrdhin associé à l'abbé Eugène Borel et à la ville de Dinan. Il souhaitait en 1984, dans le cadre du festival de musique de la ville, associer une spécificité bretonne en organisant un concours de composition de harpe celtique. Le festival de musique a disparu, mais la harpe est restée. La manifestation s'est ouverte largement au public et cette année, on a compté en milliers le nombre de spectateurs présents aux concerts.

Stages, concerts, expositions, colloque

Le festival a débuté par un stage. Une semaine d'enseignement oral, comme dans l'Irlande celtique d'avant le 18^e. Les harpes ont fait résonner les murs de l'ancien couvent des Cordeliers. D'autres lieux ont été approchés comme la Tour du Gouverneur nouvellement restaurée. Les stagiaires eux-mêmes ont été surpris de l'attention du public devant leurs audaces.

Les meilleurs harpistes se sont, eux, donnés rendez-vous au théâtre des Jacobins : Domingo Bouchand, Job Fulup, Mariannig Larc'hanteg, Kristen Nogues et Myrdhin lui-même. Ajoutons avec eux dans la

tradition celtique, l'Irlandaise Janet Harbison.

Pourtant, la harpe n'a pas qu'un répertoire celtique. Elle peut devenir instrument d'autres musiques. Le jazz, le blues, le flamenco y trouvent matière à swinguer. C'était bien la message de l'Américaine Deborah Henson-Conant. Tout festival a son colloque, ses expositions, son concours. Le colloque a voulu définir un corpus d'enseignement. Deux mille élèves pratiquent la harpe aujourd'hui. La Bretagne ne pourrait-elle pas être le berceau de cet enseignement ? L'un des luthiers qui a fait le déplacement de Taiwan s'est lui-même rendu compte de l'audience de la harpe celtique en Bretagne. Ce n'est pas pour rien qu'on vient concourir à Dinan des États-Unis, d'Espagne, d'Écosse, d'Angleterre, de Suisse, d'Allemagne, d'Australie et des quatre coins de France ! ■

ALAIN ROBERT

Le palmarès

• *Trophée Awen (interprétation)* : 1^{er} niveau : Ier ex-aequo - Flore Jacopin et Aziz Le Gallo. 2^e prix - Anne-Caroline Canevet. 2^e niveau : 1^{er} prix : Christine Merienne. 2^e prix : Martine Millet.

• *Trophée d'Improvisation* : Frédéric Bourgon. • *Prix du Public* : Christine Bourgon.

• *Trophée Carolan* : 1^{er} prix : non attribué. 2^e prix ex-aequo - Mariannig Larc'hanteg et Christine Bourgon. 3^e prix : Singrid Haselmann.

CINÉMA

Les choix de Douarnenez

Depuis sa création le Festival de Cinéma de Douarnenez comporte une rencontre de la production cinématographique et audiovisuelle de Bretagne. 4 jurys attribuent 6 prix (Le Jury du Festival, le Jury "ArMen", le Jury Public et le Jury "La Règle du Jeu"), mais l'esprit de cette compétition est avant tout d'encourager et surtout faire connaître les réalisations du cinéma et de l'audiovisuel de Bretagne.

Les fictions

Les films de fiction présentés cette année contiennent beaucoup de voitures. Après la DS de *Fatium*, primé en 1991, Pascal Stervino revient cette année avec *Stranger in the night*, un "triller" pour parking en sous-sol traversé par une Porche, deux malfrats et le traditionnel enfant kidnappé ; mais l'ironie de *Fatium* a disparu et est remplacée par aucune autre jubilation. Dans le registre comique, à noter le 3^e film d'Hubert Blanchard au scénario particulièrement fignolé : *Le complot d'Odépe*. Moins abouti mais plein d'humour, *Les morts ont des oreilles* de Pierre-François Le Brun, se voit avec plaisir. Mais le clou de cette rubrique de fictions "avec voiture" revient sans hésitation au très court film d'animation *Mariage infernal* de Laurent Gorgiard, qui nous regale d'une minute de poursuite de voitures sur une route de montagne... Autre film prometteur de ce cru 1993, le noir et blanc *Fais la nuit* de Patrick Brunie, constitué d'un unique monologue intérieur de boxeur dont le ring est installé dans une cave de radoub, puis sur la plage arrière du remorqueur "Abellé-Flandre" en pleine mer. Plusieurs films de cette sélection ont pour un ton résolument onirique. C'est le cas de *L'égaré* d'Olivier Megaton et Patrice Nézan ou de *Estran* de Mael Verot, mais c'est avec *Distances en rupture* de Xavier Nicolas et ses références à Borges que les amateurs de ce genre cinématographique trouveront le plus matière à rêver.

PHILIPPE NIEL
Directeur Régional
Jeunesse et Sports
de Bretagne

Parmi les films d'entreprise présentés à cette sélection, le plus étonnant par l'originalité de construction est sans doute *Une œuvre vivante* la Cité des Congrès de Nantes et Jean-Christophe Rousseau. Citons pour finir le dernier film sur le maire de Saint-Coulitz l'un ton différent de *Koffi* de Saint-Coulitz. *Koffi* chez les Français de la britannique Caryn Salzman. ■

PHILIPPE NIEL
Directeur Régional
Jeunesse et Sports
de Bretagne

Les documentaires

An Enec Du de Marie Helia, raconte l'histoire d'un conflit pérenne dans le milieu de la pêche, mais on ne se laisse pas convaincre par cette fiction calibrée à 17 minutes.

Le palmarès du Festival de Cinéma de Douarnenez (qui s'est déroulé du 23 au 29 août) paraîtra dans le prochain numéro d'Armor magazine.

SCENES

MUSIQUE

Taxi mauve, E.V. et Denez Prigent au festival Celtomania

Celtomania, fête à Nantes, en octobre, ses cinq ans. La cité des Ducs de Bretagne, après la disparition de la quinzième celtique, renoue depuis peu avec un temps fort bâti autour d'une co-diffusion avec le concours de trois villes de l'agglomération : Orvault, Saint-Herblain, Saint-Sébastien-sur-Loire.

Vendredi 1er octobre - Le Quintet Clarnettes Etienne Grandjean trio (Salle Paul Fort, Nantes et Salle Bons Vian).

Samedi 2 (21 h) et dimanche 3 (17 h) - Les Mouettes Rieuses (Espace Toulouse Lautrec, La Gobinière, Orvault).

Jeudi 7 - Musiques au Pub (café le Bacardy, Nantes).

Vendredi 8 (21 h) - E.V. et Sons of the desert (Escall Saint-Sébastien).

Samedi 9 (des 19 h 30) - Taverne celtique avec Storvan, Y.F. Quemener, M. Guilloux (Escall Saint-Sébastien).

Mardi 12 (20 h 30) - Soirée début : Comment peut-on être Breton aujourd'hui à Nantes ? (Amphithéâtre de la Médiathèque de Nantes).

Jeudi 14 (21 h) - Denez Prigent et Taxi Mauve (Espace Culturel Onyx, St-Herblain).

Les Mouettes Rieuses, en spectacle théâtro-musical, les 2 et 3 octobre à Orvault (photo Grull-Rousseau).



Semaine indienne à Rennes

L'initiative de l'association "Richesses de l'Inde" dont le siège se trouve à Maure de Bretagne, toute une semaine indienne est organisée à Rennes du 4 au 10 octobre.

Du 4 au 10, c'est une exposition consacrée à l'artisanat qui est accrochée à la Maison du Champ de Mars : photos d'Alain Carayol, vente de produits.

Jeudi 7 : diaporama, réunion d'information sur le thème "voyager en Inde"

(Maison du Champ de Mars).

Vendredi 8 : récital de sitar par S.H. Taralagatti (20 h 30, Salle de la Cité, rue St-Leouis).

Samedi 9 : spectacle de kathak, danse classique d'Inde du nord avec Malini Rangana-tham (20 h 30, Salle de la Cité).

Par ailleurs, des stages de danse et de musique, un atelier de cuisine sont également proposés.

Après ce temps fort rennais, l'association espère organiser d'autres manifestations sur la culture indienne dans d'autres villes de Bretagne.

DISQUES

E.V. : Distrúj



propre misères. Celles qui oublient de faire la une à la télé. Une belle rencontre artistique. (Production Compagnie d'Artane, 16, allée du Clos Fleuri, 45000 Orléans).

Celtic procession

Jacques Pellen est un fantastique musicien. Avec lui et ses copains Jacky et Patrick Molard, Peter Grütz, Eric Barret, Gildas Bocle, Ricardo Del Fra et Kenny Wheeler, la musique prend toute sa dimension. Et la création celtique éclate de ses lettres de noblesse dans un jazz méisé de toutes les beautés sonores. Il y a peu à écrire sur une telle œuvre. Il faut l'écouter. Presque religieusement. Et se laisser porter dans la "Celtic Procession". Magnifique moment d'intensité musicale, de beauté à l'état pur. Un seul regret : la présentation graphique du CD qui n'encourage pas l'achat. Dommage pour cette fausse note. (Silés Y 225028).

Triskell : Rowen Tree C'est toujours un plaisir que de retrouver les Triskell sur sa route. Ils proposent ici avec la complicité de Patrick Audoan une sorte de salade celtique faite de thèmes traditionnels écossais, de cantiques bretons, de compositions personnelles. Si la musique est d'une "propreté" rare, l'écoute se fait petit à petit distraire car il y manque le petit quelque chose qui surprend, qui interroge. Dommage, car l'expression est belle. (KMC 45 Keltia Music).

Gilles Le Ténier : Océan

Une voix chaleureuse, une interprétation généreuse et des chansons de qualité sont les forces de ce disque. Gilles Le Ténier chante notamment son vieux compagnon Michel Léal Martinières (Lui qui a "l'amour au bout des doigts" sait sans effets spéciaux faire monter l'émotion, notamment quand il chante ici Herbert Pagan. (LT 930) Adipho).

Quand les musiciens de Bretagne...

Un événement assez exceptionnel vient de se produire. La création de Gwerc Pladenn. Les musiciens bretons décident de prendre leurs affaires en main.

Paris, ras le bol ! Glenmor et d'autres l'ont dit bien avant. Mais arrêtons de tempêter et passons aux actes. C'est ce que vient de faire trois musiciens : Erik Marchand, Jacky Molard et Jacques Pellen, un ingénieur du son, Philippe Terrasse et un professionnel de la distribution : Yann Goasdoué directeur de la Coop Breizh en montant Gwerc Pladenn. Une façon d'affirmer le dynamisme breton et le souci de suivre le "produit" musical de A à Z. Cinq titres viennent de sortir : Gwerc Live, triptyque du trio Jacky et Patrick Molard et Jacques Pellen, Piobaireachd, solo de pibroch de Patrick Molard, et Koad Nizan consacré par Jean-Michel Veillon à la flûte traversière en bois et digor, le premier Soig Sibéil. Bon vent à Gwerc Pladenn.

A.G.H.

ACTUALITES

Le CMB, partenaire culturel des Côtes d'Armor

Le Crédit Mutuel de Bretagne vient de s'engager, pour une durée de trois ans, dans une démarche de partenariat avec l'Office Départemental de Développement Culturel des Côtes d'Armor.



Charles Josselin, Président du Conseil Général, Georges Coudray, Président de la Fédération du CMB et Yves Le Baquer, Président de la Compagnie Financière du CMB ont signé la convention de partenariat le 13 juillet à Saint-Brieuc.

La convention a été signée, le 13 juillet à Saint-Brieuc, par Charles Josselin, Président du Conseil Général des Côtes d'Armor, Yves Le Baquer, respectivement Présidents de la Fédération et de la Compagnie Financière du CMB.

Dans le cadre de ses activités de mécénat et du soutien qu'il apporte au développement de la région sous toutes ses formes, le CMB contribuera ainsi à la mise en œuvre d'animations culturelles diversifiées et décentralisées sur l'ensemble du département des Côtes d'Armor. Il sera associé, de manière plus étroite, à un certain nombre de spectacles et expositions qui rythmeront les saisons culturelles 1993, 1994 et 1995 : Fête du Théâtre, Musiques Aimées en Mai, La Campagne du Rire, expositions photographiques et d'art plastique...

AGENDA

ENSEMBLE CHORAL

L'ensemble choral du Bout du Monde sera à la basilique du Folgoët le vendredi 3 septembre. Le programme comportera des extraits de la Passion Celtique, du Barzaz Breiz et du nouvel oratorio de Job an Irien et Christian Desbordes "War Hennoù ar Bed".

MUSIQUE IRLANDAISE A NANTES

Dastum 44 organise à Ti Keltiek de Nantes (3, rue Harouys) une soirée cabaret le 22 novembre avec Martin O'Connors (accordéon diatonique) et Desmond Wilkinson (flûte traversière en bois).

FOLK AND BLUES A JERSEY

Du 16 au 20 septembre, un Festival International de Musique folklorique se déroulera à Jersey : orchestres "Cajuns", tambours africains, "Blues Boy" et groupes folkloriques irlandais.

LE CINEMA BRITANNIQUE A DINARD

Pour sa quatrième édition qui se tiendra du 23 au 26 septembre à Dinard, le festival du cinéma britannique a invité les réalisateurs Stephens Frears ("Les arnaqueurs") et Richard Attenborough ("Gandhi") ainsi que des acteurs comme Christopher Lee, Charlotte Rampling, Terence Young, Brigitte Fossey... Outre la présentation de sept films britanniques inédits, il faudra retenir de cette rencontre la présentation en avant-première de films de S. Frears, Mike Leigh et Ken Loach.

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES 3, 4, 5 septembre : les rendez-vous de l'Érde - 9 octobre : Storvan 1, 2, 3, 7, 8, 9, 12 et 14 octobre : Celtomania.

Oppl 24 septembre : Gundula Janowitz, soprano sous la direction de Marc Soustrot (cité des Congrès, 20 h 30).

BATZ-SUR-MER 2 septembre : concert.

CAROUFOU 4 septembre : les rendez-vous de l'Érde.

SCENES

PROGRAMMES

CÔTES D'ARMOR

CAULNES - 19 septembre : fête du blé noir.

LA CHEZE - 25 et 26 septembre : foire de la Saint-Leau, foire aux chevaux.

DINAN - 15 septembre : marionnettes spectacle feéré.

KERKRIST-MOEULOU - 3, 4 et 5 septembre : fête du chaudron.

FINISTERE

BÉNODET - 2 septembre : concert festival de l'oubli - 4 : concert Sonia Atterton.

BREST - 2 septembre : les jeudis du port.

PLOUVENTER - 4 et 5 septembre : foire à la brocante.

PONT-L'ABBE - 2 et 10 septembre : rencontres musicales.

QUIMPERLE - 4 septembre : Martine et Serge Rives en trio avec Michel Brouard à la Salamandre.

ILLE ET VILAINE

RENNES - TNB - du 4 au 7 octobre : Un chapeau de paille d'Italie d'Eugène Labiche.

Théâtre de la ville - les 1, 3 et 5 octobre : Lyrique, Mozart Così fan tutte avec les Chœurs de l'Opéra de Rennes et l'Orchestre de Bretagne - 10 : concert Quatuor Mosaiques, Mozart, Beethoven.

Péniche spectacle - 8 et 9 octobre : Jean-Pierre Chabrol présente les soirées d'été.

Maison du Champ de Mars - 8 octobre : récital de sitar par S.H. Taralagatti (salle de la Cité, Maison du Peuple) - 9 : spectacle de Kathak par Malini Rangana-tham (salle de la Cité, Maison du Peuple, 20 h 30).

FOUGERES - 2 octobre : fanfare Uranus Bruyant - Spectacle Juliette Gréco.

VITRE - Centre Culturel Jacques Duhamel - 3 octobre : auditorium Mozart - 10 : concert avec 5 solistes de l'Orchestre de Bretagne (salle L. Jouve, 17 h).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES 3, 4, 5 septembre : les rendez-vous de l'Érde - 9 octobre : Storvan 1, 2, 3, 7, 8, 9, 12 et 14 octobre : Celtomania.

Oppl 24 septembre : Gundula Janowitz, soprano sous la direction de Marc Soustrot (cité des Congrès, 20 h 30).

BATZ-SUR-MER 2 septembre : concert.

CAROUFOU 4 septembre : les rendez-vous de l'Érde.

GUÉRANDÉ - 12 septembre : concert.

LA CHAPELLE-SUR-ERDRE - 4 septembre : les rendez-vous de l'Érde.

NORT - 4 et 5 septembre : les rendez-vous de l'Érde.

SAINT-HERBLAIN - 6 octobre : Théâtre d'ombres "l'étrange voyage au pays des buzuk" (Onyx) ; théâtre marionnettes "Faco Péro" (Soleil levant) - 8 : Emergences Rock (Onyx).

SAINT-JOACHIM - 5 septembre Transbrétagne.

SAINT-NAZAIRE - 11 septembre : P.Y. Artaud, V. Lobanov, P. Grafino, G. Hoffman sous la direction de Marc Soustrot (salle Gérard Philippe, 21 h).

SUCE - 4 et 5 septembre : les rendez-vous de l'Érde.

TRANS-SUR-ERDRE - 2, 4, 10 et 11 septembre : son et lumière "Napoléon" (21 h 30).

MORBIHAN

ARRADON - 12 septembre : fête de l'huile.

BADEN - 5 septembre : fête des battages.

ERDEVEN - 11 et 12 septembre : fête des Oignons.

GOURIN - 4 et 5 septembre : championnat des sonneurs par couples, à Tronojoly.

GUERN - 25 septembre : concert avec Les Nuked et les Loustiks - 1er octobre : N.O.M. groupe rock russe.

LE FOLGOET - 3 septembre : L'Ensemble Choral du bout du monde.

PLEMEUR - 25 septembre : Storvan.

QUISTINIC - 12 septembre : fête du cidre.

SERENT - 12 septembre : fête des battages.

FESTOU-NOZ

11 : Ploërdut, avec Ar re Yaouank et Tar Bawty (org. Comité des Fêtes de Kernascloer). Rennes, avec Carre Manchot, E. Tanguy et R. LeLann (org. C. celtique Rennes).

25 septembre : Lorient, fest-noz des 15 ans de Diwan Lorient. Guern, fest-diz de Korn er Pont.

2 octobre : Brestil (35) avec Etienne Grandjean, les sonneurs du pays Pouliet et les musiciens de Rennes. Pluzenet, fest-noz avec L. Jouin, I. Troadeg, Y.F. Kemener, duo Vaillon/Riou, sonneurs Lehart/Morvan.

3 octobre : Guern, fest-diz à Korn er Pont.

DOSSIER Habitat

A quand la relance ?

La baisse des taux décidée par le gouvernement se répercute déjà sur le coût des crédits immobiliers. Il n'est pas si rare de louer de l'argent à moins de 10 % tandis qu'apparaissent de nouveaux produits comme les prêts à taux variables plafonnés ou à mensualités modulables.

Cet assouplissement des termes de l'emprunt s'accompagne de nouvelles exonérations fiscales pour l'investissement immobilier et d'une rallonge des enveloppes destinées à l'amélioration de l'habitat.

L'arsenal des mesures qui doivent réactiver l'investissement-pierre et le bâtiment est donc prêt. Mais les professionnels attendent toujours les premiers signes d'une réelle reprise. Parce que les candidats à la construction semblent temporiser en attendant de nouvelles améliorations des conditions de crédit. La relance annoncée pourrait bien être retardée de quelques mois. Et nul ne sait l'ampleur qu'elle prendra.

Le salon "Habiter demain"

La neuvième édition du salon régional de l'immobilier "Habiter demain" se tiendra les 1, 2, 3, 4 octobre prochains au Palais des Sports, boulevard de la Liberté à Rennes. Elle sera inaugurée par Edmond Heré et ouvrira le vendredi de 15 à 22 h, les autres jours de 10 à 19 h.

Initié par le Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine, organisé par Jean-Claude Bazin, le salon associe cette année le Conseil général 35 avec la présentation du Palmarès départemental de l'Architecture par Pierre Méhaignerie. En effet, le thème retenu pour ce concours n'est autre que "la maison individuelle".

10 à 12 000 visiteurs sont attendus. Le prix d'entrée est fixé à 15 F. Chaque billet donne droit à une réduction de 5 F sur l'accès au Salon du Jardinage qui se tient le même week-end à la Base de loisirs de Gayelles. Un bar-salon de thé et des possibilités de restauration sur place sont prévus. Une garderie d'enfants sera également à la disposition des visiteurs.

Le salon "Habiter demain" est en fait ouvert à toutes les spécialités : résidences principales, secondaires, immobilier de loisir, de bureau, immobilier industriel... Bon an, mal an, les soixante-dix exposants représentent toutes les professions ou instances administratives qui gravitent en amont ou en aval de l'acte d'achat. Sont présents la Ville, le Cadastre, la Direction départementale de l'équipement, des architectes, des représentants du ministère de l'économie et des finances...

Lors d'un sondage réalisé l'an dernier, 72 % des exposants ont déclaré avoir noté de très bons contacts sur le salon, 97 % d'entre eux avaient également manifesté leur intention de revenir.

Au fil des années, il apparaît que l'extérieur de l'Ille-et-Vilaine fournit de plus en plus de visiteurs. A noter qu'en 92, 67 % d'entre eux avaient un projet immobilier en vue.

Contact : Jean-Claude Bazin - Unité développement immobilier
99 03 34 03

Crédit : la nouvelle donne

L'arrêté ministériel qui fixe les nouvelles modalités des prêts d'accès à la propriété (P.A.P.) a été publié au Journal Officiel le 16 juin. Désormais les taux des P.A.P. sont de 7,35 %, 7,60 % ou 7,70 % selon la durée de remboursement : 15, 18 ou 20 ans. Ceci concerne les PAP à taux fixe. Dans le cas des taux révisibles, la fourchette s'étend de 7,20 % à 7,45 % (7,35 % pour une durée intermédiaire de 18 ans)*. Les plafonds de revenus sont relevés de 5 à 10 % suivant les zones. Il en est de même pour les plafonds de prêts (hausse de 3 à 20 % suivant les zones).

20 000 PAP supplémentaires

Dans le cadre de son plan de relance du logement, le gouvernement compte accorder 20 000 PAP supplémentaires en 93 pour atteindre 55 000 prêts au total. Le nombre des prêts locatifs aidés (PLA : réservés au HLM ou collectivités locales) augmente de 11 000 ce qui porte le total à 93 à 101 000.

Un nouveauté : les prêts locatifs intermédiaires (PLI : accessibles aux collectivités locales et aux particuliers). Ils permettent de bénéficier d'un taux de 7 % en contrepartie d'un plafonnement des loyers (45 F/m²/mois et 55 F en région parisienne). Quant au plafond des ressources pour accéder au PLI, il correspond à 1,5 fois les plafonds fixés par les organismes HLM.

Rattrapage pour la P.A.H.

Autre mesure importante : la rallonge de 200 MF (soit 50 %) accordée à l'enveloppe 93 de la prime à l'amélioration de l'habitat (PAH). Cette prime est très utilisée en Bretagne et particulièrement en milieu rural, mais le montant global de l'enveloppe avait connu une baisse par rapport à 92. La nouvelle décision représente en fait un rattrapage.

Les crédits de l'Agence nationale de l'amélioration de l'habitat (ANAH) bénéficient aussi d'une revalorisation (300 MF sur un budget initial de 2 Mds de francs) Ce crédit sera affecté notamment à des subventions accordées aux propriétaires bailleurs de logements.

Les villes reconstruites accèdent aux aides de l'ANAH

Les centres-villes de Brest et Lorient sont désormais concernés par les aides de l'ANAH puisque le gouvernement a ramené à 15 ans le minimum d'ancienneté nécessaire pour qu'un bâtiment soit concerné. Auparavant, tous les immeubles construits après 1948 échappaient à ces aides. Autrement dit, la plupart des quartiers des villes reconstruites.

* Sur 20 ans, les mensualités pour 10 000 F empruntés passent ainsi sur 20 ans de 99,71 F à 81,79 F, sur 18 ans de 92,83 F à 85,09 F et sur 15 ans de 99,59 F à 91,85 F, hors assurance.



Qui a droit au P.A.P. ?

Suivant la situation du candidat constructeur, le tableau ci-dessous présente les nouvelles conditions de revenus qui permettent d'accéder aux prêts d'accès à la propriété (PAP) ainsi que le montant maximal prêté dans chaque situation. Le PAP concerne la construction neuve mais aussi l'acquisition d'un logement de plus de vingt ans si 54 % au moins du montant de l'achat correspond à des travaux.

Situation de famille du candidat constructeur	Nombre d'enfants	ZONE III		ZONE II*		
		Ressources plafonnées Revenu imposable 1991	Montant maximal du prêt	Ressources plafonnées Revenu imposable 1991	Montant maximal du prêt	
Personne seule	0	63084	253400	68824	289800	
Ménage + 5 ans de mariage	0	74400	92261	253400	81171	100657
Ménage ou personne seule	1	89488	110956	327800	97632	121052
Jeune ménage (- 5 ans) avec ou sans enfant		104558	129628	392400	114074	141426
Ménage ou personne seule	2	119688	148385	497300	130580	161886
Ménage ou personne seule si enfant - de 4 ans	3	134734	167079	545800	146995	182431
Ménage ou personne seule si enfant - de 4 ans	4	149780	185730	612000	163412	202780
Ménage ou personne seule si enfant - de 4 ans	5	164826	204381	612000	178829	223129
Ménage ou personne seule si enfant - de 4 ans	6	180872	223032	612000	194248	243478

Source : Crédit Immobilier de Bretagne - Juillet 93
* Communes concernées par la zone II : celles qui font partie de grandes agglomérations.



Dans chaque Département le PACT ARIM près de chez vous

COTES D'ARMOR
FINISTÈRE
ILE-ET-VILAINE
MORBIHAN
BRETAGNE

Siège du PACT ARIM
QUIMPER
Siège du PACT ARIM
RENNES
Siège du PACT ARIM
VANNES
Union régionale
RENNES

ST-BRIEUC
51, rue de Gouedic
Tél. 96 81 27 53

QUIMPER
41, rue Pen ar Stair
Tél. 98 95 87 37

RENNES
22, rue Poullain-Duparc
Tél. 99 79 51 32

VANNES
7, place de la République
Tél. 97 01 20 00

RENNES
22, rue Poullain-Duparc
Tél. 99 78 15 78



Mouvement D'Action pour l'accessibilité de l'habitat

Premier réseau associatif national au service de l'habitat

Le coup de pouce de l'Etat

Parmi les nombreuses mesures, concernant l'immobilier, inscrites dans la loi de finances rectificative pour 1993, la plus coûteuse pour l'Etat sera sans doute celle qui rend possible l'imputation des déficits fonciers sur le revenu global. Auparavant, il existait une étanchéité partielle entre la déclaration de revenu foncier et la déclaration de revenu classique : les bénéfices fonciers venaient s'ajouter au revenu global, mais en cas de déficit (charges supérieures aux loyers perçus), il n'était pas possible d'opérer une soustraction similaire. La loi du 16 juin permet d'affecter ce type de déficit sur le revenu global dans la limite de 50 000 F. A condition que les dépenses responsables dudit déficit ne soient pas des intérêts d'emprunts.

La fraction des déficits supérieure à 50 000 F et les intérêts d'emprunt peuvent être toutefois déduits des revenus fonciers des cinq années suivantes (ou des neuf années suivantes pour les propriétés rurales).

Révision des plafonds tous azimuts

A cet assouplissement s'ajoutent des modifications concernant la réduction d'impôt pour des dépenses de grosses réparations, d'isolation thermique, de régulation du chauffage et d'amélioration de l'habitation principale. Le taux de réduction reste égal à 25 % mais les plafonds sont portés à 20 000 F pour un couple et à 10 000 F pour une personne seule. Autre nouveauté : le gouvernement Balladur a fait sauter le plafond de revenus au delà duquel le contribuable ne pouvait pré-



Jacques Le Guennec

tendre à cette déduction d'impôt. Un plafond qui se situait à 229 000 F (12^e tranche du barème de l'impôt sur le revenu).

Exonération de droits de succession

Désormais les immeubles acquis neufs du 1/06/93 au 1/09/94 pourront être transmis en franchise de droits (jusqu'à 300 000 F par part) à condition qu'ils servent de résidence principale ou que l'immeuble n'ait pas déjà fait l'objet d'une transmission à titre gratuit. Lors d'une première cession à titre onéreux, ils pourront bénéficier d'un abattement de 600 000 F sur l'assiette des droits d'enregistrement et de la taxe de publicité foncière.

Le recours à la loi Malraux pour la réhabilitation des logements est également facilité : l'obligation de location passe de 9 à 6 ans ; les plafonds concernant les ressources des locataires et le montant des loyers sont supprimés, là encore.

Parmi les autres mesures destinées à relancer l'investissement, il faut noter que la plus-value immobilière ne sera plus imposable au bout de vingt-deux ans de possession et que la déduction forfaitaire pour les revenus fonciers passe de 8 à 10 % à compter de l'imposition sur le revenu 93. Enfin, les propriétaires qui aménagent des locaux vacants en logements pourront bénéficier d'une réduction d'impôt de 10 à 15 %.

En bref...

• La sixième édition du palmarès départemental 93 de l'architecture est consacrée à la maison individuelle. Une cinquantaine de dossiers présentant des réalisations de maisons a été déposée. Au moment de notre parution, les lauréats seront connus puisque la réunion du jury était prévue pour le deux septembre. Le palmarès fera l'objet d'une exposition à la maison de l'architecture cet automne (la date n'est pas encore déterminée à ce jour).

Le prix sera remis pendant le Salon de l'habitat par Pierre Mehaignerie.

• Nouveaux produits bancaires. Les prêts à taux variables plafonnés - quelle que soit la hausse du taux de référence, le taux du prêt ne pourra dépasser un niveau prédéterminé. Prêts à mensualités modulables : le client peut augmenter la durée de son crédit ou au contraire augmenter ses versements en fonction de l'évolution de ses revenus.

• Contrat de construction. Depuis 1991, tout professionnel qui prend en charge l'ensemble des opérations de construction d'un immeuble de moins de deux logements doit en passer par le contrat de construction. Celui-ci garantit l'achèvement du chantier à prix et délais convenus. Renseignements dans les ADIL (Associations départementales d'information sur le logement).

• Les ADIL (associations départementales d'information sur le logement) ont pour mission d'apporter une information juridique et financière neutre sur tous les problèmes de logement. On les trouve à Saint-Brieuc (06 33 05 13), Nantes (40 89 30 15), Vannes (07 47 02 30), Quimper (08 53 23 34) et Rennes (99 78 27 27).

• Renégocier un emprunt. Pour ceux qui ont emprunté ces dernières années, la tentation d'essayer de renégocier les conditions de leur prêt grandit au fur et à mesure de la baisse des taux. Attention : toute renégociation entraîne des coûts élevés. D'aucuns avancent qu'une telle opération n'est rentable que si les taux baissent de trois points.

L'attente des promoteurs et constructeurs



Les promoteurs et les constructeurs bretons attendent encore les premiers effets des mesures gouvernementales. Pour l'heure, aucun signe de relance du bâtiment à l'horizon. Certains mettent cette apathie sur le compte de l'été : le plan de relance et la loi de finances rectificative ne sont arrêtés que depuis la fin du mois de juin. D'autres font preuve d'une bonne dose de scepticisme.

Aux constructions Simon Eugène de Liffré, on trouve que les nouvelles réductions fiscales sont trop minces pour susciter de grands espoirs : "Personne n'est encore venu nous

voir pour profiter des nouvelles mesures. Les gens qui construisent actuellement le font seulement par besoin".

Au groupe Concept Elian Construction, on déplore un manque de communication : "Les nouvelles dispositions ne sont pas connues. On n'en parle pas assez".

Autre argument avancé : le prix des terrains qui échappe, bien sûr, au train de mesures gouvernementales. "Certaines communes n'hésitent pas à faire payer 70 à 80 000 F sur un terrain pour des frais d'aménagement qui couvrent de nouveaux investissements collectifs : écoles, salles de sport... De telles pratiques font obstacle à la relance".

Un frein souvent évoqué : l'attente. Les candidats à la construction attendent que les taux de crédit baissent encore avant de se lancer. Si bien que de nombreux promoteurs tablent sur une stagnation de leur activité pour les mois à venir : "A court terme, les dispositions de juin vont donner un effet contraire à celui escompté : un différé des investissements plutôt qu'une relance !".

Pact-Arim : fer de lance de la réhabilitation



Philippe

A lors que la construction ne s'essouffle, le secteur de la réhabilitation poursuit année après année sa progression.

Il faut dire que le champ d'intervention est encore considérable pour la seule Bretagne, près de 200 000 logements sont infortables et 100 000 logements sont vacants, eux-mêmes souvent infortables. Avec plus de 400 MF de travaux annuels, le Pact Arim est devenu un opérateur reconnu auprès des collectivités locales et des particuliers.

Auprès de ces derniers, il développe des missions de conseil et d'assistance : conseil avant l'acquisition pour estimer les travaux à entreprendre ; assistance technique pour favoriser la réhabilitation la plus adaptée ; conseil pour le financement d'un expert qui connaît - c'est

son métier - toutes les sources des financements notamment toutes les subventions possibles ; objectivité et indépendance d'un organisme associatif qui s'appuie sur un bilan concernant 100 000 logements réhabilités en Bretagne ;

assistance enfin d'un organisme qui autour des quatre Pact Arim départementaux est présent sur le terrain à travers ses 14 agences auxquelles s'ajoutent plus de 20 permanences.

Auprès des collectivités locales, le Pact Arim est un partenaire qui met en œuvre les opérations financées par l'Etat et l'ANAH ainsi les OPAH (plus de 120 opérations conduites en Bretagne) ; il met en œuvre également des procédures originales initiées localement, ainsi les campagnes de ravalement des façades qui concernent aujourd'hui plus de trente villes en Bretagne.

RENNES - 1-2-3-4 OCTOBRE : WEEK-END "MAISON ET JARDIN"

Salon Régional de l'Immobilier "Habiter Demain"

Palais des Sports - Boulevard de la Liberté

MAISONS - APPARTEMENTS - HABITATION PRINCIPALE, LOCATIVE, DE LOISIRS - IMMOBILIER INDUSTRIEL ET DE BUREAU

60 EXPOSANTS : des professionnels de l'immobilier ; les Services Publics de l'Équipement, des Finances et de la Consommation ; la Chambre des Notaires

Entrée : 15 F chaque salon - Autocaristes et groupes : 20 F pour visiter les deux salons

Salon du Jardinage

Base de Loisirs Gayeulles
Route de Fougères

100 EXPOSANTS :

Fleurs ; Jardin ; Plein-air ; Motoculture de Plaisance ; Paysagistes ; Mobilier de Jardin...



NOYAL SUR VILAINE

Vous envisagez de construire ?
A 10 mn de Rennes,
un nouveau quartier, pour vous :

LE PRIEURÉ

Terrains disponibles
de 408 m² à 710 m²
de 276 F à 345 F H.T. le m²

Contact :
MAIRIE
99 00 51 17

Profession : architecte

L'architecte ne vend ni modèle, ni plan-type. Sa valeur ajoutée, c'est le sur-mesure. Homme de conseil, il organise l'espace en fonction des goûts et des besoins de chacun. Homme de dialogue et homme de mesure, c'est lui qui met en adéquation projet et budget.

Le rôle de l'architecte ne se limite pas au seul dessin d'un bâtiment. De la conception à l'après-vente, il peut intervenir à tous les stades d'un projet : choix du terrain, conception, diagnostic, expertise, évaluation économique, montage financier, démarches administratives, appels d'offres, suivi de chantiers et réceptions des travaux. L'architecte peut d'autant mieux remplir ses missions qu'il prend en charge l'opération de bout en bout.

Sur chaque réalisation, il engage sa responsabilité et sa réputation. Ses honoraires, librement négociables sont en général calculés au pourcentage sur le montant des travaux. Choisir son architecte... C'est choisir une compétence. L'expérience et la notoriété ne doivent pas être les seuls critères de ce choix : les jeunes professionnels méritent aussi qu'on leur fasse confiance. Le dialogue direct est une donnée essentielle ; cette démarche peut être précédée par une

visite à la Maison de l'Architecture de Rennes, qui donnera au candidat constructeur des indications et des conseils. Si la surface hors-œuvre nette de la construction ne dépasse pas 170 m², ou si les travaux d'aménagement n'en portent pas la surface à plus de 170 m², la participation de l'architecte n'est que facultative, mais peut se révéler profitable.

Les étapes du projet

Affiné progressivement, le programme va devenir projet. Autrement dit, une synthèse des différentes solutions retenues grâce à un parti architectural qui fixe les objectifs essentiels : l'implantation, la répartition des volumes, l'enveloppe des colts. Après accord de son client sur ces données, l'architecte dresse

l'avant-projet sur la base duquel est établi le dossier du permis de construire. L'avant-projet comporte un plan de masse, un plan des façades et des coupes, un plan des niveaux et les détails de construction. Il doit aussi indiquer la nature des matériaux, décrire les toitures, mentionner le choix des couleurs, les surfaces construites, l'estimation globale des travaux.

Signé de l'architecte, l'avant-projet est joint au dossier de demande de permis de construire, dont il réunit les pièces et suit le chemin administratif. Par la suite, l'architecte reste un partenaire pour le choix des entreprises et la direction des travaux. Il veille au respect des délais et des colts. Il rend compte à son client et vérifie les situations périodiques établies par les entreprises. Le client ne paie que ce qui a été prévu et exécuté. ■

Le Salon du Jardinage

Avec plus de 20 000 visiteurs en 1992, le Salon du Jardinage de Rennes est devenu un véritable lieu de rencontres entre les amateurs, les professionnels et les associations.

En accueillant les 2, 3 et 4 octobre prochains la onzième édition, la base de loisirs des Grayuelles s'apprête à recevoir pépiniéristes, paysagistes, monocultures de plaisance, mobilier de jardin.

Les organisateurs (Ville de Rennes, Comité du Salon du Jardinage) ont choisi comme thème fort de l'édition 93 le jardin familial : comment "gérer" son jardin depuis la plantation jusqu'à l'entretien et la gestion des déchets. Des entretiens à thèmes se dérouleront le samedi et le dimanche : arboriculture fruitière, la protection sanitaire, l'équilibre du jardin biologique, les roses anciennes, la création d'un potager, le compost. Des démonstrations auront lieu parallèlement : ainsi l'utilisation de composteurs et de broyeur,



un sujet d'actualité pour les possesseurs de petits jardins citadins. Le problème de l'élimination des déchets sera également abordé et fera l'objet d'une sensibilisation auprès des jeunes. Par ailleurs, comme les années précédentes, le comice horticole permettra aux visiteurs de déposer les meilleurs produits de leurs jardins et de les faire primer. De nombreuses animations se

dérouleront également durant ces trois jours : promotion de produits gastronomiques, conseils, découverte de nouvelles plantes et fait nouveau cette année : un plantarium de poche animé par le CCSTI avec 800 étoiles en spectacle ; la découverte des étoiles de l'univers et du système solaire. On sait, et il sera possible d'en discuter sur les stands, l'importance de la lune dans la pratique du jardinage. ■

Rendez-vous

• **Les rendez-vous de la Maison de l'Architecture.** La Maison de l'Architecture organise toute une série de rencontres cet automne : deux soirées techniques (rencontres festives entre industriels, négociants et architectes) en octobre et novembre, quatre expositions (Berlin d'hier et d'aujourd'hui avec conférence-dîner, les diplômés de l'école d'architecture cru 93, le palmarès de l'habitat 93, les propositions des 6 candidats retenus pour le nouvel espace culturel de Rennes). Début octobre, un colloque architecture et université aura lieu à l'occasion de l'inauguration du pôle de langues à l'Université Rennes II. La semaine de l'architecture (manifestation annuelle de communication vers le grand public) se déroulera du 3 au 10 novembre. Pour plus de précisions concernant les dates non arrêtées à ce jour, contactez la Maison de l'Architecture au 99 79 12 00.

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par
Anne-Edith Polvet
et Jean-Marie Lausson

- Intercommunalité :
– 31 communes en communauté, un entretien avec Jean Poirier
- quatre commissions, 70 représentants
- Perspectives : le plan vert sera signé cet automne.
- Armorscopie : Brielles, la communauté version rurale.
- Commerce : la carte de Vitré-Atout.
- Vent portant : l'extension d'Albié.
- Logement : cent terrains commercialisables.
- Rentrée : la foire-exposition.
- Echanges :
– jumelages tous azimuts
– de Vitré à Greece (U.S.A.)
- Itinéraire : Loïc Frémont, entrepreneur culturel.

Pays de rencontres

Ex-pays de Marches, donc de rencontres, Vitré continue sur cette lancée : depuis le début de l'année, la "ville de Marie de Sévigné" est au centre d'une communauté de communes où se côtoient le monde rural, celui de l'entreprise et le domaine urbain. D'ailleurs, pour clarifier les choses, la communauté travaille actuellement sur un plan vert qui définira une cohérence en matière d'aménagement de l'espace.

Premier pays industriel de Bretagne par la part de sa population active employée dans le secteur secondaire, le bassin de Vitré connaît une des plus fortes évolutions de résidences principales connue dans la région. Sur la carte, il marque la pointe nord-est de la "corne d'abondance" qui irrigue l'économie bretonne (le triangle Nantes, Lorient, Rennes et ses environs). Corollaire : le chômage y progresse plus vite que la moyenne régionale.

Le Pays de Vitré est encore l'un des



endroits d'Ille-et-Vilaine où la culture a rencontré l'entreprise, notamment par l'entremise de Loïc Frémont. Fondateur des productions le Dauphin, cet "entrepreneur culturel" supervise le Centre Jacques Duhamel et ses nombreuses activités décentralisées dans tout le bocage vitréen. ■

31 communes en communauté

Maire de Val d'Izé, une commune de 1 800 âmes, Jean Poirier est devenu le président de la communauté de communes du Pays de Vitré. Il milite pour que la puissante ville de Vitré et les communes rurales environnantes soient conscientes de leurs droits et devoirs respectifs... afin qu'elles collaborent sans s'opposer.



Jean Poirier, président de la communauté de communes du bocage vitréen.

Armor-magazine - Jean Poirier, pouvez-vous nous expliquer comment est née la communauté de communes que vous présidez ?

J.P. - Nos communes ont commencé à travailler ensemble avec la création du Comité de développement du Pays de Vitré, une association à vocation culturelle et économique mise en place par Pierre Méhaignier vers 1976. Pour en clarifier le fonctionnement et l'alléger, nous avons créé un syndicat intercommunal, le SIDEC, en 1989. Cette institution était bien structurée : elle comportait un bureau, un conseil communautaire. Au 31 décembre 1992, elle a été remplacée par la communauté de communes.

A.M. - Qu'est-ce que ça change ?

J.P. - Ce sont les communes qui cotisaient au SIDEC. La communauté, elle, a sa fiscalité propre. Ce qui se traduit par une nouvelle ligne sur les feuilles d'impôts et un produit fiscal attendu de 1,5 MF. Sans compter la Dotation globale de fonctionnement : 2,4 MF soit 60 F par habitant.

A.M. - Cette transformation du syndicat intercommunal en communauté de communes a-t-

elle posé des difficultés pour certaines communes membres ?

J.P. - Le fait que nous travaillions déjà en partageant la ressource de la taxe professionnelle a facilité les choses. Mais hormis cette première année, la communauté va sûrement connaître quelques années difficiles.

A.M. - Pourquoi ?

J.P. - Parce que la DGF de 1993 ne sera sans doute pas reconduite et que le système de partage de la TP ne concerne que des entreprises installées après 1989. Personne n'était prêt à partager l'acquis. Et si l'on considère la période de cinq ans pendant laquelle les nouvelles entreprises sont exonérées de TP, on se rend compte que nous n'aurons rien à partager avant 94/95.

A.M. - Le système de répartition de la TP va-t-il changer avec la communauté ?

J.P. - Le système, non. Mais la clé de répartition, oui. C'était une des conditions posées par certaines communes à leur entrée dans la communauté. Nous élaborons actuellement une nouvelle clé.

A.M. - Il y a donc eu des réticences...

J.P. - Forcément oui. Avec le

SIDEC, certaines communes ont peu reçu. Alors elles se sont demandées : "Qu'est-ce que peut nous apporter la communauté si le SIDEC ne nous a rien donné ?"

A.M. - Et quelle est la réponse de la communauté ?

J.P. - La communauté détient plusieurs compétences : le développement économique, l'aménagement de l'espace, le cadre de vie, le logement. C'est par le biais du logement que l'on pense apporter un plus aux petites communes. Nous avons mis sur pied un programme de rénovation qui permet aux communes de porter des projets de réhabilitation. Nous sommes bien partis pour rénover trois ou quatre logements par commune. La communauté apporte 30 000 F par projet. Le secrétaire général de la mairie de Vitré apporte sa compétence.

A.M. - Un seul secrétaire de mairie pour Vitré et la Communauté ? Pourquoi ?

J.P. - Parce que je ne veux pas d'opposition entre la ville et la campagne. Je veux un travail en partenariat. Et sur des dossiers

pointus, la collaboration entre les services municipaux de Vitré et des petites communes est déjà un grand pas dans ce sens.

De même, un ingénieur paysagiste et son équipe de CES réalisent des aménagements de bourgs pour un coût très intéressant. Ceci dit, il ne faut pas que les petites communes attendent tout de Vitré. Mais il faut que Vitré partage un peu : c'est elle qui a la richesse.

A.M. - 31 communes, 42 000 habitants : est-ce une dimension pertinente pour une communauté ?

J.P. - C'est une bonne dimension dans la mesure où nous formons un même bassin de vie et d'emploi. Nous avons une même mentalité et nous bénéficions d'un puissant élément fédérateur en la personne de Pierre Méhaignier. Chez nous, la politique politicienne ne joue pas, quels que soient nos choix. Nous travaillons ensemble pour faire avancer le pays. ■

Propos recueillis par J.M. LUSSON

Quatre commissions, 70 représentants

La Communauté de Communes du Pays de Vitré a adopté un système de fonctionnement en commissions. Quatre groupes ont été créés qui travaillent par thème : la commission économie (7 personnes représentant chacun des trois cantons), la commission habitat-logement (15 personnes), la commission sport-culture-loisirs (15 personnes), la commission environnement-tourisme, cadre de vie (20 personnes). Le conseil comporte 70 membres. Toutes les communes de moins de 2 000 numes de moins de 2 000 habitants sont représentées par deux conseillers municipaux. Les communes plus importantes de Vitré et d'Argentré ont respectivement 8 et 4 représentants. ■

Les 22 250 heures de travail réalisées par l'équipe d'insertion se partagent en deux tiers pour des créations d'espaces et un tiers pour l'entretien. Soixante-dix-sept contrats (sans les renouvellements) ont été signés en deux ans pour une vingtaine de postes créés.

Un observatoire intercommunal du cadre de vie

Les élus ont souhaité approfondir cette démarche en élaborant un Plan Vert pour le bocage vitréen visant à rendre cohérent l'aménagement du territoire intercommunal. Pour ce faire, un "Observatoire Intercommunal du Cadre de vie" réunissant les différents partenaires concernés par cet aménagement

Le plan vert sera signé cet automne



Un ingénieur paysagiste et une équipe de CES pour aménager les centres-bourgs de la Communauté de Communes.

Trois cantons : Vitré Est, Vitré Ouest, Argentré-du-Plessis regroupant 31 communes (42 000 habitants) composent la Communauté de Communes du Bocage Vitréen. Créée au 1er janvier 1993, la structure intercommunale a pour champs de compétence : le développement économique, culturel et sportif ; le logement ; l'aménagement du territoire ; le tourisme et la compétence en matière de protection de l'environnement et de la politique du cadre de vie. Dans ce dernier domaine, la Communauté de Communes du Bocage Vitréen élabore un Plan Vert qui devrait faire l'objet d'une signature avec le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine en fin d'année.

La politique d'environnement de la Communauté de Communes du Pays de Vitré (à l'époque SIDEC) s'est d'abord concrétisée par le recrutement, en septembre 1990, d'un ingénieur du paysage, rémunéré par le Département. La mission de celui-ci : fournir gratuitement, à la demande des communes, des plans de valorisation des centres-bourgs et faire intervenir, pour la réalisation, un service créé à cet effet autour de vingt "C.E.S." (Contrat Emploi Solidarité).

Après deux années concluantes de fonctionnement, 27 communes (sur 31) ont bénéficié du service ; ce qui représente pour 1991 et 1992, cumulées, 65 études pour 38 projets concrétisés.

(élus, administration, associations, industriels) a été créé afin de coordonner les interventions des uns et des autres.

L'aménagement du territoire intercommunal tient compte de la double identité du pays de Vitré. D'un côté, une zone rurale aux espaces sensibles ; de l'autre, un pays dynamique fortement industrialisé. Le Plan Vert envisage donc la poursuite du développement économique tout en préservant l'environnement. Comment ? En hiérarchisant les différents espaces. Ainsi, les trois zones industrielles intercommunales situées en bordure de l'axe routier Rennes-Paris ont été délimitées dans un espace de 100 ha largement suffisant à l'heure actuelle. Tout projet d'implantation dans ce territoire est traité en tenant compte de l'intégration du bâtiment dans le site (architecture, aménagement paysager), des risques technologiques et des risques de pollution.

Trois circuits touristiques

Parallèlement à ce traitement économique de l'espace, trois circuits touristiques ont été définis en 1992. Le circuit "Emeraude" (45 km) est une longue promenade à travers les espaces naturels, le circuit "Azur" (50 km) met en vedette les plans d'eau ; quant au circuit "Or" (90 km) il invite à découvrir le patrimoine architectural du pays. Ces itinéraires, après avoir été présentés dans une plaquette, vont faire l'objet d'un balisage.

Autre action dans le domaine du patrimoine, l'ouverture en août 1993 de l'Ecomusée de la Faucillonnais, consacré à l'espace rural tant au niveau de l'architecture vernaculaire* que du monde végétal (paysage et cultures).

Le Plan Vert se décline également au quotidien. L'ingénieur du paysage de la Communauté de Communes apporte toujours son conseil aux élus ayant un projet d'aménagement pour leur commune ; ou peut travailler avec les nouveaux habitants d'un quartier en construction pour coordonner les actions individuelles et créer un lotissement cohérent ou encore sensibiliser les industriels quant à l'aménagement des abords de leur entreprise.

Un plan d'actions sur trois ans

Outre ces quelques modalités, le Plan Vert de la Communauté de Communes du Bocage Vitréen, prévoit un plan d'actions sur trois ans dont les thèmes principaux seront de mieux maîtriser les nuisances (eau, déchets, pollutions diffuses), de promouvoir et développer les activités touristiques et de valoriser les éléments qui forment l'identité du Pays (paysage, histoire, architecture...). Ce programme fait l'objet d'un contrat avec le Département dans le cadre de la D.G.I.E. (Dotation Globale de Développement Intercommunal en faveur de l'Environnement). La signature devrait intervenir en octobre ou novembre 1993. ■

* Vernaculaire "endémique", indigène, propre au pays.

Crédit Mutuel de Bretagne

La banque à qui parler.

Brielles, la communauté version rurale

Brielles : 1 000 ha, 485 habitants, "la plus petite commune de la communauté" comme dit Emile Savinel, le maire. Ce qui ne l'empêche pas de se montrer vivante et conviviale : 7 équipes de volley, autant en football depuis la fusion avec le club de Gennevilliers, une batterie-fanfare de trente musiciens, un club de tennis... "Ici, beaucoup de jeunes reviennent le week-end parce qu'ils s'y plaisent" souligne M. Savinel. De nombreux jeunes ménages ont également choisi Brielles comme lieu de vie. "Il y a chez nous une certaine camaraderie que l'on ne trouve pas forcément dans toutes les communes", commente le maire.

Les coups de main

De cette convivialité naît parfois des trésors : M. Savinel souligne l'importance du travail bénévole notamment lors de l'aménagement du plan d'eau, au seul du bourg : "Dans les petites communes, les finances sont toujours serrées. C'est grâce aux coups de mains des uns et des autres qu'on arrive à faire des choses".

Par exemple, cet étang qu'on jurerait naturel et qui sert de lieu de promenade, de pêche, de rencontre ou de repos. C'est à proximité de cette paisible zone de loisirs qu'une salle polyvalente a naturellement pris place. Plus loin, la création du stade et de la salle de sport a également bénéficié de concours des agriculteurs et de leurs tracteurs.

Menacé de disparition, le café-restaurant, autre lieu de rencontre de Brielles, a fait l'objet d'une rénovation dans laquelle la commune et la communauté se sont fortement investies. Désormais, le couple qui en assure la gérance sert une vingtaine de repas par jour. Le café-restaurant de Brielles paraît sauvé. Un appartement a été aménagé et loué à l'étage.

"L'ensemble a coûté 1,125 MF, explique le maire. Mais nous avons bénéficié de l'aide de l'Etat au titre du maintien des commerces. S'y ajoutent les crédits apportés par le Conseil général et la Communauté de communes. Seulement 10 % du coût de l'opération sont prélevés sur les fonds propres de la commune".



Le café-restaurant racheté et rénové par la commune avec le concours de l'Etat, du Département et la Communauté de Communes de Vitré.

Se regrouper

Le dossier a été suivi par le PACT-ARIM et par le siège de la communauté de communes, tout comme les PLA (prêts locatifs aidés) qui vont permettre la rénovation d'une maison. Celle-ci s'ajoutera aux 14 locatifs HLM déjà présents sur la commune. L'équipe municipale ne craint pas l'excès d'offres en logement : même à

16 km de Vitré, toutes les maisons avec confort trouvent preneurs. Compte tenu de ces acquis, Emile Savinel est plutôt optimiste quant aux perspectives offertes par la communauté : "Les petites communes n'ont pas d'autres recours que de se regrouper dans de telles structures. Se regrouper tout en gardant leur indépendance." ■

VITRÉ

Le Pays de Madame de Sévigné

3 MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE
12 HOTELS - 23 RESTAURANTS - CAMPING
PISCINE - TENNIS - GOLF
★ DOCUMENTATIONS ☎ 99 75 04 46

Loïc Frémont, entrepreneur culturel

Loïc Frémont, directeur du Centre culturel "Jacques Duhamel" de Vitré, souhaite "passer la main" tout en restant le conseiller artistique de ce lieu peu commun. Un lieu qui restera marqué par l'empreinte dudit Frémont, comme tout ce que ce diable d'homme a entrepris en Bretagne depuis 1980.

Ex-assistant de Jean-Louis Barrault, comédien, metteur en scène, il a créé les productions du Dauphin, une "entreprise d'ingénierie culturelle" qui, depuis Saint-Malo, a tissé sa toile sur 9 villes d'Ille-et-Vilaine, puis sur l'ensemble des communes de moins de dix mille habitants, avec l'appui du Département.

Formation, diffusion...

A Vitré, Saint-Malo, Redon, Fougères, Dinan, Cancale, Dinard, Ploemel et Combourg, les 8 professeurs itinérants des productions du Dauphin interviennent auprès de 11 000 élèves répartis dans trente-huit établissements.

Objetif : les former au théâtre, mais aussi les former "à aller au théâtre". L'entreprise de Loïc Frémont a aussi la charge de diffuser et au besoin de créer* des spectacles dans ces neuf villes. La DRAC, l'éducation nationale, la Région sont partenaires. Plus inattendue, la participation de plusieurs sociétés privées : la TIMAC, le groupe Bouygues, Pierre 1^{er}, FINA-FRANCE... occupent une grande place dans le conseil d'administration et dans le budget. Loïc Frémont, qui tient beaucoup à assoier la culture sur un tabouret à trois pieds (artistes, élus, entreprises), justifie cette "prise de participation" : "Les entreprises de notre région sont en avance. Elles ont compris l'intérêt qu'elles pouvaient tirer du développement de la culture. Maintenant, quand une entreprise s'installe, elle regarde s'il existe des spectacles, des écoles de musique et de théâtre pour le personnel et les enfants... Et elle sait que se former au théâtre est un bon apprentissage, un pas vers la connaissance de soi-



Loïc Frémont un passeur entre trois mondes : les arts, les élus, l'entreprise.

même et de l'autre. Ce n'est pas un hasard si les pays qui investissent le plus dans la culture sont l'Allemagne et le Japon... Une étude allemande a montré qu'un mark investi dans la culture rapporte 1,87 mark. L'entreprise qui se désintéresse de la culture s'approprie à perdre le combat".

Y a-t-il un client ?

Homme de terrain, pragmatique, selon ses propres mots, Loïc Frémont rend grâce à "ses" chefs d'entreprises pour lui avoir enseigné la rigueur des gestionnaires : "Ils m'ont appris à me poser la question du marché : y a-t-il un client derrière ce que j'entreprends ?"

De fait, il se trouve qu'il y en a souvent : à Vitré, 1 500 jeunes (10 % de la population) sont inscrits aux cours dispensés par l'école de théâtre, les deux écoles de danse, l'école de dessin, l'école de musique... Toutes basées au centre culturel J. Duhamel, elles accueillent des élèves de 5 ans à l'âge adulte. Le centre fait également partie des 32 artothèques françaises et devient un pôle international de la photo : les clichés de Bettina Rheims, Stéphane Coutelle et Paul Facchetti étaient exposés à Vitré cet été.

Loïc Frémont aime placer la barre à bonne hauteur sans pour autant perdre une occasion d'apporter sa pierre à la démocratisation de la culture : le centre Jacques Duhamel a aussi accueilli les journées de l'agricul-

ture pendant 3 ans. "Cette maison est celle de tout le monde". Loïc Frémont voit aussi dans le spectacle un puissant vecteur d'intercommunalité : les fêtes du bocage vitréen sont désormais éclatées sur 19 communes ; 9 autres communes qui se sont associées pour le son et lumière commémorant le bicentenaire de la bataille d'Antrain vont poursuivre leur collaboration en fondant une communauté de communes ; l'école de dessin a ouvert 12 ateliers décentralisés.

La nouvelle convention signée avec le département va permettre à 340 communes de moins de 10 000 habitants d'accéder à la culture sans avoir à employer des professionnels permanents. C'est ainsi que le spectacle tournant créé à l'occasion de l'année Maupassant va être diffusé en différents lieux pour un coût de 1.500 F par commune. Dans le cadre de cette convention, les productions du Dauphin assurent une mission de conseil pour la programmation et pour l'équipement des salles. Un catalogue de 80 spectacles qui ne demandent qu'à tourner est déjà disponible.

En bon entrepreneur, Loïc Frémont préfère de loin travailler avec ce type de convention plutôt que d'aller quémander les subventions. Question de tempérament. ■

JML

* C'est Isabelle Pivot, l'épouse de Loïc Frémont qui se charge de la création.

Rendez-vous

• 25, 26, 27 septembre : foire exposition

Dimanche 3 octobre : Auditorium Mozart (16 h 30), conférence "Visages du Monde : Le Grand Nord".

Dimanche 10 octobre : Salle L. Jouvet (17 h), Concert avec 5 solistes de l'Orchestre de Bretagne : Glinka (trio pathétique en ré mineur), Mozart (quintette avec piano et vent en mi-bémol majeur KV 452), Beethoven (quintette avec piano et vent en mi-bémol majeur Opus 16), Avec J. Peresse (cor), F. Legros (hautbois), Ch. Landais-Fourrier (clarinette), P. Thior (basson), J. Lemée-Berlin (piano).

Samedi 23 octobre : Salle L. Jouvet (20 h 30), "Descente au Paradis" par le Théâtre Nuit (Nantes).

Du 1^{er} au 17 octobre : Espace Gauguin, exposition "La Télévision du Futur" avec le CUSTI de Rennes, au centre culturel Jacques Duhamel.

Samedi 6 novembre : Salle L. Jouvet (20 h 30), concert de Gospel Songs et Negro Spirituals avec les Barbara Best Singers (4 chanteuses noires américaines en tournée internationale).

Dimanche 7 novembre : Auditorium Mozart (16 h 30), conférence "Visages et réalités du Monde : Cachemire".

Vendredi 19 novembre : Auditorium Mozart (20 h 30), "Du lu au Dié", contes de Maupassant par le Théâtre Mosphère.

Vendredi 26 novembre : Salle Louis Jouvet (20 h 30), théâtre, soirée famille "Jean-François la Malice" sur le thème de l'enfance maltraitée par le théâtre Zoi (Nantes).

Dimanche 28 novembre : Auditorium Mozart (16 h 30), conférence V.R.M. "La Lapomnie".

Du 6 au 11 décembre : Exposition de l'instrumentarium Kremiski "Cloches et Gongs d'Asie" avec les Jeunesses Musicales de France, au centre culturel Jacques Duhamel.

Pour renseignements complémentaires Tél. 99 75 02 25, centre culturel Jacques Duhamel, Vitré.

La carte de Vitré-Atout

Créée l'an dernier, l'association Vitré-Atout reprend le flambeau de l'Union des commerçants qui ne fonctionnait plus. Vitré-Atout regroupe 42 adhérents, propose trois animations par an et travaille pour la promotion de l'ensemble du commerce et de l'artisanat vitréen.



La nouvelle association de commerçants et artisans s'est déjà distinguée en distribuant aux salariés vitréens 6 000 "carnets de chèques" qui donnaient droit à des réductions immédiates dans les commerces. Dans cette opération qui a recueilli un franc succès, l'association a bénéficié du concours de la BNP pour l'émission des chèques. C'était au printemps.

L'animation de Noël a fait l'objet d'un supplément de quatre pages dans Ouest-France, EDF, la Ville et des annonceurs ont aidé l'association à financer cette couverture médiatique.

Vitré-Atout a également distribué 1 700 roses à l'occasion de la fête des mères. Et la collaboration d'une agence de voyages a permis d'offrir 42 séjours d'une semaine en Espagne.

Recours au partenariat

C'est sans doute ce recours systématique au partenariat d'entreprises qui fait l'originalité première de Vitré-Atout. Mais les 42 commerçants et artisans ont bien d'autres idées dans leur chapeau comme, par exemple, le recours à la présidence tournante, histoire de cimenter l'esprit d'équipe. Jean-Yves Coudray était à la tête de la structure l'an dernier. Depuis juillet, c'est Yannick Gautier

qui prend le relais. Par la même occasion, le bureau a été renouvelé et les actions 93-94 programmées. Elles commencent dès la rentrée (une voiture à gagner, des remises...). L'animation de Noël est reconduite avec, à la clé, la possibilité de gagner un voyage aux Antilles. Le printemps 94 devrait voir fleurir pour la deuxième fois des chèques-ristournes chez tous les salariés vitréens. Reste à trouver un nouveau partenaire-sponsor. ■

Contact : 99 75 01 72.

VENT PORTANT

L'extension d'Alisé

Fondée sur les cendres de l'entreprise Isé productions, l'entreprise Alisé de Torcé a entamé, courant juin, d'importants travaux dont la livraison est prévue pour octobre. L'investissement s'élève à 10 MF. Il recouvre une extension de 1 600 m², la création d'une unité de production de polystyrène et la rénovation des ateliers déjà existants (thermoformage et extrusion).

C'est le groupe national SAPLEST qui a repris, en décembre dernier, l'entreprise Isé productions, suite à son dépôt de bilan. Isé est alors devenue la filiale Alisé. Sa spécialité : la production de barquettes de polystyrène et de polyéthylène pour l'agro-alimentaire. Pour le groupe SAPLEST qui siège en Haute-Saône et dispose de sites en Isère ainsi qu'en région parisienne, cette

reprise et cette extension traduisent une volonté de se positionner sur le marché de l'agro-alimentaire du Grand-Ouest.

Le développement de l'unité de Torcé correspond au transfert d'une partie de l'activité de l'usine de Haute-Saône. "Il s'agissait d'une adéquation entre le lieu de fabrication et le lieu de consommation", explique M. Julliard qui assume à la fois les fonctions de directeur général d'Alisé S.A., secrétaire général de SAPLEST productions et président du directoire de la filiale vitréenne SAPLEST. Autrement dit du holding qui chapeaute l'ensemble du groupe.

Pour M. Julliard, le marché de polystyrène pour l'agro-alimentaire est très concurrentiel. Il demande une parfaite maîtrise technique de tout le processus de production, en terme de qualité et d'hygiène.

A la reprise, l'unité de Torcé employait 18 personnes. Elle devrait compter 30 à 35 salariés en octobre. ■

Cent terrains commercialisables

Quatre opérations, une cinquantaine de lots en accession proposés du nord au sud, et près de 40 logements locatifs supplémentaires : la ville de Vitré est prête pour la relance du bâtiment.

En comptabilisant les disponibilités en lotissements privés, l'offre sur le marché de l'immobilier vitréen devrait avoisiner les 100 terrains commercialisables dès la rentrée de septembre. Le maire, Pierre Méhaugier, croit au plan de relance du gouvernement et offre dès à présent aux investisseurs les moyens d'y participer.

La ZAC de la Fleuriais au sud, propose 30 lots dans les côtes de la Chauvinière, pour des surfaces s'échelonnant de 400 à 700 m². Au nord, le chalet compte une douzaine de terrains d'environ 500 m².

Dans un cadre exceptionnel

Enfin, sur un vallon admirablement exposé face au château, sur des prairies dominant la ville et la vallée de Vilaine, une opération novatrice : les côtes de l'Hermitage. Une parcelle de 1 300 m² et quatre autres de plus de 5 000 m² devront permettre d'accueillir une clientèle d'investisseurs pri-

vés désireux d'édifier leur habitation dans un cadre le plus proche possible de l'environnement naturel. La rapidité des réservations tend à prouver que cette offre répond à une attente certaine et pourrait constituer le départ d'une nouvelle démarche d'urbanisme.

Enfin le logement locatif se complètera de 27 maisons individuelles financées par PLA et



Le lotissement de la Grange

10 autres par PLS, ces dernières s'adressant à une clientèle à revenus plus élevés, soucieuse de demeurer également dans la ville. ■

Contact : André Giffard, responsable de l'urbanisme à la mairie de Vitré.

RENTREE

La foire-exposition

La 48^e foire-exposition de Vitré se tiendra au Parc des Expositions de St-Etienne les 25, 26 et 27 septembre prochains.

Outre les 180 à 200 exposants de type traditionnel, les organisateurs ont souhaité marquer cet événement de quelques nouveautés en vue, de maintenir son insertion dans la vie économique locale, et de participer activement aux préoccupations

actuelles de nombre d'exposants. Tous les acteurs économiques de la région se doivent d'être solidaires dans cette période difficile.

C'est ainsi que la foire-exposition accueillera sous un nouveau chapiteau, la ville de Vitré pour qui elle montrera aux visiteurs ses réalisations les plus récentes et ses projets de développement, notamment pour ce qui concerne les perspectives de la révision de son plan d'occupation des sols.

Une foire aux véhicules d'occasion

Les organisateurs se sont également persuadés qu'une journée d'entrée gratuite et la mise en place, pendant trois jours, d'une Foire aux véhicules d'occasion, seraient de nature à favoriser le mouvement et l'intérêt des visiteurs pour notre manifestation.

L'inauguration, le 25 septembre, aura lieu sous la présidence d'honneur de M. Pierre Méhaugier, ministre d'état, Gardé des sceaux, maire de Vitré. ■

Me P. CHAUDET
Président



48^e FOIRE
EXPOSITION
VITRE

Les 25-26-27 SEPTEMBRE 1993

Renseignements : P. CHAUDET
La Trémoille - B.P. 126 - 35502 VITRÉ Cédex
Tél. 99 75 23 75 - Fax 99 74 63 89

En bref...

• **Creativ Vitré** - Après celle de Redon, Creativ va lancer ce mois-ci la pépinière d'entreprises de Vitré. Celle-ci accueillera entre 12 et 15 jeunes sociétés (industrie, artisanat, services) dans le bâtiment qui abrite l'antenne de la CCI et celle de la Chambre de métiers. L'aménagement intérieur est réalisé par la ville. Les entreprises accueillies y trouveront des services communs dont un secrétariat, pour un prix adapté. Creativ s'est chargée du suivi, du conseil et envisage de créer un partenariat avec l'ensemble des jeunes entreprises du Pays de Vitré. Rappeler que l'organisation Creativ a été mise en place par les Chambres consulaires d'Ille-et-Vilaine et recouvre deux types d'activités : l'installation d'un réseau départemental de pépinières gérées par une société anonyme (actionnaires : les cinq chambres consulaires, des banques et entreprises privées), l'assistance et la mise en réseau pour favoriser l'innovation technologique ou commerciale. Creativ est reliée à plusieurs structures européennes du même type : les centres Europe Entreprises Innovation. Contact : Jean-Luc Hannequin - 99 23 79 00.

• **Club d'entreprises** - Créé par l'antenne CCI de Vitré en janvier 92, le club d'entreprises compte déjà une cinquantaine d'adhérents. Son objectif est de créer entre eux des synergies, un réseau, échanger les compétences. C'est ainsi qu'un groupe de responsables qualité a vu le jour dans la région vitréenne.

• **Médiathèque** - La bibliothèque de Vitre satuirat. Place à la médiathèque. Celle-ci devrait ouvrir début 1994 : 1 500 m² sur deux niveaux dans un bâtiment neuf, une salle d'étude, un espace enfant, une salle polyvalente appelée à abriter des expositions et une salle de l'audio-visuel qui proposera des CD, vidéo-cassettes, microfilms, cours de langues... L'ensemble coûtera 13 MF dont 5,8 MF à la charge de la ville.

SVA...Roze

Société Vitréenne d'Abattage
Complexe Industriel des Viandes

Siège social :
B.P. 84 - 35502 VITRÉ Cédex - 99 74 65 94

Jumelages tous azimuts

Six villes jumelles ! Deux parrainages... N'est-ce pas trop ? Il est vrai qu'un jumelage engage des initiatives et que le Comité est une équipe où chacun a sa part de responsabilité, où chacun participe suivant sa disponibilité et l'intérêt qu'il porte à un pays. Il s'agit d'y impliquer et de motiver tous les Vitréens, toutes les

catégories socio-professionnelles. Accessibles à tous, les jumelages se déroulent à moindre frais pour les familles. Et ce, depuis 14 ans. Cinq de ces jumelages sont coordonnés par le comité de jumelage. Quant au jumelage-coopération Vitré-Djenné (Mali), il a conservé l'autonomie nécessaire à sa vocation humanitaire.

Echanges scolaires, culturels, sportifs, touristiques : les actions du Comité sont des plus variées afin que chacun y trouve ce qu'il recherche. Pendant qu'un groupe se rend à Greece (U.S.A.) et découvre les chutes du Niagara, des jeunes organisent un chantier à Djenné pour creuser le puits qui servira à l'irrigation ! Le Comité de jumelage de Vitré doit son

développement à la seule force de ses adhérents, à leur fidélité, à leur objectivité conjuguée au dynamisme de l'équipe de responsables tous motivés pour pérenniser les échanges. C'est par de telles actions que nous conforterons demain le destin de la paix entre les peuples. ■

JEAN-CLAUDE BAZIN
Adjoint au maire de Vitré

Les villes jumelles de Vitré : Helmstedt (30 000 habitants, ex-RFA) à deux pas de l'ancien rideau de fer, Lyntonton sur la côte sud de l'Angleterre, Terrebonne à 30 km de Laval, mais au Québec, Djenné au Mali (7 000 habitants), Villajoyosa (port de pêche espagnol), Greece au bord du lac Ontario (jumelage créé à l'initiative d'établissements scolaires). S'y ajoutent deux parrainages : Talmacq (9 000 habitants, ville du centre de la Roumanie) et Srodka (20 000 habitants, située à 35 km de Poznan, Pologne).



Les débats des jumelages à Vitré (cliché de 1980)

élèves et par les professeurs concernés.

Afin d'offrir aux jeunes Vitréens qui ne peuvent se rendre aux Etats-Unis la possibilité d'entrer en contact avec les Américains, nous accueillons aussi des étudiants de 17 à 23 ans pour la durée de l'année scolaire.

Outre la poursuite des échanges déjà engagés, les projets pour les années à venir concernent la mise en place de cours d'été dans les deux villes et la collaboration avec le Centre Social. ■

Contact : Association Vitré-Greece, BP 340, 15, rue du Collège, 35506 Vitré cédex. Fax 99 74 63 34.

Publi-info

CITROËN PINEL SA, votre Concessionnaire à Vitré, c'est un partenariat avec la firme aux doubles chevrons depuis 1929 ! Trois générations pour assurer à la clientèle de Vitré et du Pays de Vitré un service de très haut niveau. Avec une gamme totalement renouvelée et l'arrivée de la nouvelle Citroën Xantia dont le succès dépasse toutes les espérances. Didier Pinel, son équipe et son réseau d'agents entendent bien faire de cette année 1993 un grand millésime.

EN AVANT CITROËN

De Vitré à Greece (U.S.A.)

Le jumelage de Vitré avec la ville américaine de Greece (état de New York) est dû à l'initiative de professeurs du lycée qui voulaient répondre à l'attente de leurs élèves.

Depuis 1989, les échanges ont été nombreux : chaque année, quatre étudiants de BTS effectuent leur stage obligatoire à Greece, où ils sont accueillis dans des familles ; plusieurs voyages d'étude ont été organisés pour des groupes d'une trentaine de lycéens ou d'étudiants, qui partagent la vie des jeunes Américains durant deux ou trois semaines.

D'abord linguistiques, ces voyages ont été ouverts à d'autres disciplines afin d'en élargir les objectifs. Ainsi cette année, ce sont un professeur d'histoire-géographie et un professeur de biologie-géologie qui ont organisé un déplacement de trois semaines : ils ont axé sur leur discipline le travail de préparation et les thèmes traités sur place. Les élèves ont tiré grand profit de cette expérience.

Un premier échange de professeurs d'anglais et de français a eu lieu cette année. Il a été jugé extrêmement intéressant par les

Xantia
JAMAIS LE PROGRES N'A EU SI BELLE ALLURE.



Venez la découvrir et l'essayer
CITROËN PINEL S.A.
Route de Laval - VITRÉ - 99 75 06 52



SPECIAL
PONTIVY
Pondi

A l'orée du XIème plan

Pontivy attend beaucoup du XIème plan. Pour commencer, l'achèvement des routes à quatre voies du programme Triskell (Saint-Brieuc/Vannes et Saint-Brieuc/Lorient) et de l'axe central (RN 164). Parmi les priorités figurent aussi la création d'un IUT et l'harmonisation des aides à l'installation d'entreprises dans le Centre-Bretagne.

L'enjeu : confirmer la place du Pays parmi les pôles capables d'innover toute la région centrale.

Pour cela, Pontivy a bénéficié en 1992 d'un micro-climat favorable : le solde des emplois de la partie morbihannaise du bassin pontivyen affiche + 229 postes (+ 2,5 %), soit la plus forte progression enregistrée dans le département loin devant Auray (+ 0,2 %), Ploërmel (- 0,7 %) et Vannes (- 1,3 %) (1). Paradoxalement, l'agence locale pour l'emploi fait état d'une progression du chômage de 6,4 % pour la même période alors que l'évolution moyenne de cet



L'église Saint-Joseph, en cours de rénovation.

indicateur pour le département ne dépasse pas + 0,8 %. Comment expliquer cette contradiction ? Par le phénomène d'attractivité des "zones d'emploi chaudes" ? Par le retour des jeunes qui abandonnent le Pays en masse entre 20 et 30 ans ? Le solde migratoire pour cette classe d'âge atteignait en effet le chiffre de - 20,1 % (- 8,9 % pour la Bretagne entière) entre 82 et 90.

Une évolution à suivre en tout cas... et qui invite à méditer sur la valeur des

interprétations tirées des statistiques de l'emploi au niveau local. A suivre également les résultats des sportifs pontivyens qui engrangent actuellement les médailles, l'évolution du problème des déchets industriels entreposés au Stumo et la saga d'une jeune association qui entend bien combler le manque existant dans la région en matière de musique rock. Son nom : Rock et gravillons. ■

(1) Source : CCI du Morbihan
(2) Source INSEE

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par
Anne-Édith Poilvet
et Jean-Marie Lussion

- A l'orée du XIème plan.
- XIème plan : irriguer le Centre-Bretagne.
- Perspectives : "conforter le rayonnement de Pontivy", un entretien avec Joseph Leuyer, maire de Pontivy.
- Aménagements :
 - deux nouveaux chantiers au centre
 - le moulin-musée des Récollets
- Entreprise : EMAP face à la crise du pin's.
- Foire-expo : jardins et espaces verts en vedette.
- Patrimoine : costumes bretons au château des Rohan.
- Initiative : les déchets médicaux collectés par les médecins.
- Musique :
 - Rock et gravillons : de l'énergie à revendre.
 - Korn et Pont Tavnarn : musiques à la campagne.
 - Le pied en colline.
- Sport : la politique du contrat moral.
- Amorcepoint :
 - Saint-Aignan, l'option touriste
 - résidences secondaires.

Pour irriguer le Centre-Bretagne

Perspectives XI^{ème} Plan : irriguer et ensemercer le Centre Bretagne

Les travaux préparatoires à l'élaboration du XI^{ème} Plan Etat-Région ont donné l'occasion à la Ville de Pontivy de re-préciser ses objectifs de développement pour la période quinquennale s'ouvrant en 1994. Ces objectifs, qui sont au nombre de quatre, concernent trois domaines : les routes, l'économie et l'enseignement.

La question routière demeure la priorité des priorités. Pour Pontivy, le désenclavement du Centre Bretagne passe par la mise à quatre-voies des deux grands axes de traversée de cette région, l'axe nord-sud et l'axe est-ouest, ce qui revient à proposer la mise à quatre voies des liaisons Saint-Brieuc-Vannes, Saint-Brieuc-Lorient et Montauban-Carhaix.

Les deux premières propositions représentent les principaux éléments du programme Triskell, inspiré par les Chambres de Commerce de Bretagne, ainsi que le contenu d'un vœu adopté, en 1992, en des termes identiques, par les villes de Saint-Brieuc, Vannes, Loudéac et Pontivy.

Quant à la troisième, elle constitue de longue date un vœu partagé par toutes les communes de Bretagne intérieure, convaincues de la nécessité et de l'utilité, pour la région toute entière, d'un axe central à quatre-voies.

Harmoniser les aides aux entreprises

En matière économique, Pontivy fait sienne une proposition élaborée par les maires des quatre principales villes du Centre Bretagne (outre Pontivy, Carhaix, Loudéac et Ploërmel) au sein d'une association créée en 1991. Cette proposition est d'harmoniser les aides aux entreprises s'installant dans le Centre Bretagne. Actuellement,

telement "Génie mécanique" et avec un département "Génie électrique" dans la capitale du Centre Bretagne. Ensuite, un programme de logements d'étudiants, sur le site même du futur IUT (une réserve foncière, propriété de la ville), a été lancé : il est disponible depuis cette rentrée.

On le remarquera, les objectifs qui sont décrits ici, ne concernent pas uniquement la ville de Pontivy, mais l'ensemble de la

région dont elle est le centre vital. C'est qu'ils sont, d'une part, le fruit d'une réflexion menée avec Polygone 15 (le syndicat d'expansion économique de Pontivy) et Loudéac et son SIDERAL et, d'autre part, l'expression d'une conviction : Pontivy ne peut pas se développer au centre d'un désert. Il lui appartient donc, par ses initiatives et par ses projets, d'irriguer et d'ensemencer tout le Centre Bretagne. ■

PONTIVY
Bretagne Centrale

25^e FOIRE EXPO

Du 30 SEPTEMBRE au 4 OCTOBRE 1993

7^e SIRA

Crédit Mutuel de Bretagne
La banque à qui parler.

Conforter le rayonnement de Pontivy

Un entretien avec Joseph Lecuyer, maire de Pontivy

La ville de Pontivy entend jouer le rôle d'une locomotive pour la région centrale, tant sur le plan de l'économie que de la santé, de l'éducation, du commerce, des sports et de la culture. Une vaste ambition qui passe actuellement par la résolution des problèmes de déchets et d'enclavement. Joseph Lecuyer et son équipe municipale s'attachent aussi à cultiver des relations partenariales avec d'autres villes du Centre-Bretagne, dans la perspective d'un développement concerté.

Armor magazine - L'emploi est un sujet de préoccupation permanent pour les élus. Comment la région de Pontivy vit-elle la situation économique actuelle ?

Joseph Lecuyer - A défaut d'être épargnée, notre région souffre moins que d'autres. Les chiffres témoignent d'ailleurs de cette réalité : les créations d'emploi ont été plus importantes dans notre région, en 1992, que partout ailleurs dans le Morbihan.

A.M. - Pourtant, on dit beaucoup que la région de Pontivy supporte un handicap important en matière de routes...

J.L. - Tant que nous ne serons pas reliés aux voies express bretonnes par des routes à quatre voies, la région de Pontivy souffrira d'un certain handicap. Je formule le vœu que le prochain plan régional reprenne la proposition que nous avons faite et qui a déjà été adoptée par les conseils municipaux de Saint-Brieuc, Vannes et Pontivy, de créer une voie express Saint-Brieuc-Pontivy avec, ensuite, deux embranchements, vers Lorient et Vannes.

Mais il faut relativiser ce handicap, qui ne doit pas devenir un espèce d'épouvantail propre à repousser toutes les velléités de nouvelles implantations industrielles.

D'autre part, nos liaisons s'améliorent chaque année.

Enfin, toujours à propos de handicaps, il n'est quand même pas inutile de rappeler que Pontivy est la ville la mieux alimentée en eau de toute la Bretagne, avec à ses pieds un fleuve à fort débit, le Blavet et à quelques kilomètres une retenue de plusieurs millions de



A.M. - Comment voyez-vous votre collaboration avec Loudéac ?

J.L. - Pontivy et Loudéac représentent à elles deux une population agglomérée importante qui doit être considérée dans sa globalité. Cependant, chacune de nos deux villes a un territoire historique et une personnalité propre. La collaboration entre Pontivy et Loudéac ne peut donc prendre la voie de la "fusion".

mètres cubes d'eau, le lac de Guerledan.

A.M. - Puisque vous parlez d'eau et d'environnement des entreprises, il faudrait aussi parler du traitement des déchets, qui est une autre condition du développement économique. Dans ce domaine, Pontivy n'est pas spécialement en avance...

J.L. - Détrompez-vous ! D'une part, grâce à notre usine d'incinération, nous avons réglé et, ceci pour de nombreuses années, la question des ordures ménagères. D'autre part, il existe actuellement un projet de centre d'enfouissement, près de Pontivy, qui devrait voir le jour assez rapidement. Ce projet, qui est dirigé par le maire de la commune concernée, M. Laurenceau, maire de Gueltas et par le président de notre syndicat d'expansion économique, M. Cavallé, député-maire de Noyal-Pontivy, est bien avancé et parfaitement admis de tous.

A.M. - Dans la morosité ambiante, vous semblez plutôt confiant...

J.L. - Je le suis raisonnablement ; je n'ignore pas les problèmes que connaissent actuellement

nos entreprises. Mais je regarde le chemin parcouru depuis dix ans et je constate que nous avançons vers l'objectif que nous nous sommes fixé pour Pontivy.

A.M. - C'est-à-dire ?

J.L. - Devenir aussi bien dans les domaines de l'éducation, de la santé et du commerce, que dans ceux du sport et de la culture, une ville capable de jouer un rôle de locomotive pour toute la région centrale et de proposer aux particuliers comme aux entreprises l'ensemble des services qu'ils sont en droit d'attendre d'un centre moderne.

Dans le domaine de l'éducation, cela passe maintenant, après l'ouverture de huit sections de techniciens supérieurs, par la création d'un IUT, lequel verra le jour, j'en suis sûr, dans très peu d'années. Dans le domaine de la santé, la construction d'un nouveau bâtiment de médecine de 117 lits, après celle d'un scanner et dans le domaine du commerce, la restauration des halles, après la création de notre centre piétonnier, confortent le rayonnement de Pontivy.

En revanche, il faut qu'un certain nombre de problèmes soient pensés en commun. Le problème des infrastructures, par exemple, ou encore celui de l'éducation, un domaine dans lequel notre but est de parvenir à une totale complémentarité des formations.

Nous devons aussi réfléchir à la mise en place d'un secteur sanitaire commun dans la perspective d'un développement concerté de spécialités et de disciplines médicales nouvelles. Ce sujet devrait d'ailleurs nous amener à examiner les complémentarités existantes, ou à créer, avec les autres villes-centres du Centre-Bretagne - Carhaix et Ploërmel.

Notre collaboration avec Loudéac est donc avant tout pragmatique et elle s'insère dans un ensemble d'autres collaborations, elles aussi indispensables. Nous collaborons ainsi avec Carhaix et Ploërmel pour toutes les questions relatives au Centre-Bretagne, avec Vannes pour un enseignement de la musique de haut niveau, avec une centaine de communes du Morbihan pour le traitement des ordures ménagères, etc. ■

Deux nouveaux chantiers au centre

Poursuivant le programme d'aménagement de son centre historique, commencé avec la réalisation d'un secteur piétonnier au cœur du vieux quartier médiéval, Pontivy s'apprête à lancer cette année deux importants chantiers concernant d'une part l'ancien quartier de Tréleau et d'autre part le centre névralgique de la cité impériale, la place Aristide Briand.

Le quartier de Tréleau, situé "outré l'eau" (outré Blavet) par rapport à la ville originelle (d'où son nom), est le quartier des anciennes tanneries. Fortement peuplé jusqu'à la sortie de la deuxième guerre mondiale, il a vu, depuis, sa population partir progressivement vers d'autres quartiers en même temps que ses usines migraient vers les nouvelles zones industrielles. Néanmoins, Tréleau demeure un lieu fréquenté du fait de la présence, dans le quartier, de l'hôpital, d'une maison de retraite, de l'école d'infirmières, de la caserne de Gendarmerie, du centre technique municipal, de l'école municipale de musique et, depuis peu, de la Médecine du travail. Le chantier qui sera réalisé cette année concerne la limite sud-est de Tréleau. Il s'agit de réaménager complètement la rive droite du Blavet, depuis le pont de l'Hôpital jusqu'au pont du Quartier, soit une portion de berges longue de plusieurs centaines de mètres.

Une promenade pour les piétons, une petite place plantée d'arbres, une aire aménagée pour camping-cars et des aires de stationnement, abondamment entourées de végétaux, viendront modifier la physionomie de ce secteur. Enfin, la vocation portuaire et touristique du quartier sera confortée par l'installation d'un ponton pouvant accueillir six bateaux. Ce projet, financé dans le cadre d'un contrat de pôle conclu entre la Ville et la Région, connaîtra plus tard un prolongement vers le pont Neuf car, à terme, c'est la totalité de la rive droite du Blavet, dans sa partie formant le bief du centre-ville, qu'il est prévu d'aménager en promenade et espaces verts.

Nouveau visage pour la "Plaine"

La place Aristide Briand est connue à Pontivy sous le nom de "La Plaine", allusion à peine déguisée à ce vaste espace autrefois dégarni, qui, depuis près de deux siècles, réunit sur son pourtour tous les hauts-lieux du pouvoir (Sous-Préfecture, Mairie, Tribunal).

Conçue à l'origine pour voir évoluer les régiments de l'armée impériale, cette place est aujourd'hui un vaste parking de 400 places, entouré d'une double haie d'arbres, formant, dans l'intervalle, un espace ombragé. Dans la partie haute de la Plaine, cet espace fait fonction

de promenade. C'est ce lieu, dont les extrémités sont ponctuées chacune par un petit édifice quadrangulaire surmonté d'un toit à quatre pans, dont l'un est un kiosque à journaux, que la Ville a décidé de réaménager.

Le projet ne comprend pas de grands bouleversements. Bien au contraire, il est comme une dernière amélioration apportée au projet conçu par l'ingénieur Chabrol, l'homme qui, à l'aube du XIX^e siècle, dessina Napoléonville conformément aux vœux de l'Empereur.

Ainsi, on verra prochainement en cet endroit, un nouveau revêtement associant le sable (comme autrefois) à des dalles de pierre reconstituée ; des, de

nouveaux arbres, pour remplacer ceux décimés par l'âge ou par la maladie ; enfin, une nouvelle ligne de mobilier urbain comprenant des bancs, des corbeilles, des grilles métalliques (au pied des arbres) et des mâts d'éclairage. La partie centrale formera une esplanade, plus large que le reste de la promenade, dégagant une vue en perspective vers l'autre extrémité de la place, vers le pont du Quartier et la façade imposante du quartier Clisson.

Comme le projet d'aménagement de la rive droite du Blavet, celui-ci connaîtra plus tard une suite. Il s'agira alors d'étendre la promenade du haut de la Plaine à la totalité du pourtour de la place. ■

Le moulin-musée des Récollets

Niché au cœur de Pontivy, près de l'auberge de jeunesse, le moulin-musée des Récollets a reçu sa nouvelle robe fin juin, pour être inauguré le 3 juillet.

Acheté par la Ville avec l'ensemble de l'îlot des Récollets, ce moulin à eau s'est vu confié, pour réhabilitation, à l'Association de sauvegarde des moulins bretons. L'ASMB rassemble des amis et des propriétaires de moulins à mer, à vent, à eau sur les cinq départements bretons. Elle vulgarise la législation concernant l'usage des rivières, les techniques de restauration... Elle s'intéresse à l'histoire des moulins et de la meunerie.

Devenu quartier général de l'Association, le moulin des Récollets présente chaque été

une intéressante exposition qui rassemble des objets anciens, des maquettes en fonctionnement, des diaporamas et des publications, notamment un guide des moulins bretons réalisé avec l'ABRI (Association bretonne des relais et itinéraires).

Les bénéficiaires de l'expo sont réinvestis dans la réhabilitation du bâtiment. Après la réfection de la toiture, l'ASMB va se consacrer à la reconstitution du second étage.

L'ensemble du programme de restauration est évalué à 852 000 F. La Ville et le Conseil général y ont déjà injecté 325 000 F. Pontivy envisage d'ailleurs de rénover la totalité de l'îlot, auberge de jeunesse comprise.



Une des maquettes

Philippe Borgella qui préside l'ASMB et la FFAM (Fédération française des amis des moulins) souhaiterait que la municipalité pose également une signalétique qui rende le moulin-musée plus facile à repérer. ■

JML
Contact : ASMB - Philippe Borgella, Moulin de la Bernardaise, 36140 Bohol - Tel. 97 75 04 83

EMAP face à la crise du pin's

Créée il y a quatre ans par Hervé Le Guennec, l'entreprise EMAP (Emaillage et publicité) s'est fait une spécialité des insignes haut de gamme. Elle a vécu l'envolée brutale, puis la chute, tout aussi brutale, du marché du pin's. "Nous avions prévu la fin de ce produit, mais pas la récession générale qui l'a accompagnée", précise M. Le Guennec. Bilan : l'entreprise qui a employé jusqu'à vingt personnes voit aujourd'hui son effectif réduit à huit salariés. Et si elle a survécu, c'est parce qu'elle avait su diversifier sa production en fabriquant des insignes militaires, des pendentifs religieux et des insignes de ski. Trois marchés moins juteux que le pin's, sans doute, mais bien plus stables.

Pour faire la différence avec la production bon marché (trois ou quatre fois moins cher) en



De petites séries qui excluent toute possibilité d'automatisation

provenance de l'Asie du Sud-Est, Hervé Le Guennec joue la qualité. Il ne lésine ni sur le métal, ni sur le polissage. Son procédé d'émaillage est pratiquement unique.

"Nos résultats ont chuté. Pour-tant, nous avons gagné des

parts de marché", remarque le chef d'entreprise. C'est le marché qui n'est plus le même.

Savoir faire

En fait, l'EMAP fabrique pour une dizaine de clients parisiens et le plus souvent, en petites séries. Ce qui exclut toute pos-

sibilité d'automatisation. Les employés doivent acquérir un savoir-faire, si bien qu'en cas de pointe de travail, Hervé Le Guennec embauche en priorité des gens qui ont déjà travaillé chez lui, via les agences de travail temporaire.

"Nous ne fabriquons pas des choses indispensables, remarque Hervé Le Guennec. En cas de crise, nous sommes toujours les premiers touchés. Mais nous sommes aussi prompts à repartir dès que la reprise se fait jour". Pour l'heure, le patron d'EMAP se dit en position d'attente. Mais il aimerait que les associations et les institutions locales se tournent un peu plus vers lui plutôt que de faire fabriquer leurs insignes en Asie. Polygone 15, la SPA de Pontivy, EDF Morbihan, et la fête du Blavet ont bien compris le message : leur pin's sort de l'atelier d'EMAP. ■

Jardins et espaces verts en vedette

La 25^e foire-exposition de Pontivy se déroulera du jeudi 30 septembre au lundi 4 octobre dans le Parc des expositions de Kéropert. Le thème retenu est celui du jardin. Thème à la mode depuis le lancement des manifestations "visitez un jardin en Bretagne", il répond aussi à la passion des Français pour l'horticulture. Mais les organisateurs de la foire-exposition ont surtout voulu s'associer à l'effort de mise en valeur et de fleurissement entrepris par la municipalité de Pontivy, notamment sur la rive droite du Blavet.

La foire-expo valorisera les métiers et les savoir-faire des professionnels ou des anima-

teurs d'établissements de formation. De nombreux jardiniers, paysagistes, pépiniéristes, horticulteurs, lycéens horticoles ou pensionnaires d'instituts de formation spécialisés dans les espaces verts réaliseront un vaste parc autour d'un kiosque se produisant chaque jour des formations musicales de la région. Une importante surface couverte abritera un véritable salon végétal comprenant des présentations de collections (roses, orchidées, fuchsias, cactus, bonzaïs, bambous, culture in vitro...). Sans oublier les concours de bouquets et d'herbiers. L'exposition des frères Buhler (paysagistes dont

l'œuvre se rencontre notamment au jardin du Thabor et au parc Oberthur de Rennes), les conférenciers (avec Michel Lys dit "Michel le Jardinier" le 30 septembre), la librairie spécialisée dans les ouvrages consacrés aux végétaux.

La foire-exposition est aussi l'occasion de valoriser l'activité économique de la région, malgré la conjoncture difficile. Trois cents exposants sont déjà annoncés, qui prendront place sur les structures couvertes ou sur les espaces plein-air.

Pour la première fois les concours agricoles seront accueillis sous la halle de 4 000 m² réalisée par Polygone 15 (syndicat intercommunal d'ex-

pansion économique). Au programme : le 11^e concours régional de la race Charolaise (150 animaux), les concours départementaux des races Prim'Holstein, Normande, Pie Rouge de l'Ouest et Limousine, des expositions de races à viande, de juments, des ventes de génisses prim'holstein et normandes.

Le salon de l'informatique, de la robotique et de l'automatisme prendra cette année une nouvelle dimension avec des conférences animées par l'Association Loudéac-Pontivy-Plus et la présence d'une quinzaine d'exposants représentant les industries agro-alimentaires du Centre-Bretagne. ■

Costumes bretons au château des Rohan

La Kerlenn Pondi, association culturelle bretonne de Pontivy, fête cette année son 40^e anniversaire. A cette occasion et avec le concours des membres de la Kerlenn, la ville de Pontivy présente une exposition ayant pour thème les costumes bretons, au château des Rohan, jusqu'au 4 octobre.

Le but est de montrer l'évolution des modes bretonnes de 1850 à nos jours à partir de pièces authentiques provenant de chez des particuliers et donc non connues du public jusqu'à ce jour. Cinq "pays" ont été particulièrement étudiés de cette manière : les pays de Pontivy, Guéméné-sur-Scorff, Baud, Auray, Lorient. Une salle a également été réservée pour

donner un aperçu sur quelques autres modes de Basse-Bretagne.

Plus de 300 pièces de costumes ont été ainsi réunies, prêtées par près de 60 particuliers.

Chaque "pays" présente quelques pièces rares. Pour Pontivy des vestes d'hommes de 1850 à nos jours et un daguerréotype de 1855 montrant un couple de paysans. Pour Baud une robe rouge comme celle qu'a peint Lalaisse en 1843, 100 ans d'évolution de coiffes (broderie), l'évolution du "capot" de ce pays. Pour Guéméné une ancienne veste blanche en drap, l'évolution de coiffes depuis 100 ans. Pour Auray des tabliers brodés de 1890 à 1950, l'évolution des coiffes et des béguins de 1900 à

nos jours. Pour Lorient une coiffe de 1850, des "capots" du début du siècle.

Les costumes de fête (les plus faciles à trouver) ne sont pas les seuls représentés. L'exposition présente aussi des habits quotidiens, des costumes d'enfants.

Des espaces particuliers sont consacrés aux statues anciennes (St-Isidore-Pontivy et sa femme...), aux sculptures sur bois (Bretons costumés) et surtout à l'utilisation de tabliers de Bretonnes pour la confection de vêtements d'église (étoles, bannières...).

L'exposition est trilingue : breton, français, anglais. Elle est guidée certains jours. ■

Contact : châteaux des Rohan à Pontivy - 97 25 12 93



Coiffe à ailes de Pontivy (en usage jusqu'en 1870). Photo Guy Jegoux. L'exposition de costumes retrace aussi l'histoire de la Kerlenn Pondi qui fête cette année ses quarante ans.

INITIATIVE

Les déchets médicaux collectés par les médecins

Les professions médicales produisent aussi des déchets contaminés. Et, depuis le scandale du trafic entre l'Allemagne et la France, on sait que la réglementation interdit de les mêler aux ordures ménagères et que leur incinération à haute température est obligatoire.

Ce qu'on sait moins, c'est qu'il n'existait pas, jusqu'à présent, de solution satisfaisante à moins de 5 000 F par an, lourde charge pour les libéraux. "Un cabinet infirmier ne peut récupérer cela sur le prix de l'acte", explique Michel Coste, médecin généraliste à Pontivy. Une seule solution : fédérer tous les petits producteurs de déchets médicaux de la région de Pontivy et organiser la collecte.

Ainsi est née l'association "Prop Santé". Aujourd'hui, chaque adhérent, médecin, dentiste, pharmacien... dispose de containers échantonnés dans lesquels il opère un tri des déchets suivant leur nature, les conta-

ners sont envoyés à l'hôpital, puis vers une société d'incinération de Nantes.

Coût total : 300 F HT.

"Nous souhaitons récupérer un maximum de déchets, explique Michel Coste, et nous proposons à tous les praticiens et les municipalités de s'associer à notre action".

Déjà la municipalité de Pontivy a installé des containers pour la collecte des déchets médicaux de particuliers, au siège des services techniques. Elle a également pris un arrêté qui interdit le dépôt des déchets médicaux à la déchèterie.

Prop Santé, s'intéresse aussi aux malades qui se soignent chez eux. L'association propose à la Caisse primaire d'assurance maladie de mettre à disposition de chacun d'entre eux de petits containers adaptés.

Pilote au niveau du grand ouest et, peut-être en France, toute cette opération est suivie avec attention par la DDASS,

l'ADEME, la Faculté de Rennes... Le préfet a commandité un rapport sur l'opération et des demandes de renseignements viennent de toute la France. "Notre action a valeur d'exemple dans notre profession, mais aussi vis-à-vis de l'ensemble de la population. Prop Santé fournit la preuve

qu'en matière de déchets, il est possible de faire avancer les choses, chacun à son niveau".

Et Michel Coste d'ajouter que si une collecte est légalement envisageable dans le milieu des toxicomanes, elle sera organisée. ■

Contact : Prop Santé, 106, rue Nationale, 56300 Pontivy.

POLYCLINIQUE DE PONTIVY
21, rue Bizet - 56300 PONTIVY

Téléphone : 97 28 30 00
Urgences de nuit : 97 28 30 36
Chirurgie Ambulatoire : 97 28 30 65

CHIRURGIE

- Chirurgie générale
- Orthopédie et traumatologie
- Gastro-entérologie
- ORL
- OPH
- Radiologie

GYNÉCOLOGIE ET MATERNITÉ
ANESTHÉSIE ET RÉANIMATION

71 lits de chirurgie - 15 lits de maternité - 11 postes ambulatoires

MUSIQUE

Rock et gravillons : de l'énergie à revendre



Thierry Le Corre : promouvoir et aider le rock breton

"On est jeune, on a de l'énergie et on y croit". Moral au beau fixe pour Thierry Le Corre, 23 ans, qui préside l'association Rock et gravillons. Créée depuis la fin de l'année 1992, cette structure rassemble une douzaine de copains dans le but d'organiser des concerts à Pontivy, de promouvoir le rock breton et, si possible, d'aider les groupes à enregistrer grâce aux bénéfices des concerts.

Un public rock à Pontivy

Pour l'instant, Rock et gravillons n'en est pas là. Le premier concert organisé en mai n'a obtenu qu'un succès d'estime malgré une affiche pour le moins séduisante : Dye, Art Joven et les Tétines noires, ces derniers bénéficiant d'une aura sur le plan national.

La seconde manifestation organisée pour la fête de la musique (Peulvens, Welcome to Julian et Black Maria) a remis un peu de beaume au cœur de l'association. 1 000 personnes y ont assisté gratuitement. La preuve s'il en fallait qu'il existe un public rock à Pontivy.

Mais ce concert n'a rien rapporté dans la caisse. Constituée de la subvention de départ accordée par la ville et des adhésions qui donnent droit à des réductions sur les places, la ressource financière ne va pas en s'améliorant.

Quitte ou double

"Le 30 octobre, ce sera quitte ou double", annonce Thierry Le Corre. Pour l'occasion l'association va tresserrer les boulons : "Nous n'aurons pas de fêtes d'affiche nationales. Notre idée est plutôt d'organiser un tremplin avec cinq ou six groupes bretons, une sorte de festival des jeunes groupes en Bretagne".

Toute formation n'ayant pas encore enregistré peut espérer faire partie de la sélection. Il faut pour cela envoyer un press-book et une cassette.

Le tremplin du 30 octobre sera accompagné d'une foire-rock et d'un volet rock et BD. Rock et gravillons espère bien faire le plein ce jour-là. Ce qui lui permettra d'envisager plus sereinement l'emploi d'un CES pour les contacts presse, la recherche des sponsors... et de gagner une certaine reconnaissance sur le plan local ■

JML

Contact : Rock et gravillons - 145, rue Nationale, 56300 Pontivy - 97 27 88 31. Thierry Le Corre anime aussi l'émission "C'est l'heure du Rock" le vendredi de 19 h à 21 h, sur Radio Bro Gwened.

Tremplin et foire rock-BD

Samedi 30 octobre à la salle des fêtes de Pontivy. Tremplin rock régional avec un jury de professionnels. 1^e prix : deux journées d'enregistrement en studio. De 10 h à 17 h, dans la même salle, salon du rock et de la BD où il sera possible de vendre, d'acheter, d'échanger disques, cassettes vidéo, affiches... Pour les stands, contactez Rock et gravillons au 97 27 88 31.

Korn et Pont Tavnarn : musiques à la campagne



Korn et Pont : 500 spectacles en onze ans

Nichée en pleine campagne, sur la commune de Guern, la Tavnarn Korn et Pont existe depuis 11 ans sous la forme café-cabaret. C'est un lieu unique, connu et apprécié par beaucoup de musiciens français et étrangers (500 spectacles en 11 ans).

La scène de la Tavnarn s'est ouverte au rock depuis quelques années, et plus récemment au théâtre. La musique traditionnelle y a toujours une place importante avec un fest-deiz le 1^{er} dimanche du mois en hiver, une session irlandaise le 2^e dimanche du mois toute l'année, du blues... et de nombreux "bœufs"-surprises.

Le fonctionnement de la Tavnarn (programmation et bar) repose sur une seule personne : Philippe Plisson.

L'association la "Banane dans l'oreille" participe bénévo-

ment à l'organisation des concerts. Par ailleurs, elle organise d'autres manifestations sur la commune de Guern : tremplin rock, festivals...

La programmation de la rentrée n'est pas encore tout à fait arrêtée. Notons déjà quelques rendez-vous. Pour la Tavnarn : vendredi 1^{er} octobre, N.O.M., groupe de rock russe (St-Petersbourg), remarqué au "Festival des allumés" Nantes 92. Dimanche 3 octobre : fest-deiz. Fin octobre : Les Tontons flingueurs.

Et la Banane dans l'oreille organise, le samedi 25 septembre, la fête de Korn et Pont. Au programme : kermesse, fest-deiz, pétanque, concert... avec entre autres les Naked et les Loustiks en soirée sous chapiteau ■

Contact : Tavnarn Korn et Pont, 56310 Guern. 97 27 71 17.

Le pied en coulisse

Les cafés cabarets du Centre-Bretagne se sont regroupés autour du "Pied en Coulisse", un bimensuel gratuit qu'on trouve dans toute l'avenue qui se respecte. "Le Pied en Coulisse" est agréable à l'œil et contient beaucoup d'ar-

ticles sur les groupes, les festivals et concerts, les disques qui sortent et la programmation des cafés-cabarets de l'Argoat. Prochain numéro à paraître ce mois-ci. ■

Contact : Le Pied en Coulisse, 48, rue Saint-Gado, 22000 Lorient.

La politique du contrat moral

Des exemples de réussite sportive, Pontivy en compte de nombreux : c'est Claudine Le Roux (canoë-kayak), sélectionnée aux Jeux Olympiques de Séoul en 1988 ; Olivier Bovin (canoë-kayak), médaille de bronze aux Jeux Olympiques de Barcelone en 1992 ; Jérôme Hanquez (tennis), champion de France junior à Roland Garros en 1993 ; Frédéric Ballouard, sélectionné pour le championnat du Monde de Billard anglais en 1993 ; Astrid Lainé, 12^e meilleure nageuse française du 200 m x 4 nages en 1993 ; le Veloce-Club Pontivyen, classé dans les 15 premiers clubs français ; ou encore, Didier Bonhour, médaille de bronze au championnat d'Europe de moyenne distance de traîneaux à chiens en 1992 et 1993.

Un contrat moral

Existerait-il, à Pontivy, un micro-climat particulièrement favorable aux performances sportives ? Dans une certaine mesure, oui. Tout d'abord, il existe entre les clubs et la ville, comme un contrat moral qui, jusqu'à présent n'a jamais été

démenti : dès qu'un club engrange des résultats, la ville accompagne sa réussite par une augmentation des moyens mis à sa disposition. Cela peut prendre la forme de subventions exceptionnelles, d'achat d'équipements, d'une embauche (Claudine Le Roux est employée par la ville depuis Séoul), d'un contrat d'aide pluri-annuel (chaque année la participation municipale au programme de courses internationales du VCP est renégociée) ou simplement d'une promesse : la Garde-Saint-Ivy et le Stade Pontivyen savent que l'éclairage du Stade du Faubourg de Verdun est lié à l'accession de l'une ou l'autre équipe à la Division d'Honneur.

Jamais d'énormes subventions à fonds perdus mais une somme de moyens ciblés et... d'attentions.

Conséquence indirecte de la formule : aucun club pontivyen ne vit au-dessus de ses moyens et aucun d'entre eux n'est tenté par l' aventure financière, celle qui encourage les subventions versées chaque année, sans droit de regard ni discernement.

sans souci que l'effort consenti par le contribuable soit payé en retour d'un véritable service à la population, et en particulier aux jeunes. Au contraire, tous présentent des comptes équilibrés et pourtant, certains budgets dépassent le million de francs.

L'élite et la masse

Ce type de relations, sanctionnant avant toute chose la réussite sportive, ne risque-t-il pas de bénéficier seulement à l'élite ? La municipalité s'en défend, arguments à l'appui : le club de canoë-kayak, outre la formation de ses licenciés, assure chaque année l'initiation de centaines d'enfants d'âge scolaire. Peu nombreux sont les Pontivyens qui, à un moment ou l'autre de leur existence, n'ont pas eu en main une pagaie ! Le Tennis-Club Populaire Pontivyen, l'Espoir Nautique Pontivyen, la Garde-Saint-Ivy et le Stade Pontivyen assurent tous trois le fonctionnement d'une école de jeunes et figurent en tête des clubs pontivyens par le nombre de leurs adhérents. Quant au Veloce-Club Pontivyen, avec ses 227 licenciés, il était en 1992, le premier club français. ■

En bref...

• **Déchets industriels.** La CCI a réalisé une enquête portant sur les déchets industriels dans la région de Pontivy-Loudéac. Conclusion : seules les entreprises du secteur agro-alimentaire semblent préoccupées par la question. D'après l'enquête, ce n'est pas l'évacuation des déchets qui pose problème : les chefs d'entreprise s'inquiètent plus à propos du problème de la collecte. La CCI a également mis en place une commission qui vise à la sensibilisation des industriels et à leur formation.

• **La décharge du Stumo.** Le 9 juin 88, une note rédigée suite à une réunion d'élus avait conclu à l'impossibilité de retenir le site du Stumo comme lieu de décharge, notamment à cause de la présence d'un captage d'eau à proximité. Pourtant le syndicat intercommunal économique Polygone 15 a choisi ce lieu pour y entreposer des déchets industriels. Ce qui provoque les colères régulières de riveains et de l'Association "Blavet Vivant", laquelle accuse certains industriels d'utiliser des décharges sauvages ou illégales "avec la complicité d'élus et malgré leurs beaux discours sur les déchetteries et la récupération". L'association a porté plainte contre X à propos du Stumo. Le sous-préfet a néanmoins décidé d'autoriser l'utilisation de cette décharge, faute de mieux et "à titre tout à fait provisoire". C'était en janvier 1993. A l'heure où nous bouclons ce numéro, la décharge du Stumo fonctionne toujours, avec toutefois un tri des déchets.

• **Déchets médicaux.** Un arrêté municipal en date du 30 avril interdit de déposer des déchets médicaux contaminés ou susceptibles de l'être au milieu des ordures ménagères. Cette mesure intervient à la suite de la création de l'Association Prop'Santé (voir notre article). Plusieurs containers destinés aux déchets médicaux sont à la disposition des particuliers au centre technique municipal, à proximité du local destiné à la réception des vieux journaux et papiers.

L'ensemble de ces déchets est ensuite regroupé à l'Hôpital qui se charge de leur acheminement vers un centre de destruction agréé.

ARMORSCOPIE

Saint-Aignan : l'option tourisme

Blottie au pied du barrage de Guerledan, à l'ombre de la forêt de Quénehan, au bord du Blavet et du canal de Nantes à Brest... la commune de Saint-Aignan dispose d'atouts suffisants pour prétendre à une belle place dans le tourisme rural en Argot.

La volonté de tirer parti de cette chance existe depuis longtemps : Saint-Aignan s'est d'abord investie dans la création de la base touristique de l'anse de Sordan (tenue depuis ce printemps par de nouveaux gérants : Isabelle et Xavier).

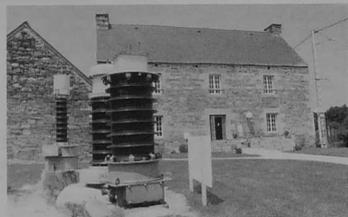
La commune fait aussi partie du pays d'accueil des Rohan qui rayonne sur les cantons de Pontivy et Cléguère... et de l'office de tourisme qui rassemble 18 communes riveraines du lac. En 1992, un musée de l'électricité a vu le jour dans le bourg. EDF est partenaire et fournit une personne pendant l'été ainsi qu'une grande part du matériel exposé. Actuellement en cours d'extension, le musée comporte une salle réservée à l'exposition des travaux d'une dizaine d'artistes locaux. Il fait office de point d'information tourisme et mobilise de nombreux bénévoles.

Cette année est celle de l'ouverture du réseau de sentiers de petites randonnées qui s'attache à valoriser les sites, la flore (un sentier botanique) et l'important patrimoine présent sur la commune, du barrage, à la chapelle Saint-Ignace en passant par les restes de la motte féodale du Corbulo.

La Fédération française de la randonnée pédestre, le Conseil général et EDF-GDF y ont participé. Un guide départemental des petites randonnées a même été édité, qui fait figurer les circuits de St-Aignan.

Stade d'eau vive

Toujours en collaboration avec EDF mais aussi avec la commune de Mûr, un autre projet



Le musée de l'électricité de Saint-Aignan

touristique est à l'étude : la création d'un stade d'eau vive, en pleine campagne. Rien de moins. Mais là encore, Saint-Aignan profite de facilités naturelles : le bassin de compensation et son débit modulable, le canal situé à quelques mètres au dessus du Blavet. L'idée consiste à relier tout cela pour offrir aux kayakistes un circuit de compétition convertible, à la belle saison, en parcours d'initiation. Un investissement de 12 MF. Le budget est déjà bouclé et comporte 8 MF de subventions (Europe : 4 MF ; Région : 2 MF ; Département : 2 MF). Reste à étudier les coûts de fonctionnement, à trouver une société de gestion qui dégage les communes des risques financiers, à lancer l'enquête d'utilité publique. Reste aussi à négocier avec les pêcheurs qui ont déjà manifesté leur mécontentement au vu du projet. Mais Roger Anes, le maire, a bon espoir : "Il faut

simplement que tous les usagers du Blavet y trouvent leur compte" explique-t-il. D'autant que l'étude d'impact a insisté sur la nécessité de respecter le site.

Pour achever d'asseoir la vocation touristique de Saint-Aignan, il faudra encore attendre qu'un système de remontée mécanique permette aux bateaux d'accéder à la partie nord du canal depuis les troncions sud. La mise en place d'une telle jonction fait partie des obligations auxquelles est tenue EDF depuis la construction du barrage.

La régulière mise à sec du lac constitue une autre attraction touristique de taille. Mais le fournisseur national d'électricité ne sait pas encore si elle aura lieu l'an prochain. Désormais, des sous-marins de poche permettent d'opérer de nombreuses vérifications sans avoir à pratiquer la "grande vidange". ■ JML

Résidences secondaires

Trop éloignée de Pontivy (15 km) pour compter parmi les "communes touristiques", Saint-Aignan a encore perdu 5 % de sa population entre les deux derniers recensements. Elle compte aujourd'hui 617 habitants dont 108 de plus de 70 ans.

Pourtant, son patrimoine bâti ne tombe pas en ruine, loin s'en faut. Grâce à l'attrait de la forêt et du lac, toutes les maisons se vendent et deviennent peu à peu des résidences secondaires. Comme il se doit, Saint-Aignan a vécu le boom des installations britanniques : 18 maisons ont été retapées par des Anglais, 2 sont actuellement en vente. ■

Rendez-vous

Samedi 11 septembre : concours départemental de bridge organisé par le Club de Bridge Pontivyen.

Dimanche 19 septembre : foire à la brocante au Château des Rohan.

Samedi 25 septembre : fête de Korn et Pont (Guern), Kermesse, fest-deiz, pétanque, concert (les Naked et les Loustiks entre autres).

Dimanche 26 septembre : concert avec l'ensemble Volubilis à la Basilique Notre-Dame de Jole.

Vendredi 1er octobre : à la Tavarin Korn et Pont, le groupe de rock russe NOM (Saint-Petersbourg).

Dimanche 3 octobre : fest-deiz à la Tavarin Korn et Pont... comme tous les premiers dimanches de chaque mois d'automne et d'hiver.

Dimanche 24 octobre : "Oui Patron" théâtre avec Jean Lefebvre organisé par la Ville de Pontivy et l'Association Apolo.

Dimanche 24 octobre : "Les Pères du Blavet".

Samedi 30 octobre : tremplin-rock de l'association Rock et Gravillons (voir notre article).

Vendredi 5 novembre : la Nuit des Tropiques.

Samedi 6 novembre : 50^e anniversaire du B.A.S. (Bodaleg ar Sonerion).

Mardi 9 novembre : théâtre pour les scolaires par la Compagnie S.A.I.

Mercredi 10 et jeudi 11 novembre : 40^e anniversaire de la Kerlenn Pondi.

Samedi 20 et dimanche 21 novembre : Salon des Antiquaires.

Jeudi 25 novembre : concert du pianiste Rada Lupu à la Basilique Notre-Dame de Jole.

Vendredi 3 décembre : collectif Sax - Roland Becker.

Lundi 6, mardi 7 et mercredi 8 décembre : spectacle de Music Hall.

Dimanche 12 décembre : "Sans rancune", théâtre avec Roland Girard organisé par la Ville de Pontivy et l'Association Apolo.

Jeudi 16 décembre : Le cirque de Moscou.

Vendredi 31 décembre : Saint-Sylvestre organisé par le Comité des Fêtes. ■

LES ASSUREURS PONTIVYENS

BOUIX Daniel
MUTUELLES DU MANS
10, rue Calmain 97 25 19 60

CARO André
MUTUELLES DU MANS
24, rue de Lourmel 97 25 37 48

DE RENEVILLE Geoffroy
AXA ASSURANCES
103, rue Nationale 97 25 00 85

Cabinet DUDOUIT
AXA ASSURANCES
96, rue Nationale 97 25 00 01

HERVÉ Marcel
LA ZURICH
5, quai Presbourg 97 25 08 96

HEURTEBIS Armand
P.F.A.
1, place Leperdit 97 25 40 66

JAN Hervé
U.A.P.
75, rue G^e de Gaulle 97 25 05 48

LECUYER Joseph
A.G.F.
107, rue Nationale 97 25 01 01

LE SAUX Rémy
ABELLE ASSURANCES
13, rue G^e Leclerc 97 25 37 04

LIOT Jean
G.A.N.
7, rue Thiers 97 25 06 21

MORIN Jean-Denis
U.A.P.
75, rue Nationale 97 25 41 02

PESRET Yves
C.G.A.
79, rue G^e de Gaulle 97 25 01 89

QUERO-RIO Jean-Paul
ABELLE ASSURANCES
58, rue G^e de Gaulle 97 25 56 42

TALHOUET Arnel
THEBAULT Yannick
G.A.N.
59, rue Nationale 97 25 02 10
97 27 82 82

Horizon 2015

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par
Anne-Edith Poilvet
et Jean-Marie Lassus

- Horizon 2015.
- Saint-Brieuc rêve de mer, un entretien avec Claude Saunier.
- L'IUT, une pierre supplémentaire à l'édifice.
- Les difficultés de l'aéroport.
- Foire-expo :
 - la fête des chevaux
 - la foire se distingue.
- Initiative : le premier parfum départemental.
- Epilogue : la décharge de la grève des courses ferme.
- Les couilles de l'action enfance.
- Logement
 - nouveaux programmes de réhabilitation
 - des couleurs pour les façades : troisième campagne.
- Souvenir : Robert Mund.
- Culture : la Passerelle à la recherche d'un souffle nouveau.
- Théâtre : fête polonaise d'Hubert Lenoir.
- La maison de Louis Guilloux : havre d'écriture.
- Rencontre : comprendre le monde arabe.

L 1993 : Saint-Brieuc planche sur son projet de ville, lequel doit aboutir à une cohérence globale du développement de l'agglomération jusqu'à l'horizon 2015. Chaque procédure administrative ou micro-projet pourra ensuite s'inscrire dans les grandes orientations ainsi définies pour le développement économique, l'urbanisme et la démocratie locale.

L'élaboration de ce projet constitue en lui-même un exercice de démocratie. Pour l'heure, les trois commissions (soixante personnes : élus, urbanistes...) qui travaillent sur le sujet se sont élargies aux comités de quartier. Dès cette rentrée, une prochaine étape associera l'ensemble des décideurs locaux et fera appel à des spécialistes nationaux.



Un des grands axes du projet de ville : retrouver la mer. Autrement dit, reconquérir le port du Légué.

Le principe d'une consultation de tous les Briochins intéressés est également acquis. Elle prendra la forme de trois séances publiques avec exposition, débats, rencontres d'urbanistes et d'élus.

La version définitive du projet de ville ne sera rédigée qu'après tout ce chemin, donc l'an prochain.

Parmi les autres nouveautés briochines de 1993, la fermeture (très attendue) de la décharge de la grève des courses - c'est pour octobre -, la transformation de la maison de Louis Guilloux en havre d'écriture et... l'accession du stade briochin (pardon ! Saint-Brieuc/Côtes d'Armor) en Super D2. ■

PERSPECTIVES

Saint-Brieuc rêve de mer

Un entretien avec Claude Saunier, sénateur-maire de Saint-Brieuc

Depuis six mois, Saint-Brieuc élabore son projet de ville grâce à trois commissions ouvertes aux architectes, aux experts et, dès la rentrée, à l'ensemble des Briochins. Objectif : rassembler tous les citoyens autour d'une vision globale et cohérente de la ville, à l'horizon 2015. Le point à mi-parcours avec Claude Saunier.

Armor Mag - Pourquoi un projet de ville dans une période qui inciterait plutôt à la prudence ?

Claude Saunier - Justement parce que notre société a perdu de vue le repère. Elle ne sait plus où elle va. Ce trouble qui touche les pays industrialisés s'applique aussi à la ville en général et à Saint-Brieuc en particulier. Il est indispensable qu'une collectivité humaine se définisse des objectifs clairs pour avancer. Il n'est pas de vent favorable pour celui qui ne sait où il va.

L'homme au centre

A.M. - Une approche plutôt philosophique, non ?

C.S. - Notre démarche s'explique aussi par des raisons très techniques administratives : l'Etat multiplie les procédures contractuelles. On nous interroge sans cesse... sur l'Université 2000, sur l'élaboration du XI^e plan... chaque mois, nous devons répondre à une interrogation administrative pour le court ou le moyen terme. Tout cela est bien, mais il manque la cohérence à long terme. Le projet de ville, c'est aussi cela : ne pas se contenter de regarder le bout de ses chaussures mais lever le nez vers l'horizon.

J'ajouterais aussi une autre dimension : le refus de cultiver le pessimisme mais, dans cette période de mutation profonde qui agite le monde, on peut se demander si l'on va vers le progrès ou vers une situation de régression, de conflit, de barbarie. En clair, notre projet de ville n'est pas neutre. Nous voulons y placer les valeurs de l'humanisme des XX^e et XXI^e siècles. L'homme au centre du projet.

A.M. - Et concrètement, comment s'organise ce projet ?

C.S. - Autour de deux principes simples : la centralité et l'ouverture. Saint-Brieuc est le centre d'une agglomération de 100 000 habitants et d'un territoire de 200 000 habitants. Cela nous donne une responsabilité de pôle d'animation et de développement, de lieu de rencontre.

A.M. - En somme, le projet de ville ne concerne pas que les Briochins.

C.S. - Non, nous considérons que Saint-Brieuc doit se doter de moyens pour assumer les fonctions d'un pôle urbain majeur du littoral de Bretagne Nord. Chacun a vu les cartes : s'il n'y a pas ce pôle d'ancre, c'est l'ensemble de la Bretagne Nord qui s'enfoncera dans le déclin.

Notre projet s'appuie aussi sur l'ouverture, le dialogue avec d'autres villes du Département et le réseau des villes moyennes bretonnes que nous avons mis en place. Il est évident qu'il nous faut également travailler avec Rennes et Brest, et nous ouvrir sur le reste du monde. Par exemple l'université d'Athènes vient de nous demander de participer à un programme portant sur l'utilisation de la télématique dans la démocratie locale. Nous avons accepté.

Bien sûr, toute cette réflexion sur le futur n'a de sens que si elle s'enracine dans l'identité, la spécificité briochine.

Rencontres à Saint-Brieuc

A.M. - Comment définiriez-vous cette identité ?

C.S. - Après quelques mois de travail, nous pensons que Saint-Brieuc se caractérise d'abord par l'idée de rencontre - ren-



contre entre terre et mer, rencontre entre culture gallo et culture bretonne, entre tradition laïque et tradition chrétienne, entre la bourgeoisie commerçante ou industrielle et le prolétariat, entre des commerçants et des fonctionnaires. Nous sommes le produit de ce brassage, de cette histoire faite de rencontres, de choix.

A.M. - On a parlé de trois axes de réflexion pour ce projet : l'économie, l'urbanisme et les nouvelles pratiques de citoyenneté...

C.S. - Saint-Brieuc doit être capable d'apporter à l'espace départemental des services de haute qualification dont toute économie moderne a besoin : centres de recherche, appareil de formation de haut niveau, du tertiaire supérieur comme la maintenance informatique, l'expertise bancaire.

Dans son rôle de pôle de développement, Saint-Brieuc doit aussi se demander comment son centre-ville actuel peut s'adapter à une agglomération de 100 000 habitants. Cela nous renvoie à la localisation des activités : je ne crois pas que Saint-Brieuc doive chasser

toutes les activités de production sur la périphérie, mais plutôt maintenir des entreprises à haute valeur ajoutée et nuisance réduite sur son territoire.

A.M. - Par exemple ?

C.S. - La formation, la recherche, les mini-industries, le tertiaire supérieur me semblent bien convenir à ce territoire briochin qui est presque complètement urbain.

Notre deuxième interrogation porte sur la qualité de la vie. Pas de développement économique sans développement du sport, de la culture, sans mise en place de politiques sociales qui permettent d'éviter les grandes fractures. C'est une des chances des villes moyennes de pouvoir conduire un développement global et harmonieux.

Dans le projet, nous continuerons d'accorder beaucoup d'importance à l'environnement. Je rappelle que Saint-Brieuc a 48 m² d'espace vert par habitant, le double de la moyenne nationale.

A.M. - En matière d'urbanisme, Saint-Brieuc semble vouloir se tourner vers la mer tout en élargissant son centre-ville vers la gare. Pourquoi ?

PERSPECTIVES

► Trouver le chemin de la mer

C.S. - Saint-Brieuc est à la fois près et éloigné de la mer. A l'horizon des vingt prochaines années, le centre-ville doit se donner les moyens de trouver le chemin de la mer, au travers du Légué par exemple.

A.M. - Comment ?

C.S. - Difficile d'entrer dans le détail dès aujourd'hui. Mais pourquoi le bassin à flot du Légué, qui sert de garage à bateaux, ne deviendrait-il pas un lieu de loisirs et de rencontre ? Il faut que nous descendions de 80 m pour retrouver la mer.

A.M. - Et le troisième axe de réflexion : la nouvelle citoyenneté. De quoi s'agit-il ?

C.S. - C'est le plus important ; il se rapporte à la place de

l'homme dans la société. Comment faire en sorte que le citoyen soit acteur de la construction de sa ville ?

A.M. - C'est tout le problème de la démocratie locale...

C.S. - Oui. Nous avons la chance d'avoir déjà fortement développé les comités de quartier. C'est une originalité à Saint-Brieuc. Nous devons réfléchir à l'utilisation de ces comités de quartier. Il faut que l'on invente les moyens pour que chaque citoyen puisse dire ce qu'il pense au sujet de sa ville. Les instruments possibles : la télématique et le retour de la fête.

Les succès du COB et de Saint-Brieuc-Côtes d'Armor nous posent des contraintes mais ils sont aussi de merveilleux sym-

boles capables de renforcer le sentiment d'appartenance. De même pour le Théâtre de l'olle Pensée, l'événement Art Rock. A Saint-Brieuc, nous connaissons Découffé et la Fura dels Baus depuis plus de cinq ans, bien avant qu'ils ne deviennent célèbres. Tout cela est un signe de vitalité encourageant.

Pépinière du troisième type

A.M. - Pourtant dans le monde des chefs d'entreprise, Saint-Brieuc n'a pas bonne image.

C.S. - C'est à tort. Deux exemples : l'Europe et l'administration s'interrogent pour savoir s'ils doivent continuer à donner l'aide du FEDER au bassin d'emploi de Saint-Brieuc, car nous sommes mieux

placés que bien d'autres régions en matière de création d'emplois, de taux de chômage... Nous allons être une des premières villes de l'Ouest à monter une pépinière d'entreprise du troisième type.

A.M. - C'est à dire ?

C.S. - Une pépinière qui n'est pas seulement du béton, mais aussi de la qualité d'expertise, des projets sélectionnés suivant leur qualité et leur crédibilité. Cette pépinière sera gérée par une société anonyme. Et bien ! en quelques semaines, le tour de piste des entreprises a permis la constitution d'un capital de 2,5 MF. C'est la manifestation d'une vraie confiance dans la dynamique économique de la région brocinoise. ■

UNIVERSITE

L'IUT, une pierre supplémentaire à l'édifice

La construction de l'IUT de Saint-Brieuc va commencer cet automne à proximité immédiate du Centre d'études universitaires A. Mazier. C'est l'aboutissement d'une longue histoire ; réclamée par tous les décideurs locaux depuis plus de vingt ans, la mise en place de cet institut universitaire de technologie a été obtenue il y a deux ans.

Accès sur l'agro-alimentaire et la commercialisation, les premières formations dispensées sont en relation directe avec l'économie du département, condition indispensable à la réussite de l'implantation d'un outil universitaire de cette nature.

Le projet architectural retenu s'intègre très bien à son environnement pavillonnaire grâce à sa faible hauteur, à la qualité des matériaux utilisés et à l'importance de ses espaces verts.

L'IUT constitue une pierre de plus à l'édifice universitaire brocinoise qui a multiplié par six ses effectifs depuis sa création en 1987.

A la rentrée prochaine, le nombre total d'étudiants

accueillis approchera le chiffre de 1 000*, ce qui confèrera au Centre Mazier le rang de premier lieu étudiant des Côtes-d'Armor devant l'IUT de Lannion.

A terme, l'effectif "de croisière" devrait avoisiner 2 000 étudiants, soit 1 200 en DEUG et en IUT et 800 dans un IUT à 4 départements, les deux premiers déjà acquis (Techniques de commercialisation en 1993, Biologie appliquée en 1994) et les deux autres (services et réseaux de communication et génie mécanique et productive) inscrits dans toutes les propositions locales de contractualisation dans le cadre du XI^e Plan.

Un impact sur l'économie locale

Outre les économies réalisées par les familles de l'agglomération brocinoise qui trouvent désormais un outil de formation supérieure de proximité et de qualité, la présence d'étudiants dans une ville se traduit par des retombées financières directes évaluées à 30 000 F/an/étudiant



par un emploi créé pour dix étudiants.

Les seuls étudiants actuellement présents à Mazier procurent donc des recettes annuelles de près de 30 MF ou représentent l'équivalent d'environ 100 emplois.

L'aménagement des locaux destinés à accueillir les étudiants est un autre facteur de dynamisation de l'économie. Ainsi, les trois chantiers en cours ou projetés sont-ils à l'origine de l'injection de 84 MF de crédits publics dans le secteur du bâti-

ment, soit : 20,5 MF pour l'aménagement du Centre d'Etudes Universitaires ; 48 MF pour la construction de l'IUT ; 15,5 MF pour la transformation de la gare routière en restaurant universitaire.

Il faut ajouter à ces chiffres celui des réalisations privées directement induites par la nouvelle vocation universitaire de la ville. ■

* 420 personnes en Droit, 275 en AES, 125 en Histoire, 80 en Géographie et 60 en IUT Techniques de commercialisation.

TRANSPORTS

Les difficultés de l'aéroport

L'aéroport de Saint-Brieuc-Armor bat de Taïle, accusant la plus forte baisse du trafic enregistré en Bretagne après Morlaix (- 64,24 % entre 1987 et 1992 et - 28,60 % en 1991 et 1992).

La crise des transports aériens, la concurrence du TGV ne sont pas étrangères à ce phénomène, là comme ailleurs. Pour la première fois en 1992, il y a eu moins de passagers qu'il n'y en avait en 1989 sur l'ensemble des lignes Bretagne-Paris.

L'avatar de la TAT, qui s'est traduit par la fermeture de la ligne St-Brieuc-Paris pendant trois mois, a porté le coup de grâce. La Bri'air a pris le relais pour déclarer forfait un an plus tard. Aujourd'hui c'est la compagnie nantaise Régional Airlines qui exploite la ligne. Elle vient d'ailleurs de remplacer son Métro par un moderne Jet Stream pressuré de 19 places.

"On ne réussit pas à décoller d'une moyenne de 11 passagers par vol, déplore pourtant Jean Quemener, vice-président de la CCI, chargé des problèmes de l'aéroport. Il nous en faudrait 14 pour que la ligne devienne rentable".

Au sein du syndicat mixte qui gère l'aéroport, la question des tarifs est souvent discutée : faut-il les baisser dans l'espoir d'augmenter la fréquentation sachant qu'un aller-retour pour Paris à tarif plein coûte 2 140 F ? (A noter tout de même que ce prix peut descendre à 1 500 F pour les abonnés et à moins de 900 F pour les jeunes ou le week-end). Pour l'heure, aucune adaptation généralisée de ces conditions n'a été décidée. Argument invoqué : "Une



baisse des prix de 20 % n'induit pas forcément une augmentation comparable du nombre de passagers. Elle présenterait le risque de fragiliser encore plus la situation de l'aéroport".

La compagnie Régional Airlines s'oriente plutôt vers une promotion des différentes formules tarifaires auprès des entreprises.

Le charter et le frêt

L'avenir de l'aéroport est intimement lié à celui de la ligne Saint-Brieuc-Paris : celle-ci représente 78 % du trafic passagers. Mais d'autres ouvertures sont également possibles, comme celle du charter, si des agences de voyages voulaient bien "se mouiller". C'est en tout cas l'avis recueilli auprès du service Transport du Conseil général : "Pour les personnes âgées, un Saint-Brieuc-Marrakech serait tout de même plus confortable qu'un vol au départ de Paris. D'autant que nous avons la chance de posséder une piste qui peut recevoir des charters de la taille d'un DC 10".

Autre "piste" : le frêt. Ce type de trafic est passé de 19 T en 1987 à 255 kg en 1991, pour repartir à 11 T en 1992 à la faveur de la grève des transports routiers ! Une réflexion

s'engage actuellement avec les acteurs de la filière pêche pour exporter par avion certains produits haut de gamme.

Bref, le département, acteur prédominant du syndicat mixte de gestion de l'aéroport veut encore y croire. Le "frémissement" des résultats observé depuis le remplacement de l'ancien appareil sur la ligne Saint-Brieuc-Paris réveille des espoirs... sans pour autant parvenir à faire oublier la réalité : le syndicat injecte 3 MF par an dans l'aéroport, auxquels s'ajoute un déficit annuel d'exploitation de 1,2 MF.

La CCI se désengage

Et la CCI a décidé de réduire sa mise de 42 à 20 %, malgré sa position "d'exploitant de l'aéroport". Le Conseil général se voit contraint d'augmenter sa part au sein du syndicat (de 50 à 64 %) en attendant que d'autres collectivités se décident à venir le soulager de cette charge. Déjà, les communes de Pordic, Trémuson, Saint-Quay, Planiel et Langueux y vont de leurs subsides pour soutenir cet équipement considéré comme essentiel par les décideurs : sans l'aéroport, le zooparc peut-il espérer devenir une place forte de la recherche zootechnique européenne ? ■ J.M.L.

Rendez-vous

• **Pépinière** - Le District est en passe de créer une pépinière d'entreprises dernier cri. Autrement dit une structure d'aide aux sociétés naissantes qui "ne se contente pas d'offrir des locaux mais assure aussi un diagnostic et un suivi approfondi du projet de l'entrepreneur". Inspirée du modèle en vigueur en Franche-Comté et particulièrement dans la pépinière de Montbéliard, cette structure emploiera un directeur, une assistante et fera appel à des acteurs économiques retraités pour le conseil. Elle sera gérée par une société appelée C.I.E. (création - innovation - entreprise) dont les actionnaires sont l'Agence de développement économique, la CCI, des banques ou des entreprises (telles qu'EDF Côtes d'Armor, Stalaven...). La pépinière brocinoise commencera à fonctionner dès la rentrée dans des locaux provisoires, en attendant que le District ne fasse construire le bâtiment définitif sur la Z.I. des Châtelets. Livraison prévue pour juillet 94. Contact : 96 53 22 22.

• **EPI** - Au printemps, le syndicat intercommunal de Planiel a fait une jolie moisson, riant au puissant district de Saint-Brieuc l'entreprise EPI Bretagne Industries, initialement basée près du bourg d'Yffiac jusqu'à l'incendie qui l'a détruite peu après son inauguration. Filiale de Coopagri-Bretagne, EPI retourne donc transformer ses reuts et son lait à la campagne grâce à la ténacité du maire de Planiel, lui-même agriculteur.

• **Sauver le port**. Née en juin dernier, l'association de développement du port du Légué (ADPL) rassemble des usagers du port et souhaite s'élargir à tous ceux qui ne veulent pas le laisser mourir. Pour Jean-Pierre Roger, courtier maritime et président de l'ADPL, les atouts du site sont nombreux : la proximité du gisement agro-alimentaire, des grandes routes maritimes, de la voie express, la sécurité d'accès. Mais il y a un hic : la position et la taille de l'écluse interdisent l'accueil des cargos de nouvelle génération. L'extension du port coûterait entre 185 et 210 MF. "L'équivalent de 20 km de route à quatre voies ou de quatre déviations comme celle de Plessan-le-Petit" précise-t-on à l'ADPL. La CCI travaille également sur plusieurs hypothèses de modernisation du port. ■

La Photogravure Voir 2^{ème} de couverture

La fête des chevaux

Après la mer, la foire-exposition des Côtes d'Armor se tourne vers le cheval. Tous les jours de 10 à 19 h, on verra des spectacles équestres sur le Parc de Brézillet : la Troupe du Haras de la Chénée, le Rallye Armor avec chevaux, chiens et sonneurs de chasse à courre (19 septembre), le défilé de la noce de Saint-Carreuc (commune voisine) le 12 septembre avec force attelages, costumes 1900, musique et danses traditionnelles. Le concours départemental d'attelage aura également lieu à la foire-exposition le 11 septembre. Le haras de Lamballe présentera différentes races équines le 15.

Des clubs équestres proposeront des démonstrations tous les jours (horse ball, poney game, carroussel), des animations dans l'allée équestre, notamment le mercredi (défilé de poneys costumés, baptême du poney, promenades en attelages...).

Ajoutez-y une journée sur les courses avec présentation de purs-sangs et vous avez une idée de l'ampleur du programme. Un hall sera réservé aux activités liées au cheval : sellerie, maréchalerie, ferronnerie, voitures hippomobiles et même un ranch.

Et puis, comme il se doit, le 9^e salon de la gastronomie se tien-

dra également dans l'enceinte. Autour de ce salon, des journées à thème (bien choisir le vin, 12 et 14 septembre...), un concours de cuisine à base de coquilles Saint-Jacques, la course des garçons de café (18 septembre)...

Mode, formation, artisanat, musique

Le quatrième salon de la mode occupe 1 500 m². Au programme : 18 défilés de mode avec 6 mannequins professionnels, une journée de la mode enfantine le mercredi 15 septembre.

L'espace formation, lui, est à sa troisième édition, sur 1 000 m², avec des exposants (écoles, lycées, Education nationale) et des animations (théâtre, arts plastiques, musique et chants grâce aux élèves des différents établissements, un opéra pour enfants le samedi).

Sur 150 m², l'artisanat est également représenté et montre des créations originales dans des domaines très variés. En plein centre du hall 3, des prestations musicales se déroulent chaque jour. ■

En bref...

• **Chaffoteaux et Maury** - Le comité central d'entreprise annonçait le neuf juillet un sur-effectif de 122 personnes sur le site de Ploufragan. Un projet de licenciement collectif assorti d'un plan social est à l'étude. Il prévoit la mise en place d'horaires modulés (qui devrait sauver 28 emplois) et le départ en retraite de 76 salariés. Avec le nouveau plan de suppression d'emplois, l'effectif de Chaffoteaux et Maury devrait tomber autour de 700. Depuis 1989, l'entreprise a déjà perdu 600 emplois. Elle a compté jusqu'à 2 200 salariés.

• **Concours photo** - Cette année, le concours de photographie organisé dans le cadre du mois de l'Enfance a pour thème : "l'enfant, la ville, la rue". Les épreuves destinées à concourir doivent représenter des enfants de moins de six ans et être tirées en format 13 x 18. La date limite de remise des photos est fixée au 2 octobre. Contact : 96 62 55 18.

• **Cité des vallées, cité de la baie** - Depuis cet été, de nouveaux panneaux marquent l'entrée de la ville sur la RN 12. Les premiers, intitulés "Saint-Brieuc, cité des vallées" montrent le viaduc de Toupin dans un cadre boisé. Ils ont pour but de rappeler la topographie particulière de la ville ainsi que l'omniprésence des végétaux. Les autres, "baie de Saint-Brieuc", évoquent la tradition maritime des lieux avec une représentation du vieux gréement "le Grand Léjon".

Le premier parfum départemental

A Saint-Laurent-de-la-Mer, en Plérin, est né *Iode*, le parfum des Côtes d'Armor, que l'on a pu trouver cet été dans 120 échoppes (parfumeries, magasins de souvenirs, fleuristes, pharmacies) réparties sur tout le département. A l'origine de cette idée, quatre chômeurs : Daniel Le Provost, Nadine Huguet, Jean Hervé Phelep, Marlène Vallen. Tous costar-moriciens de cœur, tous dotés d'une précédente expérience dans la publicité ou le commerce, ils ont voulu remédier au manque de caractère des souvenirs proposés aux estiva-



L'équipe au parfum

Daniel Le Provost. D'où l'idée d'inventer une (bonne) odeur spécifique.

Pour ce faire, les quatre sans-emploi ont créé leur société : "Edwige de Grèce". Ils ont

investi toutes leurs économies dans l'élaboration et le lancement du produit. Il a fallu 17 essais pour parvenir à la formulation définitive. Neuf entreprises différentes interviennent

depuis la fabrication jusqu'au packaging. Comme il se doit pour un parfum, *Iode* est 100 % made in France. Et encore parce que les quatre associés n'ont pas trouvé, en Bretagne, de "nez" (concepteur de parfum) à leur convenance.

Ce premier parfum départemental n'a pas obtenu d'aide du Conseil général mais l'intérêt est beaucoup de la Maison du Tourisme. Déjà, l'équipe d'Edwige de Grèce travaille sur l'odeur de l'Alsace, sur celle de l'Ille-et-Vilaine (Emeraude), du Morbihan (Menhiris) et du Finistère (Sable). A terme, "Edwige de Grèce" pourrait créer une équipe de quatre personnes par département parfumé, soit une vingtaine d'emplois. "Tous réservés à des chômeurs" précise Daniel Le Provost. ■

La foire se distingue



La foire-exposition des Côtes d'Armor vient de se distinguer en remportant un "mercure de bronze" au concours qui récompense les meilleures foires de France du point de vue de l'accueil, de la communication et de l'information. Avec 70 125 entrées en 1992, la foire-exposition de Saint-Brieuc a vu sa fréquentation augmenter de 9,3 % par rapport à 91. 70 % des visiteurs étaient âgés de moins de cinquante ans. Le comité d'organisation a consacré 24 % de son

chiffre d'affaires à l'animation et à la communication.

Les trois autres manifestations lauréates sont celles de Clermont-Ferrand, Grenoble et Nancy. Organisé par le ministère des entreprises et du développement économique, ce concours des "foires de l'année" en est à sa seconde édition. En juin dernier, André Denoual, le président de la Foire des Côtes d'Armor, a reçu son trophée des mains de M. Catioux, directeur du commerce au ministère. ■

FOIRE EXPOSITION DES COTES D'ARMOR SAINT-BRIEUC

11 au 19 SEPTEMBRE 93

LE CHEVAL



GAGNEZ une Peugeot 106 offerte par Joël Blévin (St-Brieuc, Lannion, Paimpol) et de nombreux lots

La décharge de la grève des courses ferme

1,5 million de m³ de déchets divers entropésés sur 28 ha séparés de la mer par un simple enrochement, c'est en 27 ans d'existence la masse incontournable de la décharge de la grève des courses sur le littoral breton.

Créée en 1966 pour pallier au manque de stockage de produits de déchets sur la ville, cette décharge sauvage a accueilli successivement les refus de compostage des ordures ménagères de la ville, les débris des grands chantiers (démolition de la caserne des insulines, terrassement de la rocade voie express et même les produits de la démolition de la préfecture) ainsi que les déchets commerciaux et industriels de toute l'agglomération bretonne.

Cette grande diversité des apports rendra ce site certainement très convoité par les ethnologues et archéologues du XXI^e siècle mais aujourd'hui il ne fait aucun doute que la responsabilité collective de toute une agglomération est engagée pour essayer de rendre à la nature un site dont la réhabilitation devra réconcilier les hommes et leur patrimoine.

Depuis 1986, la ville a mené un certain nombre d'études pour mesurer la pollution engendrée par cette décharge. La pollution (bactérienne et par les métaux lourds) de la mer est mise en évidence. Il faut fermer cette décharge ; cela ne fait aucun doute. Cependant l'absence de site de remplacement sur le département oblige à différer plusieurs fois cette fermeture :

parallèlement la ville tente de limiter les apports qui y sont faits en n'autorisant les dépôts qu'aux deux communes riveraines Saint-Brieuc et Languieux. Il a fallu attendre juin 1993 pour qu'un autre lieu de stockage, RUCA près de Lamballe, soit agréé officiellement et capable, sans problèmes écologiques majeurs, en toute sécurité, d'accueillir les déchets pérennisés depuis bientôt trente années sur le site de la grève des courses.

Le 1^{er} octobre 1993, la fermeture sera officielle et la longue phase de réhabilitation pourra commencer. La première étape consistera nécessairement à isoler la décharge de la mer par une digue et à imperméabiliser sa surface pour éviter tout lessivage de produits polluants.

Dans un souci de clarté, un observatoire local du site sera constitué. Il comprendra les élus des communes de Saint-Brieuc et Languieux, les représentants des institutions (préfecture, conseil général, DIREN...) et les représentants des associations de protection de l'environnement. Il est difficile de dire ce que ce site deviendra demain mais il n'est pas impensable d'affirmer que la nature y retrouvera ses droits. De 1975 à 1985 il s'y déroulait des courses de chevaux. Avec la fermeture de cette décharge, c'est la politique d'environnement de la ville qui se met au galop... ■

JACQUES MANGOLD
Maire-Adjoint
à l'écologie urbaine

Les coulisses de l'action enfance

A ce jour, des délégations venues de cinquante villes se sont déjà rendues à Saint-Brieuc pour débiter les secrets de sa politique de l'enfance. Dernière visite en date : celle d'Aix-en-Provence. Le mois de l'enfance et la maison du petit enfant sont connus bien au delà des frontières régionales. Saint-Brieuc a obtenu avec cinq autres villes l'oscar petite enfance décerné par le Secrétariat d'état à la famille. Et la même énergie semble animer les actions en faveur des pré-ados et ados. Explications de Françoise Trabut, adjointe au maire pour l'enfance et la jeunesse.

Armor magazine - Pourquoi la politique enfance de Saint-Brieuc est-elle aussi renommée ?

Françoise Trabut - Précisons d'abord que nous avons obtenu les honneurs de l'AFP lors de l'inauguration de la maison du petit enfant, ce qui nous a valu une large ouverture médiatique. D'autre part, Saint-Brieuc a obtenu, avec cinq autres villes françaises, l'oscar petite enfance.

Deux choses attirent nos visiteurs : la maison du petit enfant et le mois de l'enfance. Ils veulent savoir pourquoi celui-ci touche 15 000 personnes chaque année, par exemple.

A.M. - Justement, pourquoi ?

F.T. - Parce que l'enfant est au cœur des activités qui y sont programmées. Ce n'est pas un festival prêt à consommer, c'est une opération d'information et de prévention qui n'est pas réservée aux seuls professionnels. L'an dernier, avec la conférence sur l'oreille et la musique, nous avons touché 650 personnes venues de tout le département. Ce public, nous l'avons approvisé grâce au côté festif du mois de l'enfance : les parents viennent avec leurs enfants pour participer. La pratique de ces ateliers parents-enfants est également présente toute l'année. Par exemple, le cycle d'ateliers consacré au sommeil comprend des activités ludiques, où les parents réapprennent des comptines... et s'achève par l'intervention d'un spécialiste. C'est comme cela que nous fidélisons notre public. Nous avons développé toute une approche pédago-



La maison du petit enfant : une crèche, une ludothèque, une halte-garderie mais aussi un endroit pour changer bébé entre deux courses.

gique en direction des parents. De même nous ne voulons parler de la prévention des accidents domestiques en termes négatifs, mais plutôt dans une optique positive de recherche des situations optimales.

A.M. - Et qu'est-ce qui étonne le plus vos visiteurs ?

F.T. - Nous avons d'abord des réactions d'élus devant l'ampleur des moyens consacrés par la ville à la petite enfance. Les gens sont surpris par la recherche architecturale qui a été menée à la maison du petit enfant : le petit amphithéâtre lié à la ludothèque, le petit jardin d'intérieur, la patageoire... Ce qui étonne, c'est aussi l'accueil des enfants avec leurs parents, l'accueil des associations, la possibilité de passer changer un bébé en toute liberté... Sans oublier le quantitatif : Saint-Brieuc dispose de 350 places en crèche. Pour une ville moyenne, ce n'est pas mal.

A.M. - Pour les plus grands, vous avez beaucoup travaillé

sur les loisirs ? Qu'est-ce que cela donne ?

F.T. - D'abord un effort sur les contenus et sur la pédagogie des "centres de loisirs", nous avons abondamment l'appellation "colonies de vacances". Tous les centres dispensent désormais des activités d'expression spécifiques : à Saint-Pabu, la vidéo ; à Erquy, la mer... Nous organisons des voyages à l'étranger : cette année, c'est la Crête avec une partie culturelle et une partie rando-scooter.

Pour ceux qui ne partent pas, nous avons, sur Saint-Brieuc, 13 centres de vacances qui proposent des sorties en minicamp. Sans compter la nouvelle base de proximité d'Hillion, l'atelier de sports mécaniques du Douvenant largement subventionné par la ville.

Pour faire le point, nous préparons un guide de l'enfance 0-12 ans. Il recense tout ce qui se passe sur la ville pour ce public, qu'il s'agisse d'actions municipales ou non.

En bref...

• **Ecole élémentaire de la Vallée.** L'implantation de la délocalisation universitaire sur l'ancien groupe scolaire Mazier a donné l'occasion de construire une nouvelle école dont le coût s'élève à 8 295 000 F TTC. Le bâtiment a été conçu par M. Morel architecte autour d'une cour intérieure avec colorimétrie zébrée, éclairée par une verrière. L'école élémentaire de la Vallée abrite 7 classes et fait partie d'une Zone d'Éducation Prioritaire (ZEP). Elle va être équipée d'une Bibliothèque Centre Documentaire qui sera utilisée par toutes les écoles de la ZEP. Ce sont les élèves qui ont choisi le nom de cette école nouvelle.

• **Informatique à l'école.** Sept ans après le plan informatique pour tous, St-Brieuc se voyait confrontée à la nécessité de renouveler le matériel des écoles, devenu obsolète voire hors d'usage. La ville a décidé, en accord avec les inspecteurs de l'Éducation Nationale, de cycler sur deux années, 92 et 93, la totalité des classes de cycles 3 (CE2, CM1, CM2) d'une configuration informatique (écran, clavier, imprimante) de type compatible 386 SX 25 MHz (33 MHz pour la 2^e tranche). Chaque configuration est équipée des logiciels de traitement texte, tableur et banque de données (Works 2.0), PAO (Publisher) et de géographie (PC Globe 2). Au total, 58 classes seront équipées à la rentrée. De son côté Inspection Académique a débloqué à l'attention des instituteurs du cycle 3, des heures de formation

• **L'ABER 22** (association briochine des étudiants de Rennes) regroupe des étudiants qui souhaitent prendre en charge pour les loisirs, la culture et faire du centre universitaire briochin un lieu convivial au moyen de spectacles, expositions, conférences. L'ABER 22 est également à l'origine d'un système de parrainage des étudiants en difficulté. Permanences à la cafétéria.

• **Le Griffon fait peau neuve.** Ce cinéma qui date de 1930 vient d'être complètement rénové. Pour chacune de ses quatre salles, la sécurité des spectateurs et la qualité des conditions de projection ont bénéficié d'un soin particulier.

Publi-Info LOGEMENT

Nouveaux programmes de réhabilitation

A Saint-Brieuc, la politique de reconquête du parc de logements inutilisés ou inconvénients date de la fin des années 1970. D'importants programmes de réhabilitation du patrimoine d'ILM ont été engagés sur les quartiers du Plateau de l'Europe et de Ginglin. Le Point du Jour fait référence en la matière et la Croix Saint-Lambert est actuellement en chantier. Sans compter les trois opérations programmées d'amélioration de l'habitat (OPAH) qui ont été conduites, au centre-ville tout d'abord puis dans les quartiers de Robien, de la gare et de Gouëdic.

Ces procédures, dont l'animation a été confiée au Pact-Arim des Côtes d'Armor, permettent d'informer, de conseiller et d'attribuer des aides aux propriétaires de logements inconvénients ou inoccupés. Ces interventions en profondeur, qui ont entraîné la réhabilitation de plus de 700 logements, ont aussi permis la remise sur le marché ou la création de plusieurs centaines de logements

localités dont une part importante, en faisant l'objet d'un conventionnement, est accessible à des ménages de condition modeste.

Mais, au delà de ces opérations de durée limitée et touchant des périmètres restreints, l'action constante menée auprès de l'ensemble des propriétaires briochins, et notamment des personnes âgées, par le Pact-Arim depuis 15 ans porte au total sur 2 000 logements, ce qui représente un volume de plus de 120 millions de francs de travaux pour les entreprises artisanales du bâtiment.

"Retour à la ville"

A Saint-Brieuc comme ailleurs, un véritable phénomène de "retour au centre-ville" peut être constaté tant auprès des jeunes, des familles ou des retraités qui marquent leur préférence pour le charme de l'habitat ancien avec un niveau de confort élevé dans un quartier calme disposant de toutes les commodités. Le Diagnostic Social et Urbain

Des couleurs pour les façades : troisième campagne

Dès 1986, la Ville a confié au Pact-Arim la réalisation d'une étude couleur préalable à la mise en œuvre d'une première campagne de ravalement au centre-ville.

En identifiant les caractéristiques du patrimoine briochin, les matériaux utilisés, les traditions locales, cette étude a permis de caractériser certaines particularités. Ainsi, il s'est avéré que les colombages des maisons les plus anciennes étaient peints dans les tons les plus variés offrant à l'origine une large palette chromatique dont l'usage s'était perdu au fil du temps. A partir de ce constat, il a été décidé de redonner ses couleurs à la ville et de favoriser une démarche de coloration des façades.

Chacun peut désormais en apprécier le résultat en découvrant dans le centre ancien de vieux immeubles parés de bleus, de verts ou d'ocres. La première campagne qui a concerné 210 façades a aussi complètement transformé l'image de certaines rues (telle celle des Trois Frères Le Goff) qui se sont aujourd'hui appropriés bars et restaurants.

Une seconde opération s'est déroulée de 1989 à 1992 sur 180 façades d'un secteur entre le centre-ville et la gare.

La troisième campagne est actuellement en cours de part et d'autre de la gare et dans le quartier de Robien où 300 propriétaires sont impliqués.



La reconquête des logements vacants : un enjeu économique et social important.

réalisé par la ville en 1992, en analysant le gisement de logements vacants existants (2 300 relevés par l'INSEE en 1990), a souligné l'intérêt du lancement de nouvelles opérations d'amélioration de l'habitat privé avec pour priorité la production de logements localisés à loyers modérés.

Deux mesures ont été inscrites au programme de la Convention Ville-Habitat signée avec l'Etat en novembre dernier : un Programme Social Thématique pour le logement des jeunes et une Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat dans les quartiers Saint-Michel, Centre-Ville, Gouëdic.

La première opération, qui vient de s'engager pour s'achever fin 1995, a pour objectif la réalisation de 200 logements privés réservés à des jeunes de 16 à 30 ans, stagiaires, étudiants ou à la recherche d'un emploi. De fortes subventions de l'Agence Nationale à l'Amélioration de l'Habitat sont accordées aux propriétaires pour réaliser des travaux : ceux-ci s'engagent à louer leur logement pendant 12 ans, à des jeunes à ressources modestes, en ne dépassant pas un loyer plafonné.

La seconde action, quant à elle, fait en 1993 l'objet d'une étude préalable destinée à évaluer les objectifs à atteindre, à mesurer les aides à réserver aux propriétaires et à en définir les modalités d'attribution.

Cette quatrième OPAH entreprise à Saint-Brieuc se déroulera, pour sa phase opérationnelle, de 1994 à 1996.

Rendez-vous

3 septembre - Inauguration Crèche Ville-Hello.

4 septembre - Inauguration Salle La Vaillante.

11 septembre - Forum des associations sportives.

11 au 19 septembre - Foire-Exposition des Côtes d'Armor. 25, 26, 27 septembre - Foire St-Michel.

En septembre - Rentrée de la Passerelle, inauguration de la seconde tranche des travaux.

16 octobre - Inauguration Maison de Quartier Robien.

11 au 23 octobre - Quinzaine des Retraités.

17 octobre - 20e Foulées Briochines.

28 au 31 octobre - Festival Art-Rock.

5 au 8 novembre - Salon Florar-mor.

9 au 14 novembre - 11e mois de l'enfance, forum.

26, 27 novembre - Fête de la solidarité.

Fin décembre - Saint-Brieuc Folies - animations de Noël. A l'heure où nous bouclons ce numéro, les dates des soirées publiques relatives au projet de ville ne sont pas arrêtées.

SOUVENIR

Robert Mund

Atous ses amis, Robert Mund donnait l'impression d'une force, d'une épaisseur, d'un personnage hors du commun.

En un an, la maladie l'a terrassé ! Ce psychanalyste parisien était aussi artiste. C'est en 1987 que Robert Mund décide de s'installer à Saint-Brieuc, séduit lors d'un voyage par la place du Chai rénovée et le passé littéraire et humaniste de la cité. Il lit et relit Guillooux, Palante, et peint une place toute en aplats de couleurs chatoyantes.

Survient la maladie. Pour pouvoir financer une hospitalisation très coûteuse, ses œuvres antérieures à la période briochine. Un éparpillement forcé...

Cet artiste de 70 ans, qui a fait souffler un esprit neuf, est décédé à la fin du printemps. P.F.

La Passerelle à la recherche d'un souffle nouveau

Changement de direction, restructuration du Forum : il y a un an, le C.A.C. devenait La Passerelle inaugurée le 2 octobre 1992. Jean Parthenay, le nouveau directeur, ne cache pas sa satisfaction de voir la réussite de cette mutation : "L'identité de la Passerelle est reconstruite", ce qui est conforme à la vocation de scène nationale de cet outil culturel : "posséder une identité repérable sur l'ensemble du territoire français". La programmation de l'année passée, bâtie dans l'urgence de la passation de pouvoir entre Daniel Poignant et Jean Parthenay a maintenu le cap sur la création contemporaine - notamment avec *Récits de Naissance* par le Théâtre de Follie Pensée - a garanti la qualité même si elle ne présentait pas les mêmes équilibres que précédemment.

Seule ombre au tableau : une baisse de la fréquentation de l'ordre de 7 %. Jean Parthenay qui reconnaît cette réalité ne s'en émeut pas outre mesure : les établissements comparables à la Passerelle accusent de semblables diminutions, voire de plus importantes. Par ailleurs, 1992-93 fut une saison-charnière, période plus difficile pour fixer le public et l'étendre, d'autant que ce dernier est affecté par la crise économique. A la mairie - partenaire principal de la Passerelle - on fait la même analyse. Didier Le Buhann adjoint à la Culture, ajoute à ces difficultés celle de la "segmentation géographique de la population". A Saint-Brieuc, l'essentiel de l'appareil culturel est concentré dans le centre-ville : il lui faudra donc se décentraliser. De part et d'autre existe une volonté de reconquête culturelle. Quels en seront les moyens ?

De nouvelles tarifications vont être proposées. Un tarif adhérent : une carte annuelle de 70 F permet de bénéficier d'environ 20 % de réduction sur tous les spectacles par rapport au tarif plein. Un tarif-abonnement souple pour 5 ou 10 spectacles donne de 30 à 35 % de réduction avec possibilité d'un paiement échelonné de l'abonnement initial important. Jusqu'à 21 ans et plus pour les gens en situation d'études ou de formations, un tarif-abonnement offre les spectacles à moitié prix.

Créer, aller vers la population. La programmation future reviendra aux équilibres habituels en tenant compte des missions imposées au statut de scène nationale : concourir à la création contemporaine et en développer la diffusion à un public le plus large possible. La priorité ira au spectacle vivant : théâtre, danse et musique assureront une place plus large au répertoire classique. Après le succès de *Récits de naissance*, Jean Parthenay entend continuer dans cette voie de création en l'ouvrant à d'autres partenaires que le seul Théâtre de Follie Pensée. En 1994, une jeune chorégraphe, Marie Lenfant, présentera un spectacle pour et joué par des personnes de plus de 60 ans.

De nouvelles actions permettront de sortir de la Passerelle pour aller vers la population, y compris dans les quartiers périphériques : rencontres, débats, voire stages et cours avec des artistes, la veille ou l'avant-veille de leur passage sur scène. Pour favoriser l'accès à la culture, trois écoles artistiques vont être accueillies au cours de

la saison prochaine : l'Ecole du Théâtre national de Bretagne, l'Ecole régionale des Beaux-Arts de Rennes, le Centre national de Danse contemporaine d'Angers. Et la culture bretonne proprement dite ? Les portes trop closes du C.A.C. à son égard s'ouvriront désormais, en tenant compte toujours de la vocation spécifique de la Passerelle, en sachant aussi que si le vivier des œuvres de qualité à vocation nationale dans ce domaine n'est pas immense, il existe pour la culture bretonne un public aussi fidèle qu'enthousiaste. Jean Parthenay et Didier Le Buhann se rejoignent sur ce point, ce dernier ajoutant que Saint-Brieuc devra développer des structures permettant d'accueillir des spectacles divers proposés par tous ceux (professionnels ou non) qui ont quelque chose à dire.

Fort de son passé, de ses capacités d'accueil (salle Louis Guilloux de 1 000 places, théâtre à l'italienne de 220 places), la Passerelle, par la volonté affirmée de son directeur, devra atteindre sa vitesse de croisière l'an prochain. ■

YANNICK PELLETIER



OFFICE PUBLIC MUNICIPAL D'H.L.M. DE SAINT-BRIEUC

Un patrimoine important : — 4700 logements
— 5 foyers
— 27 commerces
— 1100 garages et parkings

Depuis plus de 70 ans au SERVICE DU LOGEMENT SOCIAL

34, rue du 71^e R.I. - B.P. 405 - 22004 ST-BRIEUC Cédex - Tél. 96 62 20 80 - Fax 96 61 77 46

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1993 64

L'été polonais d'Hubert Lenoir

Directeur du Théâtre du Totem, Hubert Lenoir met en scène, depuis 15 ans, des textes d'errance, des voyages au bout du monde, des descentes aux enfers...

Ses amis, nombreux à Saint-Brieuc, disent de lui avec tendresse : "c'est un bloc, un acteur dense et indocile". Il a été souvent seul, comptant sur ses propres forces et son talent pour avancer.

Sa dignité, sa générosité de jeu ont fait de lui un être prêt à toutes les partances.

D'autres chemins
Ces derniers temps, il trouvait toutefois que ses voies étaient devenues trop rectilignes.

Fasciné depuis toujours par l'école du polonais Jerzy Grotowski adepte d'un théâtre d'expression très physique, Hubert Lenoir s'est tourné vers l'Est, cet été.

Intéressé par la dynamique de coopération décentralisée engagée par le Conseil général en Mazurie (Pologne), il a animé à Olsztyn un stage d'improvisation suivi de plusieurs représentations dans divers espaces culturels de la ville.

Pour l'occasion, il a réuni 15 jeunes acteurs français et 15 acteurs polonais. "Le théâtre a toujours eu pour vocation de rapprocher les hommes et leurs cultures" commente-t-il, "l'obstacle de la langue a été dépassé, le langage des corps est universel. Tout dépend de la mise en tension et de l'intensité des jeux. Des confrontations de ce type nous aident à retrouver l'esprit des saltimbanques."

Innovations et ruptures
Fort de ses amitiés nouvelles, Hubert Lenoir souhaite retourner à Olsztyn pour y monter un spectacle de poésie et recevoir en retour des comédiens polonais à Saint-Brieuc ou dans une autre cité des Côtes d'Armor.

"Circularer, voyager, coopérer, se confronter" : tels sont les nouveaux défis de cet homme de théâtre, ressourcé par son été polonais, pour notre plus grand plaisir.

Il est trop tôt pour dévoiler ici les grandes nouveautés de sa saison 1993-1994. Mais Hubert Lenoir annonce déjà "une année d'innovations et de ruptures". ■

PIERRE FENARD

RENCONTRE

Comprendre le monde arabe

L'Ecole d'éducateurs de St-Brieuc organise les 20 et 21 septembre deux journées de réflexion au Crédit Agricole de Ploufragan en lien avec l'Institut du Monde Arabe. Ce séminaire consacré à la connaissance du Maghreb sera ouvert aux associations, aux individus, aux travailleurs sociaux, aux acteurs culturels.

L'initiative de l'Ecole d'éducateurs tombe à pic ! Pour s'en convaincre, il suffit de jeter un oeil sur l'actualité internationale de cet été, et tout particulièrement

sur l'affaire des intellectuels algériens menacés par le FIS. Pour aller à contre-courant des clichés faciles ou des discours spectaculaires, les promoteurs de la coopération proposent ce sémi-

La maison de Louis Guilloux havre d'écriture



Le bureau de Louis Guilloux (photo mairie de Saint-Brieuc).

quel honneur, quel bonheur pour une municipalité que de posséder la maison de celui qui restera comme le plus grand romancier breton du XX^e siècle, comme l'un des plus fins écrivains français ! La maison de Louis Guilloux fut acquise après la mort de ce dernier survenue en 1980, mais sans idée particulière quant à sa destination. Depuis deux ans, un projet architectural auquel l'état s'est associé financièrement va permettre de faire vivre cette demeure où Louis Guilloux composa une partie essentielle de son œuvre, du *Sang noir* à *L'Herbe d'oubli*. Le bureau de l'écrivain, remis en état, avec sa bibliothèque sera visible sur demande. Le premier étage deviendra résidence d'écrivain.

Comment se fera le choix des écrivains invités ? Rien n'est encore arrêté. Didier Le Buhann, adjoint à la Culture, souhaite qu'il corresponde à des projets précis d'écriture, sans exclure la possibilité d'hébergement de chercheurs. Le rez-de-chaussée accueillera classes et ateliers d'écriture pour enfants ou adultes afin que ceux qui le désirent : "se confrontent avec la difficulté de la page blanche mais aussi les plaisirs de l'écriture."

Non pas un musée, mais un lieu vivant : telle doit rester cette maison où "écrivains en herbe" ou écrivains plus confirmés travailleront parmi les ombres de Max Jacob, André Malraux, Albert Camus, Jean Grenier, parmi d'autres, qui séjourneront chez Guilloux. Un "chez Guilloux" dont la municipalité voudrait que les Briochins fassent un "chez eux". ■

Y. PELLETIER

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1993 65

Le Stade Briochin en Super D2

C'est un but de Brose qui a clôturé en beauté la superbe saison du Stade Briochin. L'équipe victorieuse du championnat D3 et des deux matches de barrage (Châteleraut et Aubervilliers) accède ainsi à la Super D2. Elle s'apprête à porter les couleurs du Département et de son chef-lieu dans toute la France.

Il aura suffi de cinq saisons au Stade Briochin pour passer de l'anonymat à la Super D2 et pour faire sa place parmi les quarante premières équipes françaises. Officiellement dénommée "Saint-Brieuc - Côtes d'Armor", l'équipe phare du football briochin doit désormais passer en catégorie professionnelle. Dou la nécessité de procéder à un recrutement qui permette de présenter 16 pros et 3 ou 4 promotionnels.

Pour la prochaine saison, le budget s'élève à 14 MF. C'est le plus petit de toute la D2. Il était déjà bouclé à 95 % fin juin. La subvention du Conseil général passe de 200 000 F à 1 750 000 F. Le Département devient aussi actionnaire de la SEM qui prend en charge la gestion du club.

La ville de Saint-Brieuc accorde une subvention d'1,4 MF. Laquelle vient s'ajouter aux 4,2 MF investis par la com-



L'équipe qui a permis à St-Brieuc Côtes d'Armor d'accéder à la Super D2. A l'heure où nous bouclons ce numéro, la nouvelle équipe a déjà fait ses premières armes en D2, totalisant quatre points en quatre rencontres avec une victoire contre le FC Bourges (1-0) grâce à un nouveau but de... Brose.

muné dans la rénovation du terrain cet été.

Mais pour l'heure, la promotion en Super D2 est surtout la cause d'une grosse pointe de travail

dans les bureaux rénovés du Stade Fred Aubert. Dixit Serge Rouxel, le président du club. ■

* Cette appellation ne concerne que la section professionnelle et ne sera utilisée qu'à l'extérieur du département.

En automne 1994

Une salle multifonctions à Brézillet

Depuis plusieurs années, il est apparu nécessaire pour la ville de Saint-Brieuc de réaliser une salle multifonctions en raison des performances de ses clubs sportifs, notamment du C.O.B. Basket et aussi d'autres associations qui accèdent au niveau national.

Cette salle de 3 000 places, dont le plateau sportif sera de la dimension d'un terrain de handball, permettra d'accueillir différentes disciplines sportives comme le basket, le volley, le judo, la boxe, la gym, etc...

Elle sera accessible, en fonction des disponibilités, aux clubs de l'agglomération voire même du département, pour l'organisation de manifestations sportives

de haut niveau ou des manifestations culturelles de qualité. En réalité, il va s'agir de construire un bloc sportif comprenant une grande salle multifonctions, une salle spécifique de gymnastique et une autre salle de gymnastique rythmique et sportive.

Le montage financier de la salle de gymnastique a déjà abouti. Le coût d'objectif de l'ensemble de cette réalisation étant de 24,5 millions de francs TTC hors honoraires, il est proposé en vertu du code des marchés publics, qu'une mission de maîtrise d'œuvre soit confiée après l'organisation d'un concours d'architectes sur écusse.

A cours de la réunion du 9 juillet, le Conseil municipal a décidé le lancement d'un

concours d'architecture et approuvé la composition du jury du concours chargé de procéder à l'examen des dossiers de candidature.

Cette construction sera réalisée sur le site de Brézillet près du hall du marché de gros. L'emprise du bâtiment sera d'environ 3 000 m².

Ce bloc doit comprendre un plateau disponible de 2 300 m², des gradins fixes béton, un bar, un hall d'accès et de circulation. Sous les gradins, il est prévu des vestiaires, sanitaires, foyer et des locaux annexes.

L'appel des candidatures a été lancé le 13 juillet. Les candidats retenus pour concourir seront déterminés le 1er septembre. Le lauréat sera connu le

20 octobre. Le chantier devra démarrer le 20 janvier 94 et être livré le 20 octobre 94.

Ainsi, dans un peu plus d'une année Saint-Brieuc sera doté d'une nouvelle et importante réalisation sportive. ■

EDOUARD QUEMPEL
Conseiller régional
Maire-adjoint
de Saint-Brieuc

NDLR : A noter que Gérard Gautier, ancien directeur du comité de la foire des Côtes d'Armor aurait souhaité que la salle multifonctions s'implante sur le terrain de l'ancien aérodrome pour ne pas asphyxier "l'équipement" de Brézillet qui "doit rester un espace à vocation économique". Mais les sportifs et le maire se sont prononcés pour Brézillet dont l'accès est plus facile, la position plus centrale.



ART DE VIVRE

Yvon Bonnot : "Pour un tourisme toutes saisons"

C'est à l'hôtel de ville qu'Yvon Bonnot, député-maire de Perros-Guirec, président du Comité du Tourisme de Bretagne, reçoit Armor magazine.

L'exemple alsacien

A.M. - Perros-Guirec est jumelée avec Barr...

Y.B. - Au départ, ce jumelage était touristique et gastronomique : nous voulions associer nos fruits de mer aux vins blancs alsaciens. Il n'y a pas très longtemps nous avons célébré les chartes de jumelage. Tout se passe très bien, nos amis alsaciens étant attirés par la Bretagne et nous par l'Alsace. Des liens se sont tissés, nous avons maintenant des échanges de classes de découverte.

A.M. - Les villages alsaciens semblent merveilleusement protégés, peu de grandes surfaces visibles...

Y.B. - C'est vrai ! Mais la Bretagne a entrepris un formidable effort pour son embellissement et son fleurissement. Quant aux grandes surfaces, le Conseil Régional les incite à planter entre les hangars et les routes et aussi à prendre quelque distance...

A.M. - De nombreux hôtels alsaciens sont ouverts toute l'année, que peut-on faire pour intensifier chez nous le tourisme de mi-saison ?

Y.B. - La situation géographique de l'Alsace, au centre de l'Europe, est certainement un "plus". Le tourisme "vert" associé au tourisme urbain et au tourisme de découverte donne d'excellents résultats. Nous nous employons, en diversifiant les sources d'intérêt, à prouver que la Bretagne est une région qui, elle aussi peut être accueillante toute l'année. Nous voudrions aussi développer le tourisme de proximité : les gens connaissent mal leur région et les régions périphériques.

Pour un tourisme de toutes saisons

A.M. - Certaines de nos stations balnéaires sont, dès les premiers jours de septembre, d'une affligeante tristesse...

Y.B. - C'est un cercle vicieux ! Il faut semer pour récolter. Regardez notre plage de Treataou : elle vit

toute l'année, avec tous ses commerces, pourtant personne n'y croyait. Aujourd'hui, aucune entreprise ne peut prétendre tourner sur 2 mois. Le tourisme en Bretagne est un tourisme de toutes saisons. Il faut savoir monter sa beauté toute l'année, y compris quand un petit crachin donne à nos paysages des teintes différentes mais très belles.

A.M. - Malheureusement, bien souvent les hôtels ouverts toute l'année sont les hôtels des banlieues industrielles.

Y.B. - Je déplore qu'il y ait tant d'hôtels dans la périphérie de Saint-Brieuc alors qu'il en manque à Etahles, Saint-Quay, Plouha...

Solidarité régionale

A.M. - Les Espagnols estiment que le tourisme leur a permis d'écouler sur place une part non négligeable de leurs surplus...

Y.B. - Vous préchez un convaincu ! C'est pour cela que nous voulons intensifier la publicité en faveur de nos produits avec le slogan "saveur de Bretagne". Pouvoir acheter du poisson frais au quai de déchargement est aussi une initiative appréciée des touristes sans réellement concurrencer les mareyeurs. Il faut miser sur les produits frais et les produits du terroir.

A.M. - L'année passée, sur 30 restaurants de stations balnéaires, nous avons noté sur les menus une abondance de fruits de mer, mais aucun artichaut, pas un chou-fleur, et le record : un restaurateur osait réchauffer des frites congelées américaines...

Y.B. - Il y a quand même une prise de conscience dans notre région en faveur d'une certaine solidarité, la facilité a des limites ! Qui plus est, les producteurs de pommes de terre sont, occasionnellement, des clients potentiels pour les restaurateurs ! C'est pour cela qu'avec les cultivateurs nous voulons réfléchir à ces problèmes. La campagne "saveur de Bretagne" est un début. Il faut se

souvenir qu'en Bretagne on trouve tous les légumes, et d'une excellente qualité.

Trop de réglementation
A.M. - A propos de l'hôtellerie, ne pensez-vous pas que les règlements représentent souvent un handicap ?

Y.B. - Dans notre pays, trop de réglementation a fini par décourager des investisseurs. Nous devons d'abord être capables de nous adapter à notre clientèle étrangère. Nous sommes en situation de concurrence avec d'autres régions françaises ainsi qu'avec les autres pays européens. Comment voulez-vous que nous puissions lutter sans harmonisation de la réglementation ? Il faut une certaine souplesse, sans être obligé de demander sans cesse au personnel de dépasser les heures de travail. Il faut donc inventer des systèmes nouveaux, plus souples. Un grand restaurateur breton a une importante clientèle italienne qui boude sa table le midi, mais vient nombreux après 22 h, voulant déguster des homards et boire de grands vins. En plein accord avec son personnel, ce restaurateur a su adapter ses horaires pour satisfaire sa clientèle : vous avez raison de poser cette question au député, car nous devons réétudier certaines dispositions.

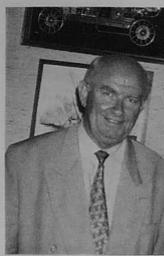
Propos recueillis par GEORGES GENDREAU

Diversifier

A.M. - A Bruxelles, une certaine rumeur voudrait que la Bretagne n'ait qu'un avenir : le tourisme...

Y.B. - Quoique disent les gens de Bruxelles, il faut une complémentarité pour faire vivre une région. On ne peut sacrifier une branche au bénéfice d'une autre. Le tourisme est une carte à jouer mais on ne peut accepter que notre matière grise soit obligée de quitter la région : il faut donc davantage d'implantations industrielles pour qu'elle puisse demeurer ici. Nous évouons le tourisme hors-saison : pourquoi ne pas citer le cas des implantations industrielles de Lanion qui nous apportent un tourisme d'affaires et aussi scientifique ?

A.M. - N'est-il pas choquant que certaines collectivités locales subventionnent des classes de neige



Yvon Bonnot

alors qu'il n'y a aucune réciprocité des régions montagnardes en faveur de la Bretagne ?

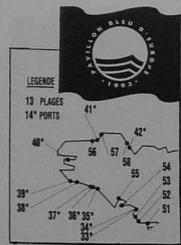
Y.B. - Oubliions un peu ces fameuses "classes de neige" : il y a tellement d'autres choses plus enrichissantes ! Il faut voir l'émervaillement de nos enfants découvrant l'Alsace et ses traditions, et l'émervaillement des petits Alsaciens de Barr devant nos paysages côtiers. Heureusement, on évolue vers des échanges de découverte, plus culturels. ■

Six stations nouvelle vague

Six villes se sont associées dans un nouveau concept pour proposer toute l'année des "vacances différentes". Ce sont les "stations nouvelles vagues" : Port-Croisty/Port Navalo, Quiberon, Fouesnant/les Glénan, Perros-Guirec et Cancale - elles sont toutes situées en bord de mer et ont toutes l'ambition d'accueillir le touriste comme un hôte privilégié : accueil personnalisé, sélection de produits de qualité, services et loisirs, séjours à la carte. Un exemple : 2 jours, 2 nuits en 1/2 pension, chambre double, hôtel 2 étoiles, à partir de 600 F par personne en dehors des deux mois d'été. C'est la Bretagne sous son meilleur jour, ce qui n'empêche pas d'aller aussi à la découverte d'autres sites, en Argol ou en Armor. ■

Infos. Informations Bretagne 99-36.15.13.

ART DE VIVRE



Pavillons bleus d'Europe Le palmarès des plages bretonnes

100 % des plages sont conformes aux valeurs guides de la CEE
50 % minimum des plages sont conformes aux valeurs guides de la CEE et toutes strictement conformes aux valeurs impératives de la CEE

PLAGES - Côtes d'Armor : 58 * Étables ; Les Godelins, 56 * Trébeurden ; Nottigou, 57 * Trégastel ; Grève Blanche, Ile Renote - Loire Atlantique ; 52 □ La Turballe, 53 □ Mesquer, 54 * Piriac ; Touport, Port-Et-Ster, Port au Loup, Lérat, 51 □ Pornichet - Morbihan ; 55 * Vannes - Bassin de Conleau.

PORTS - Côtes d'Armor : 42 * Port d'échouage, St-Quay-Portrieux - Finistère ; 37 * Port de Bénodet, 40 * Port du Moulin Blanc, Brest, 39 * Port de St-Marine, Combriz, 38 * Port La Forêt, La Forêt Fouassant, 41 * Port de Roscoff, 36 * Port de Trévignon, Tréguier - Morbihan ; 35 * Port d'Étel, 34 * Port Neuf, La Roche-Bernard, 33 * Port du Rhodour (Vieux Port), La Roche-Bernard.

"Privilège" à Jersey

La Compagnie maritime Condor vient d'introduire un service "Privilège" pour les passagers embarquant de Saint-Malo pour Jersey à bord du Condor 9. Il offre : un petit déjeuner avec café-croissant et un exemplaire du quotidien régional du jour ; une pochette de collation pour les enfants ; un service à la place par les hôtes. Le tout sans supplément de prix. ■

99 56 42 29

Hécatombe dans l'hôtellerie morbihannaise

En un an, le Morbihan a perdu 62 hôtels, soit 689 chambres classées tourisme, 37 établissements * et 8 ** ont été radiés par la Commission de l'Action Touristique. On trouve actuellement 16 hôtels à vendre et 6 sont en redressement judiciaire. Ailleurs, 4 se sont reconvertis en résidence du 3e âge.

De 102 hôtels * en 1965, on tombe à 38 * en 1993 ; tandis que la catégorie ** évolue dans le sens inverse, passant de 23 à 163 établissements, et de 623 à 3 887 chambres. On constate le même mouvement en catégorie ***, dont la capacité d'accueil a été multipliée par 5.

La campagne dépeint au profit des zones côtières, (spécialement à Belle-Ile, 100 chambres réalisées et 106 en projet) ou les résidences hôtelières se multiplient : 1 en 1974 et 12 de plus depuis 1985. Les hôtels s'installent le long de la RN 24, auprès des échangeurs de la RN 165, autour des golfs, sur les communes péri-urbaines. A titre d'exemple, le parc hôtelier d'Hennebont diminue, tandis qu'il augmente à Caudan. Pontivy et Gourin ont vu respectivement trois de leurs hôtels déclassés...

Depuis 10 ans, les hôtels en front de mer, ont été privativés : le Beauvillage à Larmor-Plage était l'un des derniers rescapés. ■

NATURE

Sports et nature en Bretagne



Chasse, pêche, équitation, golf, telles sont les composantes du Salon "Sports et nature en Bretagne" organisé le dimanche 12 septembre au château de Brézal en Plouneventer.

En une journée, les visiteurs ont de quoi s'occuper. Pour la chasse, matériel, exposition d'animaux naturalisés, rassemblement canin, exposition de peinture animalière... Pour la pêche, vente de produits frais et transformés (truites fumées), présentation de matériel, montage d'un réservoir artificiel avec démonstration de pêche de poissons vivants. Pour l'équitation, concours hippique, rassemblement d'attelage, stand poney... Pour le golf, montage d'un practice et démonstration de joueurs de haut niveau. ■

Connaître les algues toxiques

La 6e conférence internationale sur le phytoplancton toxique se tiendra du 18 au 22 octobre au Palais des congrès de Nantes. Organisée par l'Ifremer, elle marquera une nouvelle étape dans la connaissance des microalgues toxiques.

Cette conférence réunira l'ensemble des experts mondiaux (400 de 47 pays). ■

Concours photo Les déchets

L'UBAPAR avec le foyer des jeunes de Crozon organise un concours photo sur le thème : "Les déchets, ça me concerne". Règlement : UBAPAR 35, La Belle Étoile, 56860 Séné - 97 66 56 43, ou au Foyer des jeunes, boulevard Pralognan La Vanoux, 29160 Crozon. ■

ART DE VIVRE

SOCIAL

Enfants handicapés : Arc-en-ciel à Quistinic



Plus de 400 personnes sont venues dans un hameau de la Bretagne rurale, à Locmaria en Quistinic, pour inaugurer une maison d'accueil temporaire pour enfants handicapés.

Nichée dans un écrin de verdure à 35 km au nord-est de Lorient, "Arc-en-ciel" est une ancienne école privée construite en 1939. Victimes de l'exode rural, les cours y cessèrent en 1965. En juin 1992 l'association "Les enfants de l'Arc-en-ciel" est devenue propriétaire des lieux et des travaux d'aménagement ont donné à ce bel édifice une nouvelle vocation.

L'une des attentes des familles ayant un enfant handicapé est de pouvoir disposer d'une capacité d'accueil temporaire qui leur permette de faire face à une période difficile ou simplement de souffler pour accompagner leur enfant le plus loin possible. "Arc-en-ciel", conçue pour répondre à cette demande, peut être une alternative au placement de longue durée ou au séjour en milieu hospitalier.

"Arc-en-ciel" peut accueillir des handicapés ou polyhandicapés de la naissance à la pré-adolescence (12/13 ans). Sa capacité est limitée à une dizaine d'enfants pour préserver une atmosphère familiale. Des activités d'éveil, des activités physiques adaptées, le partage de la vie familiale, le contact avec la nature et les animaux sont assurés. Petite structure d'accueil temporaire en campagne bretonne, "Arc-en-ciel" est plutôt à contre-courant des réalisations modernes, de grande capacité situées en milieu urbain. La maison, dirigée par M. Olvain, se veut une "pause bonheur" pour chaque enfant accueilli et pour sa famille. ■

Tel. 97 39 76 14



Les 20 ans du Centre maternel Ker-Huel

A l'occasion de son 20e anniversaire, le Centre maternel Ker-Huel de Rennes, organise le 15 octobre, une journée-débat sur le thème "Accompagner les maternités démunies, comment et jusqu'où ?". Cette journée de travail est destinée aux professionnels de la petite enfance, ainsi qu'aux élèves des différents instituts de formations.

Parallèlement deux manifestations culturelles sont prévues : une exposition de photographies de Mme Kerfant, photographe rennaise, et une lecture de textes par des comédiens du théâtre de Folle Pensée de St-Brieuc, textes extraits de leur dernière création "Récits de naissance". ■

Après Bruz mourir étouffé...

Au début de cet été, 19 personnes sont mortes au cours de l'incendie de la clinique St-François à Bruz, près de Rennes. Elles sont mortes d'asphyxie, et non pas brûlées.

Depuis des années, nous utilisons des papiers, des tissus et autres revêtements de murs et de sols plastifiés, afin de parfaire les finitions des immeubles et des maisons d'habitation.

Ces revêtements offrent les plus grandes qualités et se généralisent d'autant plus que leur prix est abordable.

Seulement voilà ! Depuis des années aussi, en cas d'incendie, de tels revêtements de murs et de sols se consomment en produisant des fumées toxiques. Il arrive donc, comme à Bruz, que les gens d'une maison qui brûle meurent étouffés avant même de se rendre compte de l'incendie qui se développe... Ils ne peuvent fuir, ni même faire connaître leur présence.

Combien faudra-t-il de morts par asphyxie pour que ces revêtements dangereux soient interdits ? Une telle interdiction s'impose puisque personne ne veut, semble-t-il, se pencher sur l'émission des vapeurs toxiques qui se dégagent des revêtements plastifiés dès le début d'un incendie.

La vie des hommes a une valeur inestimable. On l'oublie de plus en plus en nos jours difficiles où une fausse économie se veut souveraine. Le confort à prix modeste, les commodités d'entretien d'une maison ou d'un immeuble ne sont rien à côté d'une ou plusieurs existences humaines, interrompues brutalement par la combustion de plastiques. Sans doute, il paraîtra inopportuniste de créer des difficultés à des entreprises qui fonctionnent bien... Et c'est probablement cet argument qui obscurcit les consciences.

J'ai connu un temps où l'on parlait beaucoup moins des droits de l'homme, tout simplement parce que les hommes et leur santé comptaient beaucoup plus qu'aujourd'hui. Le gouvernement réagissait dès les premiers exemples de nuisances... Quel gouvernement mesurera l'urgence et la nécessité de remplir son devoir de protection ? Si l'Europe dilue les pouvoirs et les devoirs, les subordonnant à l'acceptation de tous, elle ne décharge pas les gouvernements. L'Europe

ne doit pas servir de prétexte à ne rien faire, ou à laisser faire. C'est pourtant ce que nous observons. ■

EDITH PERENNOU

Deux chantiers "Présence"

Grâce aux "Amis de l'Association Présence" deux chantiers ont été mis en place dans le cadre de la rénovation de locaux et bâtiments qui deviendront des structures intermédiaires : Belligné aura pour vocation d'être un espace d'écoute, de rencontres socio-culturelles, de formation et de préqualification. Carheil près de Plessé : rénovation d'un corps de ferme et de haras qui deviendront un espace de l'épave curatif vers la réconciliation de l'individu avec lui-même et la société : le SAS.

Des bureaux ont été gracieusement mis à disposition par le directeur de la Mission pour l'insertion des jeunes : Jean-Marie Terrien. Mais des fouritures et du mobilier font encore défaut : peut-être pourriez-vous y pourvoir ? ■

Tel. 51 84 05 91

Bretagne mieux vivre

Le quatrième Salon des aides à la vie aux personnes âgées ou handicapées, organisé par l'association Bretagne Mieux Vivre, a lieu les 23, 24 et 25 septembre à Rennes.

La manifestation s'articule autour de quatre pôles : - une exposition sur les aides à la vie, - des actions grand public : concert avec le groupe Arc-en-ciel, Centre d'aide par le travail musical, unique en France ; projections cinématographiques en audiovisuel, - un congrès médical sur le "Rachis instable", - un colloque "Réinsertion et nouvelles technologies". ■

ART DE VIVRE

Les détenus de Plœmeur restaurent Renée d'Nez

Depuis la mi-juin, la cour de la maison d'arrêt de Plœmeur reçoit un hôte d'un type bien particulier : une amorce de langoustier mauritanien, donnée à l'Écomusée de l'île de Groix en mars 1992, évitant ainsi de justesse d'être brûlée.

Ce fort canot de près de sept mètres de long, fut construit au chantier de Cornouaille à Douarnenez pour le dundee langoustier "Grand Bernard" de 1955, qui pratiquait la pêche à la langouste verte dans les parages du Cap Blanc.

Ces canots, aux formes robustes et stables en raison du danger de cette activité, furent d'abord grées d'une misaine et d'un tape-cul aurique, mais après la guerre de 1914 le moteur supplanta progressivement la voile à bord de ce type d'embarcation.

Le décapage effectué à la maison d'arrêt de Plœmeur a déjà permis, outre une meilleure évaluation de l'état réel du bateau, de retrouver l'ancien nom de la "Jeanine", qui avait ensuite appartenu à un pêcheur groisillon, M. Le Dercq, qui utilisait pour les petites pêches dans les parages de l'île, et enfin fut armée pour la plaisance pour la plongée avec bouteilles.

De fait, même si les annexes de langoustier n'avaient pas de nom officiel, les pêcheurs leur en donnaient un officieusement, ici la "Renée d'Nez", le nom rappelant ainsi le port d'origine, Douarnenez. Un autre détail caractéristique du goût des marins douarnenezistes pour la fantaisie à l'avant de leur canot, est le "Poppey" gravé découvert sous la peinture.

Les travaux à réaliser sont considérables : au moins seize membres sont à refaire, de nombreux bordés à remplacer, l'intérieur reconstruit dans son état d'origine, les parties métalliques à revoir, etc. Le pontage a été retiré, des gabarits sont en train d'être préparés pour reprendre une partie de la charpente intérieure en chêne.

Le Gréta de Lorient s'occupe de l'encadrement et de la formation des dévoués. L'Écomusée de Groix remercie les participants à ce projet, qui lui ont permis ainsi de renouveler son patrimoine qui s'était déjà révélé positif lors de la

restauration de la Mouette qui navigue maintenant en pratiquant les petites pêches côtières.

Une question reste encore en suspens, celle de la motorisation du bateau, qui, une fois restauré, devra à nouveau naviguer, pour l'Écomusée, lors de séances d'initiation à la pêche aux filets. Il est fait appel au mécénat pour lui trouver un moteur solide qui approche de ses vingt-cinq chevaux d'origine. ■

Tel. 97 86 30 00

TRO BREIZH

★ Eaux et Rivières de Bretagne a obtenu le 3e prix de l'environnement pour ses nettoyages de rivières (15 adultes en quête d'emploi) engagés. ★ Après St-Quay-Portrieux, la Maison de la Bretagne de Poznan (Pologne) a présenté cet été l'exposition produite par l'ICCB et l'ATC : La navigation bretonne au temps des grandes découvertes

★ Quatre lycées agricoles du Pays de Redon ont décidé de fusionner. ★ Ouverture d'un musée du costume breton à Sérént. ★ Gaspillage : construction à Nantes d'un nouvel immeuble pour la pseudo-région des Pays de la Loire. Coût : 40 millions. ★ 4e salon Bretagne mieux vivre au Triangle à Rennes du 23 au 25 sept. ★ Meeting aérien international à l'aéroport de St-Jacques-de-la-Lande le 12 sept. ★ Du 17 au 19 sept., à Rennes sur la base de loisirs de la Préalaye, journées européennes du cheval et du poney

★ Au 9e salon du Livre maritime à Concarneau, Jean-Paul Kaufmann a reçu le grand prix Henri Queffelec pour L'Arche des Kerquelen. ★ Florales internationales à Nantes du 6 au 17 mai. ★ Salon du Livre ancien à Redon les 20 et 21 novembre. ★ A Plestin-les-Grèves en septembre, 9e congrès du syndicat des psychologues de l'Éducation nationale. ★

Connaître Langoula

Sous l'impulsion de son maire, Jean-Luc Monjaret, la jolie commune de Langoula, dans les Côtes d'Armor, veille à sa promotion. C'est ainsi qu'elle vient de faire paraître une plaquette qui met en valeur ses divers aspects : histoire, sites et monuments, randonnées, culture et loisirs, les environs, etc. ■

Tel. 96 30 42 19.

AUTOMOBILE

Un "miraculé" au volant d'une F1

Fiorello Bellina, chef d'entreprise de la région parisienne mais séjournant régulièrement à Tregastel, est un personnage hors du commun. A 60 ans il n'a pas réussi à éteindre sa soif de la compétition automobile. Après avoir fait de la Formule 3, de la super-production, tout ceci après la moto, il s'est retrouvé au volant d'une F1 dans le cadre du challenge AGS. Après de graves ennuis pulmonaires qui l'avaient mis K.O. et un pontage, celui que les Méridionaux appellent "le pilote au cœur d'or" a diminué ses activités professionnelles, mais pas sportives. Pour prouver qu'il est



encore apte à la pratique d'un sport qui demande pourtant une bonne condition physique. Expérience réussie.

Bien sûr Fiorello Bellina n'ira pas taquiner Alain Prost sur les grands circuits. Mais il a prouvé que la médecine peut faire beaucoup de choses. Et qu'avec de la volonté. ■

GEORGES LEOST

VOILE

La mini-transat part de Brest

Tous les deux ans, la mini-transat quitte la Bretagne pour les Antilles via les Canaries. Seuls sur leurs monocoques de 6,50 m, les skippers affrontent l'Atlantique pour une traversée sans aucune aide extérieure, ni positionnement géographique. On est loin du gigantisme de certaines courses transocéaniques. Pas de "vedettes" et pourtant

c'est là que bien des skippers de renom ont fait leurs premières armes : Loïc et Bruno Peyron, Laurent Bourgnon, Isabelle Autissier...

La mini-transat 93 partira de Brest le mercredi 29 septembre et, après une escale dans l'île de Madère, elle devrait atteindre l'île de St-Martin entre le 10 et le 21 novembre. ■

Le nantais Daniel Mallé dans la prochaine Whitbread

Le maxi-yacht "La Poste" s'est amarré au port de Lorient pendant tout l'été. Deux mois de préparatifs et d'entraînement avant la course autour du monde en équipage dont le départ sera donné de Southampton le 25 septembre.

C'est la deuxième fois que la Poste participe à cette manifestation et sans préjuger du résultat, le skipper nantais Daniel Mallé croit ferme dans ses chances de monter sur le podium, voire sur la première marche ! ■



Prêt pour le départ, le maxi-yacht a fait sa préparation à Lorient.

TELE

La rentrée à FR3 Bretagne

L'antenne régionale de France 3 Ouest retrouve ses créneaux à partir du 6 septembre. Les aménagements et les nouveautés apportés à la grille 93/94 par rapport à la saison passée confirment un souci de développer la politique de proximité.

Midi ouest

1 - MIDI OUEST change de formule (12 h 05 - 12 h 45).

- Le lundi, un hebdomadaire de la vie pratique : emploi, consommation, 3e âge.

- Du mardi au vendredi : France 3 Ouest installe son émission dans un "pays", une ville, une manifestation économique ou culturelle, un lieu emblématique. Pour animer cette nouvelle émission : Daniel Hamelin et Nathalie Kerrien.

- Le samedi, à Rennes et à Nantes : deux hebdomadaires font une place privilégiée à l'actualité politique et parlementaire régionale.

- A 12 h 30 chaque jour : 2 journaux régionaux "tout-images" suivi à 12 h 35 d'informations locales en provenance des éditions ou des bureaux départementaux.

Journal en breton pour l'ouest de la Bretagne.

- Le dimanche (12 h 05) : Châdenn ar Vro.

Le samedi

II - SAMEDI CHEZ VOUS - Roger Gispicq s'ouvre avec succès le nouveau rendez-vous de samedi. Ses filières de 13 à 14 h ont fidélisé 200 à 250 000 téléspectateurs avec des scores d'audience atteignant 20 % de parts de marché. Il reprendra son "En flânant" à la rentrée.

- Littoral redémarre également avec Eric Buet en septembré.

A noter que le public de France 3 Ouest la samedi après-midi est fidèle aux émissions "d'essence régionale" (15 % à 20 %) mais beaucoup moins au niveau des séries proposées. La croisière s'annule (10 %) ou Mallock (1 %).

Le mercredi

III - MERCREDI SOIR - C'est l'hebdo du Grand Ouest. - Top à l'Ouest devient un rendez-vous hebdomadaire. C'est "pleins feux", le cœur de l'ancienne formule qui constitue désormais l'émission : rencontre, interview, portrait des leaders d'opinion de la région Jean-Pol Guignen démontre producteur de cette émission.

- Tempo propose ensuite les grosses affiches musicales et culturelles de l'ouest.

- L'émission accueille enfin productions ou co-productions de documentaires de FR 3 Ouest qui a obtenu le grand prix de la CIRCOM pour "Partir accompagné" d'Emmanuel Audrain. ■

Les rencontres de la Briantais

Saint-Servan possède un lieu d'accueil qui privilégie les valeurs spirituelles et culturelles. C'est le Centre de la Briantais : une imposante bâtisse blanche du XIXe siècle assise sur un lit de verdure et qui domine la côte malouine majestueusement.

C'est Guy Lachambre, ancien maire de Saint-Malo, qui légua en 1975 sa propriété au diocèse de Rennes. Le Père Jean Lemonnier (directeur) fit alors de cet endroit un lieu d'accueil où rencontres, silence et réflexion sont en symbiose avec l'architecture.

Aujourd'hui, sous la houlette de Vincent Doullain, chargé de gestion des lieux, le Centre de la Briantais accueille régulièrement des sessions, des week-end débats. La prochaine conférence sera donnée les 2 et 3 octobre prochains par Jean-Claude Bardout sur le thème "Pièges et enjeux du marketing dans les activités non marchandes." ■

Rens. : Vincent Doullain, Centre de la Briantais - Fax 99 81 56 83.

Précision

L'article intitulé "Dix siècles pour l'héritage" qui est paru en ouverture du Spécial Châteaugiron de notre précédent numéro, nous vient de Michel Mauger. Que l'auteur veuille bien nous excuser d'avoir omis de porter son nom dans nos pages.

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1993 71

ART DE VIVRE

Cheval et musique aux Petits Hotieux

Marc Thouénon, le guitariste des groupes Les Brumans et The Coast, vient d'ouvrir la ferme équestre des Petits Hotieux à la Corderie en Plélo (Côtes d'Armor). Au cœur du Pays Goëlo, à quelques kilomètres de la côte, il propose des balades à l'heure ou à la journée, des séjours à la semaine, des week-ends... Du 6 au 10 et du 13 au 17 septembre, il organise aussi des randonnées-étapes avec un soir en bivouac près de la mer, descente des rivières du Leff et de l'Elc, soirée de musique traditionnelle bretonne et irlandaise.

Stage de musique Les 2 et 3 octobre, Marc et l'association C.O.A.S.T. lancent aux Petits Hotieux un premier stage de musique trad. avec quatre ateliers : chant gallo avec Charles Quimbert, violon avec Christian Lemaître, flûte traversière en bois avec Yannig Alory et guitare avec Marc Thouénon. L'hébergement à la ferme est assuré. Les stagiaires ont droit à un tarif spécial pour les balades à cheval. ■

★ L'ÉCHO DES ÎLES - Un nouvel hebdo dont le premier n° est consacré aux îles du sud breton mais qui s'étendra ensuite aux 15 îles du Ponant, de Chausey à Aix. 16 500 insulaires sont concernés. Directeur : François Pierre Lobes (le n° 75 : 2, pl. du Leurné, 56590 île de Groix).

★ METIERS 35 - Un numéro spécial : "l'artisan en Ile-et-Vilaine" présentée à l'aide de graphiques les données essentielles de l'artisanat dans ce département. Exemplaire gratuit contre demande à la Chambre de métiers, 2, cours des Alliés, Rennes.

★ LA LETTRE DES ELUS - Le groupe des conseillers régionaux de Génération Ecologie Bretagne a créé sous ce titre un organe d'information pour mieux faire connaître ou public les positions de ce mouvement. Responsable : Michel le Brigand (4, rue de Viamars, Rennes - 99 57 51 47).

★ KERÉ - Infos - Un nouveau bimestriel d'information pour le Pays de Kemper. Au sommaire du n° 4 : la future salle de spectacles, le Xie Plan, escale au Port-Rhu, entretien avec Gérard Ghzal, Europe-France-Bretagne, du beach dans la maison de verre. - Anima-trice : Annaïg le Gars (le n° 5 F - l'ijn, 16, et Jules Henriot, Kerdre-guez, Kemper).

★ 140 FORTUNES de mer sur les côtes du Finistère, de l'île Yeu à Pornmarc'h : carte 60 x 45 sur papier ivoire. 50 F (ASEB, 41 allée Levenès, Quimper).

★ LE DRE LE FAIRE, n° 1 - Une publication de deux cabinets spécialisés en marketing direct (22, rue du Parc, Quimper).

★ BRETAGNE ORTHODOXE n° 13 - "Une vocation de menhir", numéro consacré à la tradition orthodoxe de l'Église de Bretagne, tout comme à la geste missionnaire des moines de Cellie à St-Gall, Tarant et Kiev. Articles sur la Navigation de St-Brandan et autres sujets théologiques. - N° 14 : "Ar gwil a-enep d'ar Bed", perception consacrée à l'un des aspects de la mission orthodoxe qui fut spirituellement, l'élément fondateur de notre pays et dont l'action diffère fondamentalement de l'inquisition, de l'augustinisme et des doctrines frankes. - Paroisse Orthodoxe, Pennek, 22100 Tré-vrin.

★ LE DRE LE FAIRE, n° 1 - Une publication de deux cabinets spécialisés en marketing direct (22, rue du Parc, Quimper).

★ BRETAGNE ORTHODOXE

n° 13 - "Une vocation de menhir", numéro consacré à la tradition orthodoxe de l'Église de Bretagne, tout comme à la geste missionnaire des moines de Cellie à St-Gall, Tarant et Kiev. Articles sur la Navigation de St-Brandan et autres sujets théologiques. - N° 14 : "Ar gwil a-enep d'ar Bed", perception consacrée à l'un des aspects de la mission orthodoxe qui fut spirituellement, l'élément fondateur de notre pays et dont l'action diffère fondamentalement de l'inquisition, de l'augustinisme et des doctrines frankes. - Paroisse Orthodoxe, Pennek, 22100 Tré-vrin.

Rens. : F.O.L. Service Audiovisuel, 24 bis, bd. Charner, Saint-Brieuc - 96 94 16 08.

PUBLICATIONS

★ OCTANT, n° 53 - Bretagne 92 : une année morose. - Démographie et migrations. - Emplois partiels pour les femmes dans les collectivités territoriales. - L'ouest américain dans l'espace français. (30 F. Insee, 36, pl. du Colombier, 35003 Rennes).

★ L'ÉCHO DES ÎLES - Un nouvel hebdo dont le premier n° est consacré aux îles du sud breton mais qui s'étendra ensuite aux 15 îles du Ponant, de Chausey à Aix. 16 500 insulaires sont concernés. Directeur : François Pierre Lobes (le n° 75 : 2, pl. du Leurné, 56590 île de Groix).

★ METIERS 35 - Un numéro spécial : "l'artisan en Ile-et-Vilaine" présentée à l'aide de graphiques les données essentielles de l'artisanat dans ce département. Exemplaire gratuit contre demande à la Chambre de métiers, 2, cours des Alliés, Rennes.

★ LA LETTRE DES ELUS - Le groupe des conseillers régionaux de Génération Ecologie Bretagne a créé sous ce titre un organe d'information pour mieux faire connaître ou public les positions de ce mouvement. Responsable : Michel le Brigand (4, rue de Viamars, Rennes - 99 57 51 47).

★ KERÉ - Infos - Un nouveau bimestriel d'information pour le Pays de Kemper. Au sommaire du n° 4 : la future salle de spectacles, le Xie Plan, escale au Port-Rhu, entretien avec Gérard Ghzal, Europe-France-Bretagne, du beach dans la maison de verre. - Anima-trice : Annaïg le Gars (le n° 5 F - l'ijn, 16, et Jules Henriot, Kerdre-guez, Kemper).

★ 140 FORTUNES de mer sur les côtes du Finistère, de l'île Yeu à Pornmarc'h : carte 60 x 45 sur papier ivoire. 50 F (ASEB, 41 allée Levenès, Quimper).

★ LE DRE LE FAIRE, n° 1 - Une publication de deux cabinets spécialisés en marketing direct (22, rue du Parc, Quimper).

★ BRETAGNE ORTHODOXE

n° 13 - "Une vocation de menhir", numéro consacré à la tradition orthodoxe de l'Église de Bretagne, tout comme à la geste missionnaire des moines de Cellie à St-Gall, Tarant et Kiev. Articles sur la Navigation de St-Brandan et autres sujets théologiques. - N° 14 : "Ar gwil a-enep d'ar Bed", perception consacrée à l'un des aspects de la mission orthodoxe qui fut spirituellement, l'élément fondateur de notre pays et dont l'action diffère fondamentalement de l'inquisition, de l'augustinisme et des doctrines frankes. - Paroisse Orthodoxe, Pennek, 22100 Tré-vrin.

Rens. : F.O.L. Service Audiovisuel, 24 bis, bd. Charner, Saint-Brieuc - 96 94 16 08.

ART DE VIVRE

GASTRONOMIE

CARNET

Le marathon des rouleurs de barrique

La Route Touristique du Vignoble nantais a été inaugurée au début de cet été. Pour fêter cet événement, le Comité des Vins de Nantes a organisé une épreuve unique au monde : 40 rouleurs de barrique se sont relayés pour traverser 17 communes, soit 100 km en 2 jours.

Un seul objectif pour ces marathoniens originiaux : rallier la mairie de Nantes au Château de la Frémoire à Vertou sans interruption. Une seule escale autorisée : Clisson où buffet et feu d'artifice attendaient les rouleurs. La barrique (225 l, 38 kg) fut l'objet de mille soins aux mains du tonnelier... qui changea les cercles tous les 4 km.

De clocher en clocher, la même gaieté a retenti. Chants, danses, rafraîchissements, le vignoble en liesse a salué le passage de cette épreuve sympathique. Encouragés

par la population, et à titre symbolique, les élus ont assuré le relais de la barrique dans leur commune.

Les rouleurs, sous les applaudissements, ont battu leur propre record de vitesse sur 10 km 600 établi l'an passé, en réussissant 59'27" au lieu de 1 h 06'.



Le Roi Arthur à Plœrmel

La Bretagne a donné lieu à de nombreuses légendes dont la plus célèbre est celle du Roi Arthur et des Chevaliers de la table ronde. A Plœrmel, porte ouverte sur la forêt de Brocéliande, l'hôtel du Roi Arthur, dirigé par Tristan Beau de Loménie et Philippe Pohier, propose un cadre enchanteur au bordure du lac au duc avec un parc de 25 ha parcouru par un golf.

Au cœur des terres, permettant de rayonner aisément vers tous les horizons bretons, le Roi Arthur offre à ses hôtes 46 chambres, équipées de tous les aménagements pour le confort de ses clients, affaires ou loisirs, et pour les séminaires. Son restaurant, "Les Chevaliers" est animé aux cuisines par un jeune chef de talent : Gautier Vernier.

Une cuvée spéciale pour les sauveteurs

La société Castel Frères (négoce en vin) a décidé de contribuer à l'effort

permanents des Sauveteurs en mer après sa participation active à l'organisation du "Tour du Finistère à la voile" pour aider cette association généreuse, utile, efficace et bénévole.

Début juillet, Castel Frères a mis sur le marché une cuvée spéciale au profit des Sauveteurs en mer (S.N.S.M.). De belle qualité, ce vin rouge 12° - mis en bouteille à Brissac Quincé - est vendu en bouteilles de 75 cl au prix unitaire de 11,80 F.

Le don reversé à la S.N.S.M. contribuera à la construction d'un canot de sauvetage tout temps, pour Le Guilvinec.



ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1993 72

* Jean Mot, directeur délégué du Figaro, a été élu président de la Fédération nationale de la presse française/FNPF.

* Maurice du Mesnil remplace Jacques Voisard à la présidence de la MEITO.

* Trois Bretons ont été nommés aux fonctions d'ambassadeurs nationaux - Michel Baril (Nantes) pour l'Action catholique des enfants en monde rural ; Fanch Le Roux (Quimper) pour l'Action catholique ouvrière maritime ; Bernard Le Moine (Rennes) pour la Fédération sportive et culturelle de France.

* La médaille d'or du Symposium international de Montreux a été décernée à Daniel Pommier, directeur du CGET, pour la mise au point de la norme de codage de diffusion numérique de la radio et de la télévision.

* Patrick Latarge a été nommé directeur général de la CCI des Côtes d'Armor : sa femme est originaire de Mur-de-Bretagne.

* Né il y a 46 ans à Plourivo, Louis Rolland, directeur du Centre hospitalier de Quimper-Concarneau, a été nommé directeur général du Centre hospitalier universitaire de Brest.

* Le député breton Bertrand Cousin a été élu président du Conseil d'administration du Conservatoire du Littoral.

* Claudy Lebraton, Conseiller général, maire de Pléneuf-Jugon, succède au Conseil Régional à Maryvonne Guerrens, décédée à l'âge de 53 ans.

* Le général orientais Tanneguy Le Pichon, 54 ans, est nommé commandant de la 9e Division d'infanterie de marine.

* Ancien directeur de la carrosserie Labbé à Lamballe et de la SOREP, Christian Le Renard, 46 ans, succède à Yvon Jacob à la direction de Legris SA.

* Le rennais Christian Noyer est directeur de cabinet du ministre de l'Economie et des Finances.

* Succédant à François Pechon, Yvon Le Moullec a été nommé directeur régional de la Caisse des dépôts et consignations.

* Bernard Aubin a démissionné de ses fonctions de maire adjoint chargé de la communication à Loudéac mais il reste conseiller municipal.

* Le vice-amiral d'escadre François Deraumont, un orientais de 58 ans, succède à Régis Marvaux au Vignaux au poste de préfet maritime de l'Atlantique.

* Jean Galland, 42 ans, est nommé directeur d'EDF-GDF de Comouailles.

* Michel Le Joncour, 50 ans, a été nommé directeur régional du BRGM ; Hervé Le Gac, 35 ans, directeur de l'agence de Nantes.

* Né à St-Gravé il y a 57 ans, le père Paul Houix est le nouvel abbé de la Communauté Cistercienne de Timaduc.

* Le docteur Henri Olivivier, 43 ans, a été élu maire de Bréhan.

* Emmanuel Michau est nommé directeur régional du Conservatoire du littoral.

* Georges Roux devient directeur des services au Conseil général du Morbihan.

NAISSANCES

* Une petite Marie est née au foyer de notre collaboratrice et amie Christine Delattre, animatrice de l'agence de production Delapresse à Brest.

* Des triples sont nés au foyer de Bertrand Boadec, adjoint au maire de Guingamp.

NÉCROLOGIE

* D'origine nantaise, le peintre Martin Barré, maître de l'abstrait, est décédé à l'âge de 68 ans.

* Ancien danseur-étoile, Jacques Chazot était né en septembre 1928 à Locmiquelic. On lui doit notamment la naissance de l'antibacassine - Marie-Chantal, incarnation du snobisme parisien.

* L'entrepreneur Francis Bouvygus est mort à l'âge de 70 ans dans sa propriété de St-Coulomb, près de St-Malo.

* Yves Ferrand de la Conte, 83 ans, maire de St-Brice-en-Cogles.

* Jean Le Pêcheur, 85 ans, propriétaire d'une galerie d'art à Pléneuf et co-fondateur du salon "Dahouët en France".

* Mme Michel Sinard, victime d'un mal implacable, Mme Michel Sinard, née Claudie Baillieu, est décédée à St-Brieuc cet été dans sa 52^e année. Les obsèques ont été célébrées en l'église de Céaux.

Mme Sinard avait été avec son mari la fondatrice de l'imprimerie Saint-Michel d'où sort chaque mois Armor magazine. Elle en fut la collaboratrice aussi longtemps que ses forces le lui permirent, et elle contribua aussi pendant des années à la réalisation de notre revue.

Notre direction et notre équipe expriment à Michel Sinard, son compagnon, à Olivier, son fils, à leur famille ainsi qu'aux collaborateurs de l'imprimerie leur sincère solidarité dans cette épreuve.

PETITES ANNONCES

La ligne : 30 F + TVA 18,6% = 35,58 F - Cadre 59,30 F TTC en sus ; Domiciliation au magazine : 40 F

PETITES ANNONCES

DEMANDES D'EMPLOI

CHÔMEURS... pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE

* J.H. 21 ans, D.O.M. ayant B.E.P. **TOURNAJE-FRAISAGE**, recherche emploi sur région. Tél. 98 21 55 39.

* J.F. Maître Sciences de **GESTION** et BESS Gestion de la Production et des Opérations cherche poste **GESTIONNAIRE** (contrôle de gestion, suivi analytique production, qualité...) dans région BREST. Tél. 98 46 04 06.

* 24 ans, D.U.T. **INFORMATIQUE** cherche **développements** en C/C++ sous DOS ou UNIX. Libre et mobile. Etudierai toutes propositions. Tél. 98 71 52 05.

* J.F. 22 ans, anglais-italien, voiture, expériences en tourisme, recherche **ENTREP.** (domaine rural) pour contrat de qualification BTS tourisme-loisirs. Disponible de suite. Tél. 99 51 29 81.

* Cadre H. formation technique + gestion + consultant professionnel. Expérience en **GESTION INDUSTRIELLE** et autres fonctions. Recherche poste PME/PMI pour développer gestion des projets, actions pour amélioration coûts et rentabilité, utilisation analyse de la valeur. **Gestionnaire conseil d'un dirigeant.** Tél. 98 90 68 42.

* J.F. Maître Droit public (droit privé), 24 ans, recherche sur RENNES et environs poste de **SECRETARE JURIDIQUE** ou **assistant de direction**. Anglais et Word 5.0. expériences dans l'Administration publique, sens du contact, très bonne capacité rédactionnelle, esprit organisé et rigoureux. Tél. 99 86 62 70.

* **DESSINATEUR-MAQUETISTE** traditionnelle depuis 7 ans, j'ai fait un stage intensif de 3 mois en PAO et suis à la recherche d'un emploi. Connaissant et maîtrisant toute la chaîne graphique, mes compétences sont très ouvertes. **Totalement disponible et mobile.** Passionnée par ma découverte de l'environnement désuète, je souhaite apporter dans, en reprise mon enthousiasme et mon expérience. Je suis prête à accepter un poste de **stagiaire** pour entretenir et parfaire mes connaissances. **Dominique Mathis**, 88 av. de la République, 94500 Champigny.

* J.F. 24 ans, tit. diplôme d'Etudes approfondies en sciences sociales, option sociologie, intitulé "formes d'existences sociales et forma-

tions culturelles, ch. **SITUATION** en Bretagne, **journalisme** de préférence. **Gwenaelle Le Doussal**, 12 bis, rue Savarin, 44000 Nantes.

* **DESSINATEUR** 54 ans, en région parisienne, cherche emploi région où je réside, préf. **St-Brieuc**, voire **Rennes**. Format: dessin, projeteur en béton mais ouvert **TOUTES PROPOSITIONS**. Condit. salariales relatif, second. Tél. 96 70 38 58.

* **IMPRIMERIE** ou **PHOTOGRAVURE** : contremaitre resp. du "plat et contour" rech. poste responsable de **LABO OFFSET**, photo-monteur-copiste ou claviste en PAO. Ecr. à **Armor mag.** n° 840 qui transm.

* J.F. 22 ans, maîtrisant parfaitement anglais et logiciels rech. emploi de **SECRETARIE**. Murielle Thoraval 96 20 44 61.

* H. 30 ans, 3 ans d'exp. **COMMUNICATION** milieu institutionnel et collectif, expérience concepteur-rédacteur agence, très bonne comm. **chaîne graphique** et **PAO** rech. **POSTE** chargé de **COMMUNICATION** en secteur public, culturel ou associatif. Libre imm. **Jean-François Le Meut**, 28, place Louis Coullange, 53000 Laval. 43 02 72 13 ap. 15 h.

* Cadre confirme **GESTION FINANCES**. Exp. Cabinet d'Expertise Comptable et Entreprises, rech. poste **RESPONSABILITES** : adjoint direction, directeur administratif et financier. Disponible rapid. Tél. (le soir) 98 58 58 36.

* **OFFRES D'EMPLOI**

* Centre Culturel, recherche **ANIMATEUR(Trice)** ayant bonne connaissance en langue et culture bretonnes. Sens du contact et des relations avec publics de tous âges. Chargé(e) : d'organiser des séjours type "classes culturelles" et "classes patrimoine", de coordonner stages... de mettre en place une médiathèque celtique. Envoyer **lettre de motivation** et **C.V.** en breton et en français à : M. le Président, Amzer Nevez, 97 86 32 08.

* **PROPOSITIONS COMMERCIALES**

* Import. maison d'édition au ROYAUME-UNI, nombreux romans et livres en anglais, 40 titres par mois, vente rapide, rech. **DISTRIBUTEUR exclusif**, importants revenus potentiels. Contact : **MILLS & BOON**, référence 00773. Tél. (+44) 635 - 29 96 16. Fax (+44) 635 - 29 96 02.

* **Cadre expérimenté maritime** et **négoce international** (agences maritimes, ports, manutention,

SOPEL recherche Bretagne et Paris pour ses supports Armor Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc...

COURTIER PUBLICITE AGENT COMMERCIAL

Dynamique, Haut niveau, Possédant voiture pourcentage permettant gains élevés à élément performant
Envoyer candidature avec C.V. à : SOPEL - B.P. 419
22400 Lamballe - Tél. 96 31 20 37 - 4

FORMATION ET STAGES

* **Etudiant néerlandais** en économie à l'Utrecht de Rotterdam rech. **STAGE** serv. **marketing** ou **promotion** des ventes du 8 novembre 93 au 1er avril 94, pref. milieu édition ou librairie. Connait le français. **Gert-Jan van Riet-schooten**, Verkeijbaachstraat 27, 3067 Al Rotterdam, Pays-Bas.

* Le 9 sept. la maîtrise des équipements de **MEASURE** dans les ind. agro-alim. - Le 25 sept. - la maîtrise du produit **NON CONFORME** et les actions correct. dans les IAA - 8-7-8 oct. - **L'AUDIT-QUALITE** dans les IAA. - Même date : le travail en **ATMOSPHERE** contrôlée. **ISPAIA**, Zoopolis, BP 7, 22440 Ploufragan, 96 78 61 30.

* **L'Atelier audiovisuel** Lamballe organise stages **PHOTO** et **VIDEO** en formule semaine, avec ou sans hébergement, du 25 au 29 oct., du 22 au 26 nov., du 13 au 17 déc., animés par spécial. Rens. Alain Griveau, 13, rue de la Clôture, 22400 Lamballe, 96 31 92 49.

* C.C. de Rennes et Ecole de musique de la Flume org. stage de **MUSIQUE TRADIT.** polymultimédia les sam. 2 et dim. 3 oct. de 14 à 18 h : **ACCORDEON** confirmé (E. Grandjean) ou débutant (P. Bardoul), **SONNEUR** confirmé par couple (sonn. du Pays Pourlet), **SONNEUR** début. Rens. Philippe Rameil, 1, rue de l'Orme, 35650 Le Rheu, 96 14 81 74.

* **DANS** du Pays Pourlet les 2 et 3 oct. de 14 à 18 h, 99 14 81 74.

* **DIVERS**

Recherche **AUTEURS** ayant traité du thème "**LE RAT**" pour congrès. Contact au 99 35 19 86 après 20 h.

Recherche **PUCK REPORTER**, auteur **Marc Ratal**, même numéro de tél.

* Nous offrons un numéro gratuit du journal "BRETAGNE-ORTHO-DOXE" aux lecteurs qui se relient de **Armor magazine**. Ceux qui souhaitent connaître l'horaire précis de nos **OFFICES** peuvent nous téléphoner au (16) 96 39 04 30. Les **Bretons de Paris** peuvent trouver les anciens et derniers numéros à Breizh, 10, rue du Maine, 75014 Paris.

* Particulier peu fortuné recherche **CARTES POSTALES ANCIENNES** Bretagne, Normandie, Vendée, Centre, Limousin. **Pour étude ethnologique et historique**. Pascal Suzart, 5, Impasse des Bouleaux, 87920 Condat-sur-Vienne.

armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) : 50 F + TVA (18,6%) = 59,30 F ou le mm/colonne : 20 F + TVA = 23,72 F

* Sud MORBIHAN proximité côte. A vendre **BOULANGERIE, BAR** Licence IV avec logement 5 chambres + grenier + dépendances. Terrain. Peut convenir pour tous commerces. Aff. inter. 97 33 52 34.

* Elevage de **VOLAILLES** Fermières vendues sur marchés. Matériel pour l'élevage bâtiments, cheptel, abattoir et salle découpe agréées France. F 8 récent tout confort à 5 km de la côte. Cause retraité. Bonne rent. 1.700 000 F. Tél. 96 20 25 09.

le peuple breton

Pour commander ce titre le Breton appelez-nous au **Pobl Vreizh**

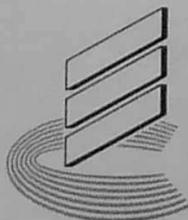
Abonnement : 140 F. ou plus (P.P. 30) - 22004 Lannion Cédex

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1993 73



Il n'est pas toujours très malin de ramer dans le sens du courant.

Les analyses standards, les idées convenues et les solutions toutes faites ne constitueront plus jamais pour le chef d'entreprise des réponses raisonnablement acceptables aux questions qui assaillent son esprit. Quels qu'en soient la nature et l'objet, l'entreprise est unique, ses faiblesses lui sont propres, ses atouts singuliers. Conseil indépendant,



lui-même chef d'entreprise, l'expert comptable est plus familier que quiconque avec l'idée que les vérités communes constituent de pauvres outils de management. La démarche de l'expert comptable consiste et consistera toujours à favoriser la recherche d'une solution unique, celle que requiert précisément la situation de votre entreprise.

ORDRE DES EXPERTS COMPTABLES
& COMPTABLES AGRÉÉS
CONSEIL RÉGIONAL DE RENNES

ATALIS II, 3E RUE DE PARIS 35510 CESSON SÉVIGNÉ TÉL: 99.83.37.37 FAX: 99.83.34.70